

CONFERENCIA INTERNACIONAL CATÓLICA DEL GUIDISMO  
CONFERENCE INTERNATIONALE CATHOLIQUE DU GUIDISME  
INTERNATIONAL CATHOLIC CONFERENCE OF GUIDING



SILVIA STAIB DE CHANES - GRACIANA GAONA - MARÍA NIEVES TAPIA

# chemins de solidarité solidarity ways caminos de solidaridad



chapitre 1: <b>Introduction</b> - <i>Silvia Chanes</i>	4
<hr/>	
1. Pourquoi parler de l'apprentissage service aujourd'hui comme d'une urgence et d'un défi.	
2. Se remémorer, un bon exercice	
3. Apprendre à partir de la propre expérience	
4. Apprendre grâce au témoignage des autres	
chapitre 2: <b>Le guidisme comme mouvement éducatif</b> - <i>Graciana Gaona</i>	1
<hr/>	
1. La Mission du guidisme comme mouvement éducatif juvénile	
2. Les valeurs fondamentales dans la promesse et la loi guide	
3. Les objectifs éducatifs du mouvement	
3.1 Le développement personnel et social des jeunes filles	
3.2 L'éducation pour la responsabilité et pour la participation sociale : le service comme un but et comme un instrument	
chapitre 3: <b>L'apprentissage et le service solidaire dans le projet éducatif du guidisme</b> <i>Graciana Gaona</i>	24
<hr/>	
1. Introduction : «nos» jeunes	
2. L'apprentissage - service	
2.1 Qu'est-ce que l'apprentissage - service ?	
2.2 La double Intentionnalité de l'Apprentissage - Service	
2.3 Les cadres de l'apprentissage - service	
2.4 Les transitions vers l'apprentissage - service	
3. Quelques apports théoriques à partir de la psychologie	
3.1 L'intelligence émotionnelle et les intelligences multiples	
3.2 L'éducation pour la pro-sociabilité	
3.3 La capacité de résilience	
3.4 Quelques-uns des impacts constatés	
chapitre 4: <b>Comment développer des projets d'apprentissage - service</b> <i>Graciana Gaona</i>	38
<hr/>	
1. L'itinéraire pour le développement de projets d'apprentissage- service	
2. Les outils et les instruments d'appui	
conclusions: <b>La pédagogie de la solidarité et de la paix et l'identité chrétienne</b> <i>Ma. Nieves Tapia</i>	104

Ces pages sont le résultat du travail de plusieurs personnes.

À trois, nous avons mis par écrit des réflexions et des expériences ; des milliers et des milliers de petites filles, d'adolescentes, de jeunes et d'adultes de mouvements et de groupes, d'écoles et de communautés, de lieux proches et lointains, conçoivent, exécutent, construisent une société meilleure à partir du service.

Nous qui écrivons ce document nous provenons du domaine de l'éducation, Maria Nieves avec une grande expérience dans le domaine de l'apprentissage - service, dirige le Programme National d'Éducation Solidaire du Ministère de la Culture et de l'Éducation d'Argentine, de plus elle est professeur d'Histoire et Directrice Académique de CLAYSS ; Graciana G. de Gaona est consultante psychologique, conseillère en vocation et formatrice en CLAYSS, dirigeante de longue date du mouvement guide en Argentine ; Silvia S. de Chanes est psychopédagogue et licenciée en pédagogie, Responsable Mondiale de la CICG.

CLAYSS est une Association Civile Argentine qui a pour Mission de « *contribuer à la croissance d'une culture fraternelle et participative en Amérique Latine à travers le développement de projets éducatifs solidaires* ». Son objectif fondamental est de promouvoir le développement de la méthodologie de l'apprentissage – service à tous les niveaux de l'éducation formelle et aussi dans l'éducation non formelle – organisations juvéniles et communautaires. Ces deux dernières années, elle a développé le Programme « **PaSo Joven, Participation Solidaire pour l'Amérique Latine** » en alliance avec d'autres organisations d'Argentine et d'Amérique Latine, financé par la Banque Interaméricaine de Développement. ([www.clayss.org](http://www.clayss.org))

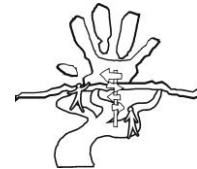
Nous avons organisé ce document en quatre chapitres. Le premier introduit à l'urgence du besoin d'éduquer à la solidarité et la place qu'occupe dans cette éducation le grand rôle des enfants et des adolescents et le témoignage des adultes.

Le second nous invite à examiner de nouveau le Mouvement Guide comme un mouvement d'éducation, les valeurs qu'il soutient, les objectifs qu'il propose.

Le troisième présente l'apprentissage et le service solidaire dans la proposition éducative du guidisme. Il définit l'apprentissage - service et signale la richesse qu'apportent certaines vues de la psychologie.

Le quatrième offre des chemins pour développer l'apprentissage - service dans nos communautés.

Notre désir est que ce matériel se transforme en un outil utile à la réflexion et pour continuer à apprendre, nous convoquant une fois de plus à « laisser le monde en de meilleures conditions que nous l'avons trouvé » comme le proposait le Fondateur des guides.



## 1. Pourquoi parler de l'apprentissage service aujourd'hui comme d'une urgence et d'un défi.

« Quand on donne et surtout quand on se donne, on attend et on rêve ardemment d'une réponse de la part de l'autre. C'est inévitable parce que l'homme est fait pour la relation, le dialogue et la correspondance. Mais le vrai de l'amour est qu'il ne cesse de se donner même si la réciprocité manque. Il y aspire, oui, mais il ne lui est ni conditionné ni soumis ».

Ainsi l'écrit Maria Dolores Guzman dans un article dédié à Marie.<sup>1</sup>

Déployer en mots et en témoignages la place du service à la communauté, l'éducation au service dans le Guidisme et la méthodologie de l'apprentissage - service comme une invitation à laquelle ont répondu des millions d'enfants, d'adolescents et de jeunes dans le monde, c'est parler d'un désir niché dans le cœur.

Nous attendons et nous rêvons d'un monde meilleur, nous attendons et nous aspirons à une relation avec l'autre faite de dialogue, d'affection et de sympathie, nous désirons des réponses à nos mouvements d'approche et d'écoute, de disposition et d'ouverture dans la famille ou avec les voisins, à l'école ou au travail. La situation dans laquelle vivent beaucoup de gens, quelquefois très près de nous, nous accable et nous scandalise. Les réalités de l'exclusion des biens de travail, de santé, d'éducation, de sécurité, l'impossibilité de construire un projet de vie secouent des millions d'êtres humains.

Nous savons et nous croyons que, comme membres de la famille humaine, il n'est pas possible de rester indifférent face à cela. « Nous formons tous partie de la famille humaine, nous sommes tous dans le même bateau de l'histoire ; nous sommes tous responsables de tous. Parce que tous, hommes et femmes, nous formons un corps, un nous, entravé, interdépendant, solidaire ».<sup>2</sup>

Nous sommes conscients que le désir doit se concrétiser par des gestes, que les aspirations doivent se convertir en mouvement. C'est un long apprentissage de se rendre compte que nous sommes responsables de ce qui arrive et de ce qui nous arrive, que nous sommes appelés à mettre en jeu une pensée complexe face à un monde complexe et interconnecté et qu'il ne suffit pas de nous indigner. Nous exigeons de nous-même de reconnaître qu'avec l'autre et avec beaucoup d'autres il est possible d'intenter de meilleures réponses.

L'histoire du peuple des guides, histoire au milieu de l'histoire de beaucoup d'hommes et de femmes de bonne volonté, raconte un long chemin de recherche et de compromis responsable.

Néanmoins, aujourd'hui plus que jamais, nous assumons qu'il faut éduquer et nous éduquer pour vivre avec les autres et pour construire avec les autres un monde meilleur pour tous. Et cela aussi est un long apprentissage parce qu'il n'est pas simple de passer de « je » à « nous », de vivre la tendresse et la compassion, d'abandonner la contrainte pour la consommation, pour l'avidité de posséder des objets et des personnes, une position sociale ou des titres

<sup>1</sup> Guzman Maria Dolores. Quand la maternité devient chant en Mision Joven 327.CCS.

<sup>2</sup> Mardones, 1994 en Mission Jeune.

académiques. Cela semble une proposition à contresens du modèle de nos sociétés actuelles fortement enracinées dans l'individualisme et, sans aucun doute, ce l'est. Malgré tout, le désir, la tâche et l'utopie continuent nichés dans le cœur des personnes et des groupes, des mouvements et des églises, des hommes et des femmes et se mettent en mouvement dans la quotidienneté de chaque ambiance et au milieu des situations les plus difficiles.

Eduquer et nous éduquer à vivre avec les autres est, aussi, éduquer et nous éduquer dans la justice, à faire face à la tentation de nous enfermer dans notre monde privé limité et plus ou moins sûr, d'abandonner l'impotence et la plainte, « d'aspirer à former la conscience sociale, la liberté intérieure, la responsabilité effective ».<sup>3</sup>

Et cela implique à « arriver à questionner le propre style et le rythme de vie et inciter à l'action. Agir doit être suivi de voir et sentir, de se situer avec sens critique devant la réalité. L'éducation pour la justice favorise le rapprochement, l'analyse, la dénonce et l'action sociale...ces actions surgissent et doivent s'implanter à partir de la réalité concrète. Elles peuvent avoir une grande portée bien qu'elles doivent partir de la réalité locale et qu'elles exigent un travail en équipe de la réflexion, de la créativité, de la programmation et une évaluation ».<sup>44</sup>

Dans les paroles d'Albuquerque, éduquer est former de nouvelles « habitudes du cœur », une nouvelle mentalité et un nouveau style de vie. Eduquer est aider à construire une véritable syntonie affective, un véritable sentiment compatissant, capable de s'associer, de se compromettre à améliorer la situation de tous, spécialement celle des exclus en entrant dans le dynamisme du partage, en élevant la conscience et la pratique de la solidarité.

Au centre de cette éducation à la solidarité et à la justice, l'éducation du cœur pour qu'il soit capable d'une relation d'amour pour l'autre. Amour de l'autre comme autrui, différent de moi, amour de l'autre pour lui-même et non pour le posséder ; amour exigeant qui cherche la réalisation de l'autre en gratuité « sans attendre ni récompense ni louange » ; un amour qui est la recherche du bien commun, qui cherche la vérité. Un amour comme l'exprime Saint Paul aux Corinthiens.

A partir de ce point de vue, éduquer redevient une fois de plus une urgence et un défi.

## 2. Se remémorer, un bon exercice

Je pense et je repense au service dans notre mouvement et une image me vient à l'esprit maintes et maintes fois :

Dans chaque maison, il y a toujours, et dans la mienne aussi bien sûr, une veille boîte, peut être un joli coffret ancien d'une arrière-grand-mère qui nous suit dans chaque déménagement, ou une simple boîte en bois ou en carton. Dans mon cas, petite fille, la boîte en question était dans l'armoire de ma grand-mère et, de temps en temps, les jours d'hiver ou quand une grippe nous obligeait à rester au lit, elle déployait tout son contenu pour nous rendre tranquilles.

Alors défilaient devant nos yeux des lettres jaunies qui étaient arrivées d'Espagne, des actes de naissance et des invitations à des baptêmes d'enfants que nous n'avions jamais connus, des photographies des parents lointains chez lesquels nous reconnaissons nos regards et quelques-uns de nos gestes, un carnet scolaire de maman, une coupure de journal qui nous rappelait une histoire que l'on nous avait racontée à l'école, un chapelet de l'arrière grand-

---

<sup>3</sup> Albuquerque, Eugenio. Justice, éthique chrétienne et éducation. Dans Mision Joven 293 CCS.

<sup>4</sup> ibidem 2.

mère, une broche que j'espérais qu'on m'offrirait un jour, le programme d'une pièce de théâtre, une rose sèche. Chaque objet, déjà connu, se chargeait de nouveauté grâce aux paroles de la grand-mère, parce que chacun rappelait des moments vécus, des personnes, des endroits, des émotions, des paroles dites, des amitiés, des liens que la distance maintenait, des amours et des colères.

Chez moi, aujourd'hui, dans ma famille qui prolonge cette famille qui fut et donne une continuité à mes enfants et à mes neveux, il y a aussi un lieu de mémoire. Et, si vous me permettez cette image pour la porter à la réalité du service, j'ose débiller souvenirs et présences...

### **3. Apprendre à partir de la propre expérience**

L'action est la forme naturelle d'apprendre des êtres humains, nous apprenons grâce aux actions qu'elles soient physiques ou mentales, et faire ce que BP, le fondateur des guides propose comme chemin éducatif, est apprendre. Être protagoniste, assumer ses responsabilités, transcender l'immédiat, se laisser étonner, prêter intérêt au monde dont on fait parti.

L'expérience la plus forte de mon adolescence, celle qui a orienté mon choix de vocation professionnelle d'éducatrice et de psychopédagogue vient du Guidisme.

Nous étions un groupe nombreux de Guides Majeures<sup>5</sup>, à quinze, seize ans nous nous sommes initiées dans le mouvement avec de grandes attentes. Quelques mois après le début des activités, la possibilité de réaliser un service communautaire à l'Hôpital régional est apparue.

Entre autres alternatives qui s'étaient aussi présentées, certaines d'entre nous avons décidé de nous incorporer au groupe de Volontaires de l'Hôpital, organisation de femmes de tous les âges possédant une trajectoire longue et reconnue.

Passer du oui initial au travail de service dans les salles de pédiatrie nous a exigé une capacitation hebdomadaire durant quatre semaines : écouter les expériences des volontaires expérimentées, connaître les normes qui régissaient la délicate tâche d'accompagner de petits enfants aux diverses maladies, écouter les médecins et les infirmières qui expliquaient les exigences et les responsabilités qu'implique le travail hospitalier, connaître les lieux.

On nous avait assigné la salle des enfants sous la supervision d'une volontaire expérimentée. Jusqu'au jour d'aujourd'hui, j'admire la confiance et la contenance que j'ai reçue d'elle et d'autres adultes et l'opportunité que signifiait cette disposition de permettre, il y a presque quarante ans, à un groupe d'adolescentes de mettre en jeu de multiples habilités, d'en apprendre beaucoup d'autres et de donner simplement une réponse à un besoin réel de la société, dans ce cas les besoins d'enfants hospitalisés dans un hôpital.

Les normes de notre tâche étaient peu nombreuses et claires : ponctualité, continuité dans le compromis, uniforme impeccable, cordialité dans les relations, disponibilité, consulter la coordinatrice en cas de doute. La tâche : aider l'institutrice hospitalière en faisant avec les enfants les devoirs de l'école, les accompagner dans leurs déplacements quand finalement ils pouvaient marcher, leur donner à manger, leur raconter des contes, organiser des jeux tranquilles, écouter, tranquilliser, consoler.

---

<sup>5</sup> Groupe de Guides (en 1968 en Argentine) d'entre quinze et dix huit ans. Sa devise servir et tout ce qui est en relation avec le service communautaire est un aspect central du programme des activités.

Les situations vécues n'étaient pas faciles c'est pour cela qu'il était prévu des moments pour partager les inquiétudes et échanger les impressions une fois par semaine.

Personnellement, les mardis de quinze heures à dix huit heures étaient le moment absolument réservé au service à l'hôpital. Si la semaine scolaire était moins chargée, je demandais à y aller un jour de plus.

Je posais d'interminables questions à mes professeurs de psychologie et de pédagogie de l'école secondaire, sur ce que je pouvais faire pour que tel ou tel enfant se sente mieux ou apprenne plus ; ma maman, institutrice expérimentée me donnait des milliers d'idées.

Notre retour en autobus était une conversation perpétuelle.

Nous avons appris à imaginer et à décider, à planifier et à réaliser, à évaluer et à modifier ce qui ne nous donnait pas de résultats ; nous avons eu l'opportunité d'assumer une responsabilité pour laquelle nous avons été préparées, de travailler en équipe, de demander et d'écouter. Nous avons dû apprendre à cohabiter avec nos émotions et avec celles des autres ; nous avons mis en jeu de multiples habilités sociales ; nous avons admiré le dévouement et le professionnalisme de beaucoup d'adultes. Nous avons donné de nous-mêmes, nous avons mis tout notre enthousiasme et nous avons soutenu l'effort que le projet exigeait, quelques-unes pendant deux années de plus.

Quand les exigences de la vie universitaire et le premier travail se sont faits sentir plusieurs d'entre nous avons abandonné le projet qui, cependant, a continué grâce à d'autres adolescentes qui s'étaient intégrées au groupe.

Cela vaudrait la peine de se remémorer et de faire revivre actuellement nos expériences fondées dans le service, celles que nous avons amassées et qui furent significatives pendant notre enfance et notre adolescence, celles que nous avons expérimentées et celles dont nous avons appris ...

#### **4. Apprendre grâce au témoignage des autres**

Depuis différentes positions dans le champ de la psychologie, la présence des autres dans la constitution de qui nous sommes et qui nous serons, a un lieu de privilège.

Erich Fromm, psychologue humaniste du XX siècle, disait que l'homme et l'humanité étaient appelés à transformer la réalité en augmentant la vie, en faisant croître la vie et que celle-ci se déploie dans les actes d'amour, de conscience et de compassion. L'existence résulte une permanente option entre des alternatives; transcender ou s'enraciner; entrer en relation depuis l'amour ou la domination et la soumission ; construire ou détruire; accaparer ou s'appauvrir pour devenir vraiment riche.<sup>6</sup> Et tout cela nous l'apprenons des autres.

La place des adultes dans l'apprentissage de la tendresse ou de la violence, dans l'habilitation des espaces pour grandir et expérimenter, pour construire et se tromper est un fondement pour la construction de notre subjectivité. L'expérience de savoir que même face à notre comportement inadéquat l'adulte est à notre côté pour signaler et pour corriger, et le faire à

---

<sup>6</sup> Fromm Erich. La révolution de l'espoir .1970.Bs As. Fond de culture économique.

partir de l'estime dans une relation de sollicitude et d'attention, c'est primordial dans notre enfance.

« L'espoir que le nous arrive, a quelque chose à voir avec le besoin réciproque du lien interpersonnel, qui est déjà latent chez chaque être humain. Nous savons qu'un sujet apprend à aimer à l'instant même où il est aimé »<sup>7</sup>, exprime Ivern et il ajoute ensuite « chaque être qui a été aimé a la capacité d'aimer et de répondre à l'amour d'un autre. Découvrir la réciprocité sera comme retourner à « être chez soi » et à la fois entrer dans la mémoire historique des multiples expériences de coopération, de cogestion, de reconnaissances mutuelles ... »

Cette mémoire personnelle et collective dont nous formons partie et dont nous nous alimentons visualise d'incomptables mouvements vers l'autre dans ce désir d'être-avec-les-autres. Simple geste d'attention, geste héroïque qui s'exprime jusqu'à donner sa propre vie pour l'autre ; une tâche partagée dans laquelle on assume la valeur de l'apport de chacun; un projet collectif en défense de l'environnement de notre localité; tant et tant de formes qu'assume notre besoin de cohabiter et de répondre aux besoins réellement humains.

Apprendre à partager le matériel dès le Jardin d'Enfant, assumer les défaites et les victoires avec le groupe de football, nous mettre à penser ensemble à des propositions et à des buts communs pour notre patrouille de guides, résoudre ensemble un problème...de petits pas qui nous approche à créer notre « propre version » d'être dans le monde ; l'unique manière de vivre selon un projet personnel de vie.

Il est indispensable, en tout, de souligner le lieu de la présence de l'adulte.

De nos parents nous apprenons la compassion et le dévouement, la gratuité et la préoccupation attentionnée pour l'autre. Plus tard, des adultes les plus importants pour nous, ceux que nous incorporons dans nos relations quand notre monde s'étend à travers l'école, le groupe, la paroisse. Nous apprenons aussi d'eux un amour fait de reconnaissance, de responsabilité, de capacité d'espoir, d'empathie, d'attention, de respect, de limites, d'exigence.

Dans la mémoire, nous gardons nos grands-parents et nos parents, une maîtresse ou une catéchiste, un professeur ou un dirigeant de groupe duquel nous avons appris. Nous avons appris de ses gestes et de ses attitudes, de ses paroles et de ses silences...

- ♦ Parce que, bien que le salaire ait été maigre, il en destinait toujours une partie pour les besoins des vieillards qui avaient le plus de difficultés économiques...
- ♦ Parce qu'il cherchait mille et une manières pour que ses élèves apprennent et il affirmait toujours plein d'espoir qu'il n'est jamais possible de dire jusqu'où peut arriver un élève dans son apprentissage, qu'il n'existe ni toit ni limite dans le désir de s'améliorer...
- ♦ Parce qu'il était capable de laisser ce qu'il était en train de faire pour aider une voisine malade et il préparait le repas pour sa propre famille et pour celle de l'autre, et il emmenait ses enfants et ceux de l'autre à l'école et les aidait à faire leurs devoirs jusqu'à ce que tout revienne à la normalité...
- ♦ Parce qu'il a dit avec enthousiasme qu'il aiderait dans ce projet auquel personne ne croyait et que le groupe d'adolescents fut capable de réaliser cette idée qui a amélioré les conditions du quartier...
- ♦ Parce que personne ne savait comment il divisait son temps entre la paroisse du centre et le centre communautaire du quartier, et qu'il conservait toujours sa bonne humeur devant les obligations que lui imposait l'école de la paroisse et les incomptables requêtes des guides qui n'acceptaient pas que leur « chapelain » manque à cette célébration ou ne vienne pas au moins quelques jours au campement d'été...

---

<sup>7</sup> Ivern, Alberto. Vers une pédagogie de la réciprocité. 2004. Bs.As Ciudad Nueva.

- ◆ Parce qu'avec ses enfants et son époux elle participait au cours de formation...
- ◆ Parce que ses vacances se passaient chaque année dans la localité où ils étaient en train de construire une salle d'urgence, apprenant aux habitants et avec eux à créer plus d'opportunités pour les jeunes...

La présence de l'adulte, présence éducatrice, est un besoin et un cri en ce temps d'immense société pour beaucoup de petites filles et de petits garçons.

Nous pouvons recourir de nouveau à notre mémoire...

De qui avons-nous appris le service...

Qui nous a donné, par sa présence et par son témoignage, des motifs pour faire, penser et sentir face à l'autre.

En qui nous nous reconnaissons aujourd'hui comme éducateurs.

Quelles paroles et quels gestes nous ont impactés et marqués d'une certaine manière...

Pour fermer cet exercice de mémoire, de la boîte je sors des paroles neuves et des paroles anciennes qui continuent aussi neuves que le jour où elles ont été prononcées. Je dois en choisir quelques-unes et ce n'est pas pour cela que celles que je ne prends pas, n'aient pas de valeur.

Je choisis entre beaucoup de bonnes paroles celles qui aujourd'hui entrent en syntonie avec les réalités et les expériences, marquent des points de convergence, me convoquent pour faire ma part dans la tâche collective...

Mais ceci est essentiellement une invitation pour celui qui lit...

- ◆ Quelles sont les paroles auxquelles elle réfère sa tâche d'éducatrice dans la solidarité; à quelles paroles elle s'en remet à la recherche d'orientation, de nord, de direction.
- ◆ Lesquelles reconduisent son être et son travail.
- ◆ Avec lesquelles elle annonce à ses enfants et à ses jeunes.

Deux textes de la Parole de Dieu exprimée dans les Ecritures peuvent nous aider à penser notre travail d'éducateur...

1 Corinthiens 13, 1-13. L'invitation à vivre l'amour lu dans le sens de la charité. L'autre, face à moi, qui n'est ni un numéro ni en instrument, qui n'est ni une donnée statistique ni un objet.

Un autre, une personne, un prochain, à qui je me dois avec qui je construis un lien interpersonnel. Dans la sincérité et dans la transparence, dans la simplicité et dans le don de soi, dans l'aide mutuelle et dans le service prouvé par des œuvres.

Un amour exigeant qui se vit en communauté, qui veut le bien de l'autre et qui accepte de ne pas être correspondu. Qui se construit en proximité et dans l'action concrète.

La parabole du Bon Pasteur. Comme la tâche ardente de ne laisser personne en dehors, perdu, abandonné à sa solitude ou en risque. Si loin de la logique de m'occuper de ce que j'ai parce que, en réalité, 99 sont suffisants ! Au contraire la sollicitude et le dévouement pour le plus

débile, pour celui qui en a le plus besoin, pour celui qui n'entre pas dans les plans et les projets du monde.

Un texte de Jean Paul II, à l'occasion de la *Journée Mondiale de la Paix* en 1998, nous invite de nouveau à mettre la main à la pâte.

« Un signe distinctif du christianisme doit être, aujourd'hui plus que jamais, l'amour pour les pauvres, pour les débilés et pour ceux qui souffrent. Vivre ce compromis exigeant demande un retournement total de ces valeurs supposées qui amènent à chercher le bien seulement pour soi même : le pouvoir, le plaisir et l'enrichissement sans scrupules. Oui, les disciples du Christ sont précisément appelés à cette conversion radicale. Ceux qui se compromettent à suivre ce chemin expérimenteront vraiment « justice, paix et joie dans le Saint Esprit » (Rm 14,17) et savoureront « un fruit de paix et de justice » (Hb12, 11)

Je désire rappeler aux chrétiens de chaque continent l'exhortation du Concile Vatican II : « il est nécessaire (...) de satisfaire avant tout les exigences de la justice, de manière à ce que l'on n'offre pas comme aide de charité ce que l'on doit déjà à titre de justice » (11) Une société authentiquement solidaire se construit grâce au fait que ceux qui ont des biens, pour aider les pauvres, ne se limitent pas à donner seulement le superflu. De plus, il ne suffit pas d'offrir des biens matériels, on demande l'esprit de partage, de sorte que l'on considère comme un honneur la possibilité de dédier les propres soins et attentions aux frères en difficulté. Aujourd'hui on observe, aussi bien chez les chrétiens comme chez les adeptes d'autres religions et chez beaucoup d'hommes et de femmes de bonne volonté, l'attraction pour un style de vie simple comme condition afin de pouvoir faire réalité la participation équitable dans les fruits de la création de Dieu. Qui vit dans la misère ne peut plus attendre, il a des besoins maintenant et, donc, a le droit de recevoir. »

Un récit, recréer par le Père Zezinho, qui enferme la sagesse des contes populaires antiques et nouveaux.

#### LA PETITE HISTOIRE DE LA GRAINE QUI N'A PAS ÉTÉ PLANTÉE

Il était une fois, au temps de l'alchimie, quand des milliers d'hommes, atteints de la folie de ce métal, se dédiaient à la fièvre de transformer des métaux en or, un vieil agriculteur résolut de dédier son temps, son rêve et sa santé à la découverte d'un arbre qui donnerait des fruits n'importe où et pendant toute l'année, qui ne dépendrait ni du temps ni de la saison et qui alimenterait l'humanité pour que jamais plus personne ne meurt de faim.

Finalement, très vieux, il fit sa grande découverte.

Il appela ses fils et leur dit :

- J'ai découvert ce que je cherchais. Maintenant j'ai la certitude que le problème de la faim de l'humanité est résolu. Cependant, il ne reste malheureusement que deux graines dans chaque fruit et le tronc que j'ai planté vient de mourir. Mais si vous plantez chacune de ces graines que je vous donne, vous serez riches en peu de temps. Et le plus important : vous serez bénis pour toujours parce que vous aurez résolu la faim de l'humanité.

L'un des fils, en recevant un tel héritage, emporta la graine chez lui et la jeta par terre en l'écrasant. Et il dit à ses voisins.

- Ce vieux radote. Voici l'héritage qu'il m'a laissé ... et de plus il veut encore que je perde mon temps à planter un arbre qui, selon lui, supprimerait la faim de l'humanité. Et tous devinrent furieux et rièrent beaucoup de la folie du vieux.

L'autre emmena aussi la graine chez lui et, bien qu'il ait douté un peu du vieux père, il l'aimait trop pour lui refuser quelque chose d'aussi simple. Il alla dans son jardin et planta la graine avec tendresse, en mémoire du vieux qui, quelque mois plus tard, finit par mourir.

Un jour, à sa grande stupeur, au retour d'un long voyage, il découvrit que l'arbre qu'il avait planté, produisait un fruit des plus savoureux et qu'il ne cessait jamais de produire bien qu'il n'en mûrisse qu'un seul à la fois. Cette année-là, l'arbre donna cent fruits mûrs.

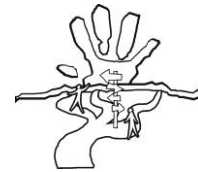
Et cette graine produisit la première année cent fruits et deux cents graines ; la seconde année, toutes les graines furent plantées et ainsi de ces graines il s'en fit quatre cents, cinquante mille, cinq millions, trois milliards de graines et assouvit la faim d'une bonne partie de l'humanité.

Mais... la graine qui ne fut pas plantée, ne produisit pas cent fruits, ni deux cents, ni quatre cents, ni cinquante mille, ni cinq millions, ni trois milliards de graines et cela ne lui servit point d'être née.

La graine qui ne fut pas plantée fait mourir de faim deux mille ans après.

Apprendre et continuer à apprendre pour pouvoir enseigner. De l'histoire personnelle et de la grande Histoire dont nous faisons partie, de notre mémoire et depuis nos rêves de changement, depuis les paroles dites avec la vie, depuis le témoignage, depuis les désirs, depuis le travail quotidien. Dans la recherche de rendre visible la prophétie de la fraternité et de la justice.

## chapitre 2 le guidisme comme mouvement éducatif



Graciana Gaona

### 1. La Mission du guidisme comme mouvement éducatif juvénile

La mission de l' Association Mondiale de Guides Scouts, « Aider les petites filles et les jeunes filles à développer leur potentiel maximal de citoyennes du monde, conscientes de leurs responsabilités » résume le concept que son fondateur, Lord Baden Powell, a voulu transmettre en établissant les bases du mouvement au début de 1900. Chacun de ces concepts implique un riche contenu et donne lieu à une série d'objectifs éducatifs. En même temps, selon les contextes culturels et sociaux de chaque pays ou région, le dynamisme propre du mouvement amène l'action éducative en chacun d'eux à se concrétiser de manières variées.

Penser au **développement du potentiel maximal** des petites filles et des jeunes filles, signifie penser à une éducation qui tient compte de toutes les dimensions de la personne humaine, sachant qu'elles sont interdépendantes les unes des autres. Voici leurs aspects :

- ♦ l'intellectuel, lié au processus de compréhension, d'apprentissage et d'appropriation de la culture
- ♦ le spirituel, dimension suprême de l'être humain, liée à ses croyances les plus profondes ; à sa relation avec Dieu comme soutien de sa relation avec les hommes
- ♦ l'éthique, lié aux valeurs qui guident leurs conduites et leurs décisions, la vie en relation avec les autres dans la recherche du Bien Commun
- ♦ l'affectif, la connaissance et la compréhension de leurs propres sentiments et de ceux des autres comme condition nécessaire pour une interaction sociale adéquate
- ♦ le social, en relation avec la notion d'appartenance et de responsabilité, et la compréhension que la vie en société implique des normes pour qu'elle soit possible
- ♦ le physique, il inclut la conscience du besoin d'un soin adéquat de sa propre santé

D'autre part, l'expression « **développement du potentiel** » nous indique aussi une perspective à partir de laquelle le mouvement conçoit l'éducation qu'il prétend offrir en se basant sur les forces et **les potentialités** des jeunes.

Ces dernières décades, la Psychologie montre un intérêt progressif à étudier les dimensions positives du comportement humain, c'est-à-dire, son potentiel vers le développement en dehors de ses limitations, de ses carences et des facteurs y faisant obstacle. Elle prétend amplifier le foyer vers le **renforcement des qualités positives ou du développement des potentialités humaines** (Seligman & Csikszentmihalyi, 2000).

A partir de cette perspective, nous faisons une introduction à deux grands sujets (que nous reprendrons plus profondément dans le chapitre suivant) parce qu'ils sont directement en relation avec le « développement du potentiel maximal des petites filles et des jeunes filles » plantée dans la Mission du Mouvement. Ils sont un apport fondamental à l'heure de penser comment favoriser le si fameux et recherché « développement intégral » dans les processus éducatifs, puisqu'ils permettent d'enrichir des stratégies pour la formation en attitudes positives et de renforcer l'intégration harmonique de la personnalité.

Les concepts de *pro socialité* et de *résilience*, qui proviennent du milieu de la Psychologie, de la Psychiatrie et des Sciences Sociales, sont actuellement tenus en compte dans les discussions éducatives. Cela parce que, d'un côté, tout processus éducatif a la possibilité de former des enfants et des jeunes dans des attitudes pro sociales; et d'un autre côté, aussi bien les institutions d'éducation formelle et non formelle, que les organisations juvéniles de différent caractère peuvent - et en réalité cela est arrivé bien avant que les propres institutions ne l'instaurent – fonctionner comme des promotrices de la résilience.

Le concept de « *pro socialité* » a comme antécédent des investigations qui ont commencé dans les années 50, destinées à comprendre les attitudes « antisociales » des jeunes et à élaborer des stratégies de prévention. À partir des années 70, le foyer des « investigateurs en Psychologie évolutive (comme Darley et Latane), en Psychologie Sociale (spécialement Berkowitz) et en Psychologie de la conduite (Roche, Masnou, Bar-Tal, Staub et autres) commencèrent à varier la mise au point, visant – plus qu'à prévenir des attitudes « antisociales » - à identifier et à promouvoir le développement d'attitudes « pro sociales »<sup>8</sup>

L'université Autonome de Barcelone définit les attitudes pro sociales comme « ces comportements qui, sans la recherche de récompenses extrêmes, favorisent d'autres personnes, d'autres groupes ou d'autres objectifs sociaux et augmentent la probabilité de générer une réciprocité positive, de qualité et solidaire dans les relations interpersonnelles ou sociales conséquentes, protégeant l'identité, la créativité et l'initiative des personnes ou des groupes impliqués » (Roche Olivar, 1998, p.145).<sup>9</sup>

Alberto Ivern, pour sa part, nous approche cette autre définition « le terme pro socialité est utilisé pour désigner les stratégies de l'humanité pour activer sa mémoire historique de solidarité, de coopération, de fraternité, et pour créer les meilleures conditions possibles pour le développement de la réciprocité »<sup>10</sup>

Contemporain des grands éducateurs du Mouvement de l'Ecole Nouvelle, Baden Powell present et partage avec eux une autre manière de penser et de faire une éducation que le moment historique acceptait comme hégémonique imprimant à sa proposition un fort contenu de développement pour apprendre à cohabiter, à être avec les autres : C'est à partir de cette expérience vécue au sein de petits groupes que l'on avance vers la construction d'un monde plus juste et plus solidaire. L'individu et la société, la personne et le monde se déploient et s'entrelacent à travers l'exercice quotidien de l'apprentissage de la liberté. La liberté personnelle et la liberté collective, dans la participation et dans la collaboration, dans la création de projet et dans la prise de décisions.

La *résilience*, d'autre part, est un concept qui surgit de la Psychiatrie, de la Psychologie et des Sciences Sociales. Selon les paroles de Garcia Morillo, la résilience est la « capacité de résister à l'adversité et de transformer les situations critiques en opportunités de développement »<sup>11</sup>. Actuellement ce concept a pris de l'importance dans les Sciences de l'Education, puisque les investigations montrent comment chaque milieu éducatif peut contribuer au développement des facteurs protecteurs de résilience.

S'il est possible d'identifier deux grandes lignes de réflexion théorique sur ce sujet, l'une de racine cognitive conductrice et l'autre plus liée à l'interaction et au modèle systémique nous aimerions partager quelques-unes des réflexions que le BICE, Bureau International Catholique de l'Enfance est en train de développer et de mettre en action dans ses multiples projets sur tous les continents.

---

<sup>8</sup> TAPIA, Ma. Nieves. « La solidarité comme pédagogie. L'apprentissage - service à l'école » Ed. Ciudad Nueva. 2001. Pag.35

<sup>9</sup> Idem, pag.36

<sup>10</sup> Iverne Alberto. « Vers une pédagogie de la réciprocité ».Ed Ciudad Nueva. 2004.Pag 113.

<sup>11</sup> Koliarenco, A. Maradones F.,Melillo A., Suarez Ojeda , N., 2000 Cité par Prof.M-Nieves Tapia dans" La Solidarité comme pédagogie. L'apprentissage - Service en Argentine et en Amérique Latine ».

Marie-Paule Poilpôt, sa directrice entre 1992 et 2000, disait : « La résilience nous invite à donner une valeur positive à notre manière de voir l'autre, à modifier nos pratiques, à mieux observer peut-être, à définir et à utiliser les propres recours de ceux que nous aidons ou qui nous ont été confiés » et ceci s'adresse à chacune et chacun d'entre nous comme éducateurs : « Cette dimension de la nature humaine nous conduit tout naturellement à l'espoir. Puisque nous avons choisi des métiers en relation avec les soins, la recherche de compagnie ou l'éducation, nous sommes tous porteurs d'espoir ».<sup>12</sup>

Et cet espoir est soutenu par le fait que la résilience comme construction psychique, se développe tout au long de l'histoire de la personne c'est pourquoi la présence d'adultes de confiance, disponibles, affectueux, joue un rôle important dans la formation de la capacité d'entrer en relation avec les autres, dans l'auto estime et l'acceptation positive de soi, dans l'autonomie et le sens de l'humour, dans la créativité et l'initiative, dans le sens moral et l'expérience religieuse.

A la lumière des conceptualisations actuelles, beaucoup de ceux qui avons participé dans notre enfance, notre adolescence et notre jeunesse à des groupes juvéniles, à des organisations volontaires, à différents groupes appartenant à l'action sociale, nous pourrions sûrement identifier dans ces expériences de nombreux éléments qui nous ont permis de développer et de soutenir des attitudes pro-sociales, de compromis et de participation dans différents milieux d'action dans la vie adulte.

Nous reprendrons ces concepts dans le chapitre suivant où nous montrerons leur relation avec le service à la communauté et plus spécialement avec le développement de projets qui incluent la méthodologie de l'Apprentissage - Service.

Eduquer des petites filles et des jeunes filles pour qu'elles se convertissent en « **citoyennes du monde, conscientes de leurs responsabilités** » signifie collaborer dans leur processus de développement de manière à ce qu'elles puissent s'insérer dans la société, conscientes aussi bien des droits que des responsabilités que cela implique et de le faire d'une manière critique, transformatrice et compromise. Former des personnes actuellement, c'est former des citoyens qui reconnaissent et acceptent que l'expression de la Genèse « remplissez la terre et soumettez-la » (Gn1, 28) signifie que Dieu nous « donne aussi la terre comme tâche, les compromettant à administrer ses ressources avec responsabilité. L'être humain, être rationnel et libre, est appelé à transformer la face de la terre »<sup>13</sup>. Et nous, les éducateurs, nous devons être bien conscients de cette responsabilité.

Former des citoyens et des citoyennes c'est, suivant le dictionnaire général de la langue espagnole, former des sujets aux droits politiques qui interviennent en les exerçant dans le gouvernement du pays.

Etroitement lié à apprendre à vivre avec les autres, à apprendre à vivre ensemble, à apprendre à cohabiter dont nous a parlé le *Projet Delors* (1936) la citoyenneté s'apprend et, par conséquent, peut et doit être enseignée. Ainsi l'ont compris des éducateurs de la taille de Don Bosco, Dewey et le propre Baden Powell, il y a plus d'un siècle.

Le droit à la citoyenneté « représente le droit à la liberté, à la démocratie, à une nouvelle forme de vivre le système social »

Cela signifie les aider à construire des sens partagés qui leur permettent de faire des apports à un projet de société dont tous font partie intégrante et de travailler intensément pour que les

---

<sup>12</sup> Cyrulnik, B. et autres. Le réalisme de l'espoir. Gedisa.2003 pag.12

<sup>13</sup> Lettre du Pape Jean Paul II aux Femmes.29 Juin 1995

intérêts individuels et ceux de la société dans son ensemble s'intègrent en ordre au Bien commun. Dans ce processus de socialisation progressive il est indispensable de viser à fortifier le sens d'appartenance à une société, quand bien même celui de restauration ou de reconstruction dans un temps caractérisé par de profondes inégalités, dans lequel des processus de fragmentation grandissent, les liens sociaux se détériorent et le canevas ou la toile sociale ni soutient ni protège ses membres qui ressentent une exclusion ou une marginalité. Il est aussi indispensable de construire une vision éthique de l'autre basée sur la dignité de la personne, sur la solidarité comme valeur indispensable à la cohabitation et pour le succès du Bien Commun. L'encyclique *Gaudium et Spes* (1965) dans son article 26 définit le Bien Commun comme « cette somme de conditions de la vie sociale qui permet au groupe et à chacun de ses membres d'atteindre sa propre perfection avec une plus grande facilité et une plus grande plénitude » et continue en disant que « tout groupe social doit toujours tenir compte des besoins et des aspirations légitimes des autres groupes... » « Dieu a créé l'homme non pas pour la vie individuelle sinon pour former une unité sociale... » (art. 32).

Différentes conceptions existent sur la citoyenneté. Nous pouvons penser au citoyen comme un sujet de droits dans une société organisée et qui sait aussi qu'il a des « obligations » à accomplir pour ne pas rester hors de la loi. Mais cette perspective appauvrit l'idée de citoyen comme acteur compromis dans la construction collective, comme créateur de communautés vitales, justes et fraternelles à travers une participation active, et qui a notion de sa responsabilité dans le succès de conditions indispensables pour la cohabitation démocratique. La démocratie ne s'obtient ni par loi ni par imposition, sinon parce que chaque acteur social contribue à lui faire prendre forme, à la fortifier, à la rendre possible grâce à un style de vie individuel et collectif. Giovanni Sartori a écrit : « Les démocraties ne sont capables de survivre que lorsqu'elles sont comprises par leurs citoyens ». Le renforcement de la démocratie dans beaucoup de pays est aujourd'hui un impératif éthique.

Mayor Zaragoza, faisant référence à la citoyenneté démocratique, dit « la démocratie ne peut se réduire à un ensemble de règles institutionnelles. Elle ne peut vivre et survivre que si elle s'appuie sur d'autres expériences, sur un consentement sincère, sur une responsabilité qui ne se régit pas par un simple critère de gains et pertes. Il ne peut y avoir de démocratie s'il n'y a pas de démocrates, sans une citoyenneté consciente et active non plus. » En soutenant l'urgence d'être pris en compte comme sujets, de compter sur les points de vue du citoyen au lieu d'être un numéro dans une statistique, d'être chacune et chacun d'authentiques acteurs sociaux. En incluant parmi les conditions de la démocratie véritable la participation, la libre expression des idées, la liberté d'information, la défense des droits de l'homme qui implique une lutte ferme contre la pauvreté, on invite l'éducation à centrer l'éducation sur la citoyenneté démocratique.

L'éducation pour la citoyenneté et un processus permanent. L'apprentissage et la mise en pratique des manières effectives de cohabitation ne surgissent pas de manière spontanée. Ce sont les fruits d'effort conscient de groupes et d'individus et de la sérieuse intention des institutions compromises à la défense des droits individuels et collectifs. Dans ce processus l'éducation, aussi bien formelle que non formelle, accomplit évidemment un rôle clé. C'est son essence même de fortifier la culture démocratique et de construire des ponts de cohabitation, de manière à ce que chaque citoyen participe à la construction de la société qui répond aux besoins humains ; le futur ce n'est pas demain, il se construit dès aujourd'hui.

## 2. Les valeurs fondamentales dans la promesse et la loi guide

« ... Je crois que Dieu nous a mis dans ce monde enchanteur pour que nous soyons heureux et que nous jouissions de la vie. Mais le bonheur ne provient pas de la richesse, ni simplement d'avoir du succès dans

une carrière, ni de se gêner soi-même. Un pas vers le bonheur est de se rendre sain et fort, dans l'enfance, pour pouvoir être utile et pouvoir ainsi être utile quand on est devenu un homme.

L'étude de la nature vous enseignera comment Dieu a rempli de choses belles et merveilleuses ce monde pour que vous puissiez en jouir. Soyez satisfait de ce que vous avez eu et profitez-en le mieux possible. Voyez toujours le bon côté des choses et non le mauvais.

Mais la véritable manière d'obtenir le bonheur est de rendre heureux les autres. Essayez de laisser ce monde dans de meilleures conditions que vous l'avez trouvé, ainsi, quand l'heure de mourir vous arrivera, vous pourrez le faire heureux, parce que, au moins, vous n'aurez pas perdu votre temps et vous aurez fait le bien autant qu'il vous fut possible. « Soyez prêts » ainsi à jouir d'une vie heureuse et à mourir heureux. Que Dieu vous aide à agir ainsi ».

Votre ami Baden Powell et Gilwell

Le dernier message du fondateur du mouvement Guide est une synthèse fantastique de toute sa pensée, ses idéaux éducatifs pour les enfants et les jeunes, et les valeurs qui les sustentent. Et bien qu'ils aient été posés là-bas, au début de 1900, ils sont encore extrêmement d'actualité et toujours en vigueur. C'était un homme sage, un précurseur, pour son époque. Il était profondément préoccupé par la formation de personnes engagées pour le bien de la patrie ; il savait qu'un pays n'est pas meilleur que la qualité des citoyens qui le conforment.

Il imagine et donne forme au scoutisme et au guidisme comme une « école » de vie, dans la vie et pour la vie dans laquelle les jeunes trouveraient l'opportunité de se former dans la **responsabilité personnelle**, comprenant par là ce que Paul Ricœur nous dit à ce sujet : « l'autre m'exige et grâce à cette exigence, je deviens capable de responsabilité »<sup>14</sup>. Dans son sens étymologique, le mot *responsabilité* dérive du latin « *responsus* » et signifie « *réponse* ». La devise du Guidisme, « *toujours prête* », exprime avec exactitude la disposition à répondre face à l'interpellation de l'autre et du contexte. Baden Powell semble décrire l'homme responsable avec ces mots: « l'homme qui veut, acquérant responsabilité, se convertir en une personne, est celui qui sait mener son propre bateau, qui sait diriger sa propre âme et qui sait forger son propre destin dans la vie en regardant courageusement en avant ».

Aussi bien la Promesse que la Loi Guide, rédigées par Baden Powell, rendent compte des valeurs que lui-même voulut imprimer à sa pédagogie.

Mais qu'entend-on par « promesse » ? C'est un mot qui dans son origine latine, « *promissum* » signifie *respecter la loi, au travers de l'action et de la parole*. C'est donc toute une expression de responsabilité personnelle transformée en un style de vie et qui deviendra une autodiscipline. Les Guides font leur Promesse durant un acte en présence de toute une communauté - leurs paires, les dirigeantes, leurs parents, et d'autres. Cela indique l'envergure de ce moment puisque faire la Promesse dans ce cadre c'est assumer un compromis public et pour toute la vie. Par conséquent, l'accomplissement de la Promesse et de la Loi modèlera d'une manière particulière d' « être dans le monde », d'entrer en relation et d'agir avec les personnes, les problématiques, la réalité environnante.

Les normes exprimées dans la Loi Guide signalent de manière positive les attributs, les attitudes, les principes et les valeurs qui donneront forme à une manière particulière de vivre la vie. Parce que les valeurs, en réalité, fonctionnent, comme moteur des conduites des personnes, que nous en ayons conscience ou non. Le moine trappiste Bernardo Olivera dit que les valeurs sont « des biens attrayants qui motivent et qui guident notre œuvre », notre

---

<sup>14</sup> Education et Politique. Chapitre IV « le moi, le toi et l'institution » CINAÉ, Bs As 1984 cité dans Revista Criterio n° 2165, « *l'éthique des liens dans l'éducation* » de Silvia Di Sanza de Fernandez

interaction sociale et la successive prise de décisions tout au long de notre vie. En vérité, la Loi et la Promesse forment un chemin à suivre qui, à force de le parcourir en compagnie de paires et d'adultes – guides -, laissera une trace ineffaçable en chaque petite fille et en chaque jeune fille. Elles se transformeront en un code de valeurs et de conduites qui, presque sûrement, dureront pour toute leur vie. C'est pour cela que l'on dit que l' « on est guide pour toujours », bien que nous ne participions pas activement au mouvement, nous vivons la famille et la profession, la foi et le compromis politique, le voisinage et l'amitié d'une manière spéciale, à partir d'une identité partagée.

Le guidisme assume le compromis de pousser les petites filles et les jeunes filles à la reconnaissance de la dimension spirituelle comme constitutive de l'être humain et comme tel, est un besoin de se compromettre dans la croissance et le mûrissement de la foi.

La dimension spirituelle est étroitement liée aux valeurs, au développement d'une conscience morale et éthique, au sens de la vie de chacun et à sa place dans la société.

Pour les catholiques dans le Guidisme, le mouvement peut être la place d'une authentique révélation de Jésus Christ, une forme de vie évangélique, un chemin de sainteté, un moyen de construire le Royaume de Dieu, une participation de la femme dans la vie de l'église, une prophétie de la fraternité et de la solidarité.

### **3. Les objectifs éducatifs du mouvement**

Eduquer en un temps d'anxiété et de hâtes, de fragmentation et d'immédiat, continue à être un pari sur le futur et sur l'espoir.

L'éducation, comme utopie, vers la formation d'une femme et d'un homme entiers et complétés par eux-même, par la nature, par les autres hommes, par Dieu ; elle est poussée, en permanence, vers un horizon qui ne se laisse pas atteindre.

À partir de différents points de vue, nous pouvons articuler ou essayer de définir ce que l'éducation est pour nous :

Une rencontre de générations, un travail entre des personnes qui intègrent la transmission d'un passé, d'une histoire, d'une manière d'être dans le monde en même temps qu'il permet l'apparition de la nouveauté de la main des petites filles, des adolescentes et des jeunes filles. Un entrelacement de traditions, du présent et de rêves dans lequel ont leur place chaque groupe et le mouvement et chaque personne dans sa singularité merveilleuse.

Une expérience de faire partie, entrelacée avec les liens sociaux qui reconnaissent l'autre comme autre et trouve dans sa diversité une source de richesse. Une opportunité de faire ensemble, de créer et de dialoguer, de décider et d'inventer, de célébrer et d'évaluer, d'être le protagoniste et d'écouter.

Une prise de position face à ce qu'est le monde que nous habitons et qui nous habite en travaillant avec les autres à la possibilité de faire un monde et un temps nouveaux.

Une responsabilité des adultes de transmission, d'inclusion, d'attention, de relecture, de création d'espaces où les « nouveaux arrivés », selon Arendt, peuvent se sentir hébergés et rencontrent un espace pour croître en permettant l'erreur et l'épreuve.

Eduquer aussi comme quelque chose du cœur enraciné dans l'amour de Dieu qui se compromet à créer des milieux où il est possible d'apprendre la vie et d'apprendre le monde, d'apprendre la liberté et d'apprendre la solidarité et la justice.

« Que veut dire éducation ? C'est un art et une science. On éduque celui qui est capable de puiser toutes les vertus qu'il porte en lui-même. On éduque celui qui peut arriver à être lui-même, à conduire son existence, à développer tous ses potentiels, devenant capable de construire l'histoire humaine. »<sup>15</sup>

« L'éducation est un processus ouvert et dynamique qui favorise la pleine différenciation de toutes les possibilités de l'individu et son intégration dans une unité harmonique (...) en même temps qu'elle réussit à réaliser l'intégration personnelle et progressive dans la communauté. »<sup>16</sup>

La personne humaine est un être social. L'homme « *est* » mais aussi « *se fait* », il forme sa personnalité grâce à l'interaction de son entourage le plus proche – famille, institution scolaire – et aussi grâce aux autres groupes sociaux auxquels il participe. La plupart du temps, ces groupes ont une grande influence sur le processus de socialisation des enfants et des jeunes et sur le développement de leur personnalité. Le mouvement Guide est l'un de ceux-là. Sa pédagogie contient une intentionnalité clairement définie par son fondateur et cherche l'apprentissage des valeurs, des attitudes et le développement des capacités.

En jetant un regard sur la pédagogie éducative du mouvement Guide, nous pourrions voir clairement la syntonie que nous trouvons dans les objectifs de la méthodologie de l'apprentissage - service que nous approfondirons au chapitre 3. Le **service à la communauté** est partagé entre les deux comme l'un des axes fondamentaux, en cherchant à s'occuper des problèmes sociaux mais avec le « plus » que **dans le service que l'on offre, on s'éduque soi-même** en même temps. Voilà pourquoi nous avons insisté sur la phrase « *Apprendre sert, servir enseigne* ».

Le mouvement Guide cherche à donner aux jeunes l'opportunité de se développer de manière harmonique et intégrale ; il veut leur offrir une éducation centrée sur leurs besoins et leurs aspirations, il cherche à leur donner des outils pour discerner ceux qui sont vraiment humains de ceux qui ne reproduisent que des modèles hégémoniques, il contribue à la construction du projet de vie de chacune d'elles dans la fidélité au Dieu de la Vie, à sa propre unicité, à la vocation de transformation du monde. Selon l'âge des petites filles et des jeunes filles, les activités qui se réalisent dans chaque groupe guide seront toujours orientées pour leur offrir des opportunités de se transformer en individus sains et féconds, en acceptant la responsabilité de leur propre qualité de vie et en reconnaissant les droits qui leur correspondent en tant que petites filles, adolescentes ou jeunes filles dans le sein d'une société politique concrète, en reconnaissant leurs capacités et leurs talents et en les façonnant dans leur projet personnel.

C'est un mouvement qui comprend que l'on éduque aussi grâce à des actions concrètes, que ce n'est pas un pur activisme sinon un **compromis actif** à la construction de la paix et de la justice, non pas d'une manière abstraite ni théorique, sinon en travaillant pour les besoins concrets de chaque communauté spécifique dans laquelle leurs groupes sont insérés. Éduquer pour ce compromis implique transmettre en permanence la valeur de **l'espoir** comme une attitude qui est dans la racine de la foi chrétienne. L'espoir est actif, il génère des projets, il

---

<sup>15</sup> Association de Guides Scouts de l'Uruguay. Pris et adapté de « Cartas del Padre Juan » (lettres du Père Juan) collection Projet Éducatif. Salut de Pâques 2005

<sup>16</sup> J.C.Labaké. « Le problème actuel de l'éducation. Vers une pédagogie de la rencontre ». Ed. Bonum. 1998.

nous convertit en acteurs, il nous impulse à construire le monde que nous désirons. C'est le contraire de **l'attente**. Jésus n'est pas venu et ne s'est pas assis à attendre pour voir comment le monde changeait : il est venu, il a éduqué et il a agi – il a soigné des malades, il a écouté les besoins, il a pardonné aux pêcheurs, il a commencé à construire le Royaume dans la vie concrète de son temps. Il a vécu les yeux et le cœur ouverts pour « l'autre »... Et il nous a demandé de faire la même chose !

L'amour de la **nature**, l'enseignement de l'importance d'en prendre soin et la vie en harmonie avec elle, est un autre des principes fondateurs du mouvement Guide. C'est pour cela que les guides enseignent aussi dans la vie à l'air libre. La Licenciée Silvia Staib de Chanes dit «*nous, les guides, nous sommes en quelque sorte des gens du chemin* »<sup>17</sup> et elle décrit, avec une véracité profonde et émouvante, l'expérience du voyageur à pied à travers de la métaphore du chemin. Et nous partageons avec elle « les infinies résonances... ». Le contact avec la nature, « manuscrit de Dieu », nous donne la possibilité d'admirer et de contempler dans toute sa générosité l'œuvre parfaite de son Créateur. La vie dans le campement nous enseigne à observer, à demeurer attentif et connecté avec la réalité environnante, à apprendre de la sagesse qui s'y manifeste constamment. Apprendre à aimer la nature est la voie pour comprendre que nous avons la responsabilité d'en prendre soin, de dénoncer sa destruction, d'apprendre les formes de production qui la respectent, d'avancer dans une attitude distincte face à la consommation, de vivre l'expérience de l'austérité.

Le **système de patrouilles** caractéristique du mouvement Guide offre aux jeunes la possibilité d'apprendre entre leurs pairs, de coordonner des groupes centrés sur des tâches spécifiques, dans lesquelles chacune doit accomplir différentes fonctions, fonctions pour lesquelles il faut se préparer avec responsabilité, fonctions qui surgissent des requêtes de chaque projet et qui tendent à être rotatives de façon à faciliter à toutes de multiples expériences et habilités. La vie en groupe et le travail coopératif favorisent et rendent possible l'expérience de la participation, du travail en équipe, la possibilité d'exercer des fonctions de commandement, d'exercer des attitudes démocratiques, et l'apprentissage du processus de prises de décisions de manière participative, ainsi que de dessiner des projets à partir de la phase initiale de l'échange d'idées jusqu'à la célébration qui ferme une époque de vie partagée et d'apprentissages multiples.

Étant donné que l'éducation est un processus communautaire, le système de patrouilles est une excellente méthodologie pour que les jeunes développent leurs compétences individuelles et sociales.

« Le système de patrouilles a pour but fondamental de donner de véritables responsabilités aux plus grand nombre d'enfants possibles, afin de développer leur caractère » (Baden Powell)

Le **service communautaire** dans le mouvement Guide représente, d'une part, une fin en soi, puisque le besoin d'éduquer les jeunes pour « laisser ce monde en de meilleures conditions que dans celles que vous l'avez rencontré » fut implanté par Lord Baden Powell. Il détache aussi la mission du mouvement quand il dit « des citoyennes du monde, conscientes de leurs responsabilités ». D'autre part, il résulte aussi un instrument éducatif grâce auquel le mouvement forme des petites filles et des jeunes filles, les aidant à s'approprier des valeurs de la responsabilité, de la

---

<sup>17</sup> Licenciée Silvia Staib de Chanes. « Guidisme : une pédagogie inclusive en époque d'exclusion ». Conférence Internationale Catholique Du Guidisme. 2004

participation et de la solidarité. Le service communautaire planifié en fonction des besoins concrets de chaque communauté permet de mettre en pratique ces dites valeurs dans la vie réelle, c'est une opportunité pour apprendre grâce à l'action et c'est une claire expression de l'acceptation des obligations inhérentes à tout citoyen responsable. Les activités du service communautaire sont une occasion privilégiée pour l'apprentissage d'une coopération active entre les jeunes et les adultes.

La tâche de tout éducateur est de faciliter les conditions et les moyens nécessaires pour que les petites filles et les jeunes filles à sa charge aient la possibilité de réussir une intégration personnelle harmonique, qu'elles atteignent progressivement leur insertion dans la communauté à laquelle elles appartiennent, qu'elles soient d'actives observatrices et, selon Baden Powell, qu'elles développent les capacités et qu'elles assument le compromis de laisser *« ce monde en meilleures conditions qu'elles ne l'ont rencontré »*.

Tu n'éduques pas quand tu imposes tes convictions,  
mais si quand tu suscites des convictions personnelles.

Tu n'éduques pas quand tu imposes des chemins,  
mais si quand tu enseignes à marcher.

Tu n'éduques pas quand tu imposes la soumission,  
mais si quand tu réveilles le courage d'être libre.

Tu n'éduques pas quand tu imposes tes idées,  
mais si quand tu favorises la capacité de penser par soi-même.

Tu n'éduques pas quand tu imposes ton autorité,  
mais si quand tu cultives l'autonomie de l'autre.

Tu n'éduques pas quand tu imposes l'uniformité,  
mais si quand tu respectes l'originalité qui différencie.

Tu n'éduques pas quand tu imposes Dieu,  
mais si quand tu le rends présent par ta vie.

Anonyme

### ■ 3.1 Le développement personnel et social des jeunes filles

Victor Frankl a dit que « l'homme, à la fin, décide par lui-même. En somme, l'éducation doit l'être pour la capacité de décider. »

L'homme est le seul être vivant qui soit capable de s'interroger, de penser, enfin d'avoir **conscience**. Cela est une dimension essentielle de la personne humaine et qui, d'autre part, est la source de sa liberté et de sa responsabilité. Sans conscience, il n'y a pas de liberté et sans liberté il n'y a pas de responsabilité. Voilà pourquoi, il est une condition nécessaire d'offrir aux jeunes dans toutes les activités que nous développons avec eux, l'opportunité d'atteindre dans toute la mesure du possible l'auto connaissance, comprise comme capacité de connaître et de comprendre leur manière d'être, de penser, de sentir et la relation de tout ceci avec leur manière d'agir et de se conduire (congruence interne)

Toute éducation qui se respecte, comporte toujours l'impératif de faciliter chez les jeunes, d'abord, le développement d'une conscience de soi, des autres et du monde dont il fait partie. Deuxièmement, celui de contribuer à la capacité d'observation et d'ouverture à la réalité avec un critère pour discerner de manière critique les faits et de définir une position personnelle

dans le cadre d'une échelle de valeurs assumée librement et avec responsabilité. « La liberté grandit à mesure que nous mûrissons en auto conscience et en auto gouvernement »<sup>18</sup>, et qu'à partir de là nous soyons capables de faire notre apport à la cohabitation et au développement de nos communautés.

La vie en communauté et l'expérience du travail en groupes est ce qui forme l'être humain de manière intégrale et lui offre la possibilité de se connaître dans toutes ses dimensions parce que « (...) l'être humain est si profondément en relation que ses relations ne sont pas quelque chose qu'il a simplement ; en réalité, il les vit et s'auto configure grâce à elles comme une des sources primordiales à la construction de son identité ».<sup>19</sup> Les jeunes ont besoin d' « apprendre à être » en interaction avec d'autres avec lesquels ils peuvent partager des idées, des idéaux, des valeurs, l'initiative personnelle, des actions significatives et vérifier qu'ils ont quelque chose à apporter et qu'ils peuvent être des agents de changement. Ce type d'expériences est ce qui leur permet de découvrir aussi de futures vocations et de créer une vision de futur personnel.

Et en parlant particulièrement de l'éducation des petites filles et des jeunes filles, Jean Paul II offre une réflexion profonde et lucide sur la condition féminine de notre temps écrite en juin 1995. («*Lettre du Pape Jean Paul II aux Femmes* »). Il y met l'accent sur le besoin impérieux de mettre en relief le « *génie féminin* », comprenant ici les caractéristiques intrinsèques de leur nature, comme une manière d'enrichir la pleine compréhension du monde et des relations humaines. Nous pourrions mentionner quelques caractéristiques essentiellement féminines, et non pour cela propres à la femme : l'intuition comme capacité de capter les situations au delà du concret, de l'évident ; la sensibilité comme possibilité d'être en contact avec les sentiments et les besoins les plus profonds, aussi bien personnels que de ceux qui l'entourent ; la capacité de comprendre les réalités humaines en les cernant, la capacité d'intervenir et de se convertir en experte en dialogue, la disposition, non sans effort, d'harmoniser les rôles et les dons.

Et parce qu'il n'y a pas de conscience de l'interrelation qu'elle a fait que, suivant un article apparu dans la revue des Filles de Marie Auxiliaire de septembre 2004, beaucoup de mouvements féminins soutiennent le besoin de garantir les droits sociaux et économiques afin de soutenir la stabilité politique ; de parier sur un développement soutenable émanant de politiques qui reconnaissent la dimension sociale de l'économie ; assurer l'égalité sociale en même temps que la justice économique et donner une place à la participation des femmes à tous les niveaux de la vie politique.

Aujourd'hui la femme déploie son action dans tous les milieux de la vie humaine sociale, culturelle, politique, éducative et du travail. Et dans des sociétés où cela n'a pas encore été atteint, il est absolument indispensable que cela soit ainsi parce qu'elle « contribuera à manifester les contradictions d'une société organisée sur de purs critères d'efficacité et de productivité, et elle obligera à replanter les systèmes en faveur de processus d'humanisation qui configurent la civilisation de l'amour ».<sup>20</sup>

Si nous réussissons à éduquer nos petites filles et nos jeunes filles dans la conscience de la complémentarité, de la réciprocité, nous aurons fait un apport fondamental à la si nécessaire et tant réclamée Civilisation de l'Amour.

---

<sup>18</sup> Équipe Épiscopale d'Éducation Catholique. Page 32, paragraphe 39 de « Éducation et Projet de Vie » Oficina del libro, Buenos Aires. 1994

<sup>19</sup> Idem. Page 44, paragraphe 56

<sup>20</sup> Lettre du Pape Jean Paul II aux Femmes. Juin 1995.

### 3.2 L'éducation pour la responsabilité et pour la participation sociale : le service comme un but et comme un instrument.

Les activités de service à la communauté dans l'enfance et dans l'adolescence sont en général pour la personne en pleine croissance, des expériences d'une intense valeur formative. C'est pendant ces étapes que la personne, en un processus d'identification, intériorise des attitudes de personnes qui se transforment en modèles pour elle, quelques-unes pourront se convertir en fondamentales pour son projet de vie. De là l'importance cruciale de l'éducateur adulte, sain, intégré, aussi bien que de la transmission des valeurs grâce au processus éducatif. « Les expériences personnelles et sociales vécues pendant les premières années de vie, aussi bien que les options qui se présentent durant ces années sont en général fondamentales pour la définition - ou la non définition - d'un projet de vie, pour les options de la vocation, idéologiques et de la trajectoire du travail ou académique ». « (...) des recherches développées (...) suggèrent que les personnes qui ont développé des actions solidaires et de volontariat dans leur jeunesse, ont tendance à maintenir tout au long de leur vie des niveaux de compromis social et de participation politique supérieurs à ceux des personnes qui n'ont pas connu ces expériences »<sup>21</sup>.

Ce type d'activités facilite l'augmentation de la conscience quant aux êtres qui font partie d'une communauté (sens de l'appartenance), des droits et des responsabilités que cela implique, et du besoin que chaque acteur participe activement à la construction de la société à laquelle il appartient, avec l'apport de ses propres talents, de ses capacités et de ses habilités. Dans les paroles de Baden Powell, « tirez-en (de ce qui vous a touché) le meilleur parti » ou dit d'une autre manière, faire fructifier les talents qui nous ont été donnés et confiés. Cela vous donne l'opportunité de connaître différentes manières de vivre, de développer la capacité d'empathie et d'autres habilités en relation qui forment votre compétence sociale et de comprendre l'influence que chaque individu peut exercer pour transformer l'environnement où il vit.

Un mouvement éducatif pour des petites filles et des jeunes filles qui présente le service à la communauté comme un de ses instruments fondamentaux pour ses programmes éducatifs, sait qu'il doit inclure dans ses objectifs de formation l'**apprentissage de la solidarité**.

La solidarité se trouve, a dit Sylvia Schmelkes, jointe à d'autres valeurs fondamentales, à la base de l'éthique. Cela s'explique fondamentalement parce que cela a un rapport avec l'autre; avec la compréhension de l'autre (le respect), avec le « sentir » de l'autre (l'empathie), avec le « souffrir » avec l'autre (la compassion), avec le « se responsabiliser » avec l'autre (le compromis) y avec le « désirer » que l'autre améliore la situation dans laquelle il se trouve aujourd'hui (la justice) et en dernière instance lorsque c'est possible, se donner à l'autre et continuer sa continue croissance (l'amour).<sup>22</sup>

La solidarité ne peut pas se comprendre si elle n'est pas accompagnée de justice et de paix. Jean Paul le disait à la Journée Mondiale de la paix en 1998. « La justice et la paix ne sont pas des concepts abstraits ou des idéaux lointains; ce sont des valeurs qui constituent un patrimoine commun et qui sont installées dans le cœur de chaque personne. Tous sont appelés à vivre dans la justice et à travailler pour la paix : les individus, les familles, les communautés et les nations. Personne ne peut s'exclure de cette responsabilité »

L'éducation dans la solidarité devient indispensable parce qu'elle permet à celui qui s'éduque de prendre conscience de son sens d'appartenance à une communauté concrète, qui a la responsabilité de contribuer au renforcement d'une nouvelle culture basée sur des valeurs universelles comme la paix et la justice et le respect pour la dignité de tout être humain. Le pape Jean Paul II a défini la solidarité comme « la détermination ferme et persévérante de s'engager pour le bien commun » et CLAYSS « La solidarité bien comprise commence par être efficace et finit engendrant la fraternité : elle cherche la pro sociabilité plus que l'altruisme ». Le rôle qui correspond à

<sup>21</sup> Exposition « Renouvelant le volontariat juvénile en Amérique Latine et dans les Caraïbes. Stratégies pour développer le volontariat juvénile en Amérique Latine ». Lima, 24 mars 2004. ALESSI, B. STROUD, Susan y TAPIA, Maria Nieves.

<sup>22</sup> Schmelkes, Silvia. Éduquer pour la solidarité planétaire dans la revue Educacion hoy n° 135 CIEC

l'éducation aussi bien formel que non formel, est central pour le succès de ces objectifs, parce que nous savons que la solidarité est aussi une attitude qui s'apprend.

Le développement des activités de service communautaire fortifie la capacité d'action et d'organisation des jeunes et contribue à leur développement personnel parce qu'il intensifie l'intégration de leur expérience personnelle avec celle de leurs pairs et aussi avec celle des adultes avec qui ils travaillent en association. Cela augmente leur capacité de se convertir en acteurs sociaux et de découvrir qu'ils ont les outils et les capacités pour modifier l'environnement social. La conscience de citoyenneté ne pourra être fortifiée que si les jeunes sentent qu'ils ont une influence sur les décisions qui affectent leur vie collective, s'ils constatent qu'ils sont capables de travailler avec d'autres pour construire des consensus et des objectifs collectifs, qu'on les voit et qu'on les écoute et que, grâce à leur apport, « ils peuvent faire une différence » dans la qualité de vie de leur communauté.

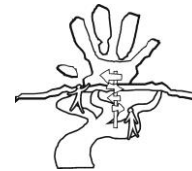
Aujourd'hui beaucoup de nos pays ont fortement besoin de solidifier une conscience de citoyenneté participative et responsable et de lutter contre le fléau de l'exclusion sociale de beaucoup de nos concitoyens. Mais s'il y a un consensus généralisé que le seul chemin est l'éducation cela ne veut pas dire de déresponsabiliser les États de ce qui leur correspond, c'est-à-dire assurer le bien-être, la sécurité et les biens de la culture à leurs citoyens. Nous, ceux qui dans notre enfance, notre adolescence et notre jeunesse, avons expérimenté le service à la communauté, nous savons l'impact de ces activités sur la formation du caractère, sur l'ampliation de la conscience quant aux thèmes sociaux, sur le sens du compromis social. Nous pouvons presque sûrement affirmer que servir dans des étapes de tant d'ouvertures et de disponibilité pour la formation, donnera comme résultat des adultes plus compromis et plus participatifs, conscients de leurs responsabilités dans la construction du bien commun.

Cela n'empêche pas d'être conscient de l'impact que le médiatique a aujourd'hui sur la construction de la subjectivité et l'avance de propositions individualistes ou grégaires qui construisent des identités en marge de la mémoire collective, des savoirs, des valeurs et de la communauté. La rationalité économique et de l'efficacité, l'hégémonie de certaine information, la société de consommation et la société-spectacle traversent nos existences et celles des nouvelles générations.

Ceux qui nous ont guidés dans notre enfance et dans notre adolescence, étaient des adultes compromis avec la jeunesse de leur temps – nous – et avec la réalité sociale d'alors, comme modèles positifs, ils ont exercé leur capacité de commandement, en démontrant que la réalité n'est pas figée et qu'elle peut être changée. Aujourd'hui en époque de vulnérabilité et de crises d'institutions l'image de l'adulte éducateur est absolument éminente.

# chapitre 3

## l'apprentissage et le service solidaire dans le projet éducatif du guidisme



Graciana Gaona

### 1. Introduction : « nos » jeunes

Silvia S. de Chanes dit dans le document « *Guidisme: une pédagogie inclusive en époques d'exclusion* » que comme guides nous devons, avant tout, penser à nos petites filles et à nos jeunes filles, savoir qui elles sont. Penser à elles pour les connaître, pour comprendre leurs formes de vie, leurs désirs et leurs aspirations, leurs besoins réels. Sans cette compréhension profonde il sera difficile de répondre à la mission du mouvement d' « *aider les petites filles et les jeunes filles à développer leur potentiel maximum* »

Les petites filles et les adolescentes de notre époque ont d'innombrables besoins de toutes sortes. Mais elles ont un besoin fondamental d'adultes à leur côté qui aient pleinement conscience de leur rôle, qui puissent leur servir de modèles positifs, qui s'intéressent vraiment à elles et qui leur donnent confiance dans leurs capacités et leurs potentialités. Voilà le rôle que tout éducateur doit remplir comme guide et il doit pouvoir faciliter le développement intégral des enfants et des jeunes.

Actuellement il semble prédominer une vision de la jeunesse (il suffirait d'analyser le genre de nouvelles se référant aux jeunes qui paraissent dans les médias) centrée sur des caractéristiques négatives.

On définit les adolescents et les jeunes comme individualistes et apathiques, peu compromis avec la réalité sociale, dépourvus d'idéaux, adonnés à l'abus de drogues et d'alcool, ou fomentant la violence. Le monde adulte, a dit Fize, d'un côté, a peur des jeunes et de l'autre, a peur pour les jeunes. Parce que les statistiques nous parlent aussi de la quantité de jeunes, adolescents et enfants, victimes de toute sorte de violence.

Si les jeunes semblent être à la dérive, il faut se demander comme adultes : *qu'avons-nous fait - ou cessé de faire – pour contribuer à cette réalité.* Parce que, même si ce qui précède est bien vrai dans beaucoup de cas, nous ceux qui travaillons avec les jeunes, nous savons aussi qu'il y a des milliers de jeunes dans le monde fortement compromis dans des écoles et des organisations juvéniles qui travaillent sérieusement et avec acharnement à des propositions innovatrices pour favoriser l'inclusion sociale de leurs concitoyens : appui scolaire aux enfants en danger éducatif, campagnes de conscientisation sur la santé et l'environnement, capacitation informatique des personnes sans emplois.

Quelques exemples de projets de service accomplis par différents groupes de Guides en divers endroits du monde, non seulement dans leur pays mais aussi en collaboration avec des Organisations Non Gouvernementales d'autres pays qui demandent leur aide :

- ♦ « Adoption » de grands-pères et grands-mères pour la récréation et la compagnie (Association des Guides du Portugal)
- ♦ Travail avec des réfugiés de différents pays
- ♦ Formation des femmes rurales sur la santé reproductive et sur des projets d'autogestion financière (Association des Guides Catholiques de la Côte d'Ivoire)

- ♦ Travail de conscientisation sur l'intégration des non-voyants dans la société (Association des Guides du Liban)

En septembre 2002, la 6<sup>ème</sup> Conférence de l'Association Internationale pour le Service National Juvénile (IANYS) a eu lieu à Buenos Aires, en République Argentine, en présence de délégués de 28 pays des cinq continents. Ceux-ci représentaient des gouvernements, des leaders de programmes locaux, nationaux et internationaux de service juvénile solidaire, des chercheurs et des personnes intéressées et expérimentées dans le domaine du service et du développement juvénile.

À la fin de cette conférence, les participants ont lancé un « appel mondial au service solidaire juvénile » préconisant que «le service juvénile est une partie indispensable du développement de nos pays et de nos régions et de la communauté internationale. Nous reconnaissons ainsi le besoin urgent d'une action soutenue pour appuyer la saine transition des jeunes à la vie productive et à la citoyenneté responsable et pour construire des communautés positivement intégrées.» À la fin de leur exhortation ils montrent quelques bénéfices du Service Juvénile et quelques évidences de son impact à partir de la pratique et de diverses recherches :

*Chez les jeunes*, « sur le développement personnel, social, académique et civique, (...) l'amélioration de l'assistance et de la permanence à l'école, l'augmentation de la participation civique des jeunes arrivant à la vie adulte, moins de participations aux activités délictueuses, aux conduites d'addiction ou à l'initiation sexuelle précoce ».

*Dans les communautés*, « la contribution de millions d'heures de service pour des initiatives communautaires dans les domaines de l'éducation, de la conservation de l'environnement, de la prévention du SIDA, l'attention aux vieillards, à ceux qui n'ont pas de toit, etc. »<sup>23</sup>

## 2. L'apprentissage - service

Nous sommes en train de dire qu'il y a une grande quantité de jeunes actuellement qui mènent des projets de service dans leurs communautés ou dans d'autres plus éloignées, s'occupant de thématiques et de besoins les plus variés. Cela nous démontre l'énorme réserve de solidarité, de compromis, d'idéaux et de valeurs de notre jeunesse, bien éloigné de tout ce qui peut être dit contre elle. « *Le service à la communauté peut être un espace d'apprentissage de concepts, d'attitudes et de compétences qui sont souvent difficiles à développer dans d'autres milieux* »<sup>24</sup>. Et c'est de cela que traite le sujet qui nous occupe car la méthodologie de l'apprentissage - service, dans son essence même, implante une intégration entre les deux termes de sa dénomination : « apprendre en servant » ou dit d'une autre manière, « servir en apprenant ».

### 2.1 Qu'est-ce que l'apprentissage - service ?

L'apprentissage - service est une méthodologie éducative internationalement connue, et sa dénomination actuelle a été formellement forgée vers la fin des années « 60 » (bien

<sup>23</sup> CLAYSS Centre Latino-américain d'Apprentissage et de Service Solidaire. Actes de la 6<sup>ème</sup> Conférence lobale, International Association for Nacional Youth Service (IANYS). Buenos Aires, septembre 2002. [www.clayss.org](http://www.clayss.org)

<sup>24</sup> PASO JOVEN. Manuel intégral pour la participation solidaire des jeunes à des projets d'apprentissage - service. 2004. [www.pasojuven.org](http://www.pasojuven.org)

qu'aujourd'hui encore coexistent environ 200 définitions) dans les universités des États Unis comme Harvard et Radcliffe. Elles ont achevé le programme « *Education for Action* » par un curriculum de service communautaire pour leurs étudiants. À partir des années 70, l'apprentissage - service s'est étendu dans tous les États Unis et le reste du monde.<sup>25</sup>

Cette méthodologie, telle que nous la connaissons actuellement, a des antécédents chez divers auteurs du domaine de l'éducation (Dewey, Bruner, Ausubel, Piaget, Vygotsky, Freire, entre autre). Chez chacun d'eux, nous pouvons trouver – avec les différences propres à chaque cadre théorique – des fondements en relation directe avec la proposition de l'apprentissage - service, non seulement dans ses objectifs de développement des structures cognitives mais aussi dans ceux de favoriser le développement intégral quant aux valeurs, aux attitudes, aux capacités et aux habilités. Au risque de réaliser une simplification excessive, nous pourrions ébaucher une synthèse des idées implantées par eux tous :

- ♦ L'importance de l'interaction du sujet avec la réalité grâce à l'expérience et la découverte comme élément essentiel du processus d'apprentissage
- ♦ Le processus réflexif indispensable à l'appropriation de la connaissance
- ♦ La méthode de la résolution des problèmes et l'exploration d'alternatives comme voie d'accès à la connaissance et au développement d'habilités et de compétences.
- ♦ L'essence sociale de l'être humain et l'importance des liens pour le développement personnel et l'appropriation de la culture
- ♦ Le concept d'apprentissage significatif qui ne s'obtient que grâce à la possibilité de connecter les concepts avec l'expérience vitale de l'élève et grâce à des actions qui permettent de construire la connaissance par l'intermédiaire de la praxis comme interaction permanente entre la réflexion et l'action.

L'apprentissage - service a une multiplicité de points de départ, de manières de le mener à bien, de distinctes dénominations et de sources théoriques de diverses disciplines qui l'alimentent; mais en même temps il y a un sentiment croissant d'appartenance à un mouvement qui cherche la transformation de la réalité de manières proactives et également des innovations pédagogiques aussi bien dans le milieu de l'éducation formelle que dans celle qui est non formelle.

Dans le cas des organisations sociales à but éducatif, la Fondation SES, d'Argentine, apporte une définition de l'apprentissage - service : « (...) toutes les activités de service que, des Organisations d'Éducation Non Formelle, planifient pour réussir à obtenir un certain genre d'apprentissage chez les jeunes. Ce sont des activités avec une intentionnalité pédagogique, planifiées et développées afin d'obtenir des apprentissages significatifs ».<sup>26</sup>

« Une définition préliminaire nous permet de considérer ***l'apprentissage - service comme une activité de service solidaire, interprétée par des petits garçons, des petites filles, des adolescents ou des jeunes gens et destinée à couvrir les besoins réels de la communauté.*** Dans le cas des institutions éducatives, celle-ci est planifiée de manière intégrée au curriculum, en fonction de l'apprentissage des jeunes. ***Dans les organisations sociales, le curriculum formel est remplacé par un segment de formation décidé au préalable par l'institution elle-même*** »<sup>27</sup>. Les organisations ou les mouvements qui se proposent d'éduquer les jeunes hors du système éducatif formel, ont leurs propres objectifs éducatifs spécifiques.

---

<sup>25</sup> Voir TAPIA, M.Nieves. La solidarité comme pédagogie. Chapitre 1. Ed. Ciudad Nueva. 2001

<sup>26</sup> « Information Diagnostique, Compilation et Révision de Programme de volontariat juvénile, Service juvénile et apprentissage-service » en Argentine, en Bolivie et en République Dominicaine. [www.pasojuven.org](http://www.pasojuven.org) . 2004

<sup>27</sup> PaSo Joven. Manuel intégral pour la participation solidaire des jeunes dans des projets d'apprentissage - service. Page 13 de la section Marco Conceptual. [www.pasojuven.org](http://www.pasojuven.org) . 2004

Il apparaît dans la définition que l'une des caractéristiques essentielles de l'apprentissage - service est le **rôle des jeunes** durant toutes les étapes du projet : le diagnostique, la planification, l'exécution et l'évaluation. Et cette caractéristique n'est pas une mince affaire. Quand nous parlons du rôle, nous parlons concrètement d'une participation réelle (pas un « faire semblant ») et compromise avec l'objectif de modifier et d'améliorer la qualité de vie d'un groupe spécifique de personnes. Le rôle juvénile est aujourd'hui particulièrement recommandé pour le renforcement et le développement aussi bien des jeunes eux-même que de toute la société. C'est un moyen efficace pour reconstruire les liens sociaux et renforcer le « capital humain » de nos sociétés. Le philosophe Enrique Valiente Noailles a dit, dans un article écrit dans le journal La Nación, de Buenos Aires, que « au pessimisme de l'intelligence il faut opposer l'optimisme de la volonté ». Nous vivons dans des sociétés où l'on met peu l'accent sur la valeur de la volonté à affronter les difficultés et où il semblerait que la culture du « on ne peut pas » est ce qui domine chez beaucoup d'adultes. Mais l'immense quantité de jeunes qui participent dans des actions au bénéfice de leurs communautés ou d'autres, nous démontre le contraire. Comme nous devrions apprendre d'eux !

Le rôle juvénile exige et engendre aussi : l'auto estime, l'auto confiance, la motivation, le sentiment d'appartenance, la conscience critique du contexte, la responsabilité personnelle et la capacité de leadership. Mais il faut aussi, comme nous l'avons dit au début de ce chapitre, des adultes qui s'intéressent et confient vraiment dans les jeunes, dans leur rôle de « faiseurs » et de constructeurs de la société dans laquelle ils vivent et à laquelle ils appartiennent. Les projets encadrés dans la méthodologie de l'apprentissage - service rendent possible la formation du leadership juvénile, la mise en pratique de valeurs comme la solidarité et la justice, et met en marche un processus intense qui modifie simultanément le jeune et la réalité.

## ■ 2.2 La double Intentionnalité de l'Apprentissage - Service

La méthodologie de l'apprentissage - service implique toujours une double intentionnalité, toutes deux de la même importance : l'**intention solidaire** d'offrir un service efficace pour répondre à un besoin social et l'**intentionnalité pédagogique** de former des citoyens participatifs, responsables et solidaires.

### 2.2.1 L'intentionnalité solidaire

L'un des objectifs d'un projet d'apprentissage - service est d'offrir une réponse concrète et efficace à un **besoin réel et sincère** de la communauté. Cela nous amène à penser à l'importance d'effectuer un diagnostique participatif avec les destinataires sur leur réalité pour détecter, en intégrant leur perspective, ce dont ils ont réellement besoin et si nous sommes en condition de leur donner une réponse. Atteindre ces objectifs demande tout un exercice d'écoute active et d'empathie que les jeunes devront entraîner dans le devenir de ces expériences. Le projet à mettre en marche doit être en accord aussi bien avec l'étape évolutive des jeunes qui exécuteront le service qu'avec les possibilités institutionnelles.

Travailler à partir de la solidarité implique assumer une posture face à la justice et à la promotion des droits de l'homme de toutes les personnes, comprendre le besoin d'affronter des actions qui favorisent la promotion sociale des bénéficiaires et promouvoir leur auto gestion et éduquer dans le compromis de construire le bien commun.

### 2.2.2 L'intentionnalité pédagogique

Toute institution qui se dédie à éduquer des enfants et des jeunes, a ses propres objectifs éducatifs. Mais en prenant l'éducation dans son sens le plus ample, il y a certains défis qui sont commun à n'importe laquelle d'entre elles. Certains de ces défis ont été postulés par la

Commission Internationale de l'Éducation de l'UNESCO, présidée par Jacques Delors, dans son rapport amplement diffusé « *L'éducation renferme un trésor* » (1996). Nous avons pu constater dans la pratique que la méthodologie de l'apprentissage - service est un outil plus qu'efficace pour atteindre tous ces objectifs.

- ◆ **Apprendre à apprendre:** les projets d'intervention communautaire, lorsqu'ils sont bien planifiés en rapport avec des contenus que les jeunes « mettent en jeu » dans toutes les activités qu'ils réalisent, les aident à redonner un sens au sentiment de l'apprentissage permanent comme quelque chose de nécessaire et résultent hautement motivants, produisant, en même temps, de nouveaux apprentissages.
- ◆ **Apprendre à faire:** le fait d'avoir à agir dans la réalité concrète, à partir de l'évaluation de problématiques à aborder jusqu'à la prise de décisions et l'exécution des projets, donne l'opportunité aux jeunes de développer leur créativité et leur initiative dans la résolution de problèmes, de compétences et d'habiletés pour le travail en équipe et d'organisation et de gestion, toutes indispensables pour leur insertion dans le monde du travail.
- ◆ **Apprendre à être:** la participation d'enfants et de jeunes dans des activités de service communautaire leur offre l'opportunité de développer des attitudes pro sociales et de comprendre que les valeurs ne se déclament pas mais qu'elles doivent se transformer en actions concrètes de la vie quotidienne.
- ◆ **Apprendre à vivre ensemble:** la Commission insiste spécialement sur le besoin de cet objectif pour l'éducation actuelle, étant donné que la reconnaissance de la même dignité de toutes les personnes, la résolution pacifique des conflits et le travail d'un commun accord dans des projets qui patronnent le combat du fléau de l'exclusion sont d'une extrême urgence. Cet objectif éducatif est en relation directe avec l'apprentissage de la responsabilité personnelle et sociale.

Les organisations juvéniles qui utilisent la modalité des projets d'intervention communautaire dans leurs stratégies pédagogiques, partagent certains contenus qui se mettent en jeu dans tous projets de ces caractéristiques. Quelquefois on les trouve clairement explicites et d'autres on peut les apercevoir implicitement. Ce que cherche justement la méthodologie de l'apprentissage - service, c'est que nous puissions identifier ces contenus, ceux propres à chaque organisation et ceux qui dérivent des particularités de chaque projet, pour les inclure dans la planification des actions avec nos jeunes.

Nous énonçons ici quelques-uns de ces axes thématiques et de développement personnel et social, communs à tout projet d'intervention dans la communauté.

### **Les axes thématiques**

- ◆ La connaissance et l'analyse de la réalité sociale
- ◆ L'organisation sociale: les jeunes devront reconnaître différents types d'organisations avec lesquelles il faudra qu'ils interagissent: organisations de quartier ou communautaires, écoles, organismes gouvernementaux, organisations patronales et autres
- ◆ Les compétences de communication: le besoin d'interagir avec des acteurs de différents milieux aide les jeunes à amplifier leurs cadres de référence et à accroître les possibilités de distinctes compétences et de styles de communication.
- ◆ L'administration des ressources: tout projet mobilise des ressources aussi bien humaines que matérielles, et la participation des jeunes leur donne l'opportunité de développer des habiletés pour leur administration et leur organisation.

- ♦ La citoyenneté et les droits de l'homme: le service à la communauté implique en lui-même des jeunes qui assument leur compromis avec la réalité environnante et qui mettent en pratique une citoyenneté vraiment responsable et participative.<sup>28</sup>

### **Les axes de développement personnel et social**

- ♦ Les valeurs: les jeunes assument et décident d'incarner une série de valeurs qui, pour le moins, sont celles de la solidarité, de la participation, de la responsabilité personnelle et sociale et de la justice.
- ♦ Le développement intra et interpersonnel
- ♦ Le développement de groupe

Ceci ne prétend pas être une liste achevée des axes sur lesquels travailler, sinon un point de départ pour continuer la réflexion. Chaque projet, selon ses particularités, donnera lieu à de nouveaux contenus. Cela est justement l'une des richesses de la méthodologie de l'apprentissage - service, puisque elle peut être appliquée à tous genres de contextes, d'institutions et de thématiques. Le défi sera d'identifier dans chaque cas les contenus inclus ou qui peuvent être inclus à partir des activités projetées.

## **2.3 Les cadres de l'apprentissage - service**

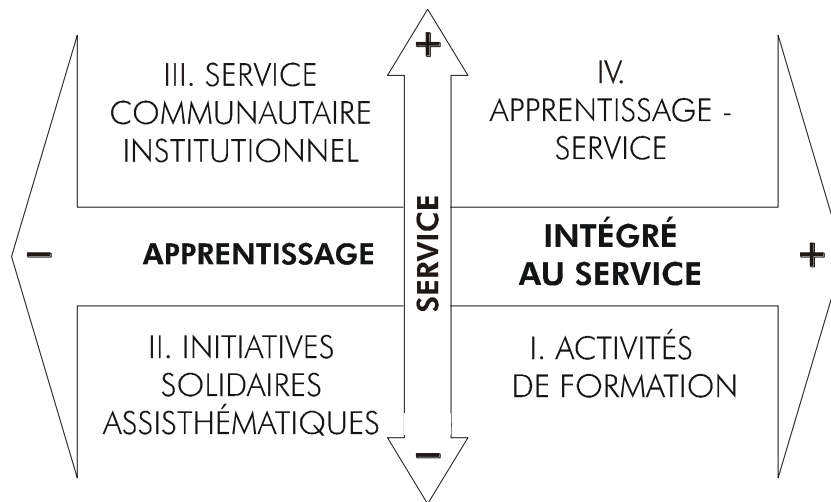
Il n'y a pas une seule manière d'entreprendre des projets encadrés dans la méthodologie de l'apprentissage - service. Chaque organisation doit partir de son identité, de sa mission et de son idéologie, de ses propres objectifs éducatifs et du chemin déjà parcouru quant aux expériences du service à la communauté.

Le graphique que nous montrons ci-dessous est un bon point de départ pour analyser « où nous en sommes » en ce qui concerne ce que nous sommes en train de réaliser actuellement. À partir de là, nous pourrions nous rapprocher à ce que nos projets se convertissent en expériences d'apprentissage- service de qualité. Très probablement, nous pourrions identifier un ou plusieurs éléments de l'apprentissage - service comme une partie de ce que nous venons de faire. Le valoriser est le premier pas, et construire le chemin vers l'apprentissage - service sera un défi plus qu'enrichissant pour tout le groupe.

---

<sup>28</sup> Extrait et adapté d'ALESSI, B., STROUD, S., TAPIA, M.N. « *stratégies pour développer le volontariat juvénile en Amérique Latine* », présenté à la rencontre Renouvelant le Volontariat Juvénile en Amérique Latine et aux Caraïbes. Pérou, Lima, 24 mars 2004

# apprentissage et service dans des organisations juvéniles



Nous voyons que dans le graphique<sup>29</sup> se croisent les deux composants de l'apprentissage - service: le service et l'apprentissage. L'axe vertical indique la plus grande ou la plus petite qualité du service offert à la communauté; l'axe horizontal signale la plus grande ou la plus petite intégration de l'apprentissage avec le service.

## ♦ Le quadrant I – Les activités de formation

Beaucoup d'organisations juvéniles ont des programmes de formation en thématiques spécifiques. Dans ce quadrant, nous pourrions placer ces programmes dans la mesure où ils sont détachés des activités de service concrètes. L'objectif ici est de transmettre des connaissances déterminées ou des habilités, mais qui ne sont pas forcément en relation avec le service communautaire.

## ♦ Le quadrant II – Les initiatives solidaires non systématiques

Ces genres d'initiatives sont celles que l'on appelle communément « campagnes » de collecte de vêtements ou d'aliments, des activités à bénéfices, l'organisation d'événements. En général, l'objectif est de satisfaire un besoin ponctuel et c'est qu'habituellement, elles sont déliées de contenus ou d'axes thématiques de formation. Leur place dans le quadrant montre la basse qualité du service, plus près de l'assistance que de la promotion sociale, et de la faible intégration avec les contenus en jeu.

## ♦ Le quadrant III – Le service communautaire institutionnel

Les organisations juvéniles qui ont le service solidaire faisant partie de leurs actions habituelles ont la coutume d'offrir une haute qualité de service car celui-ci accapare la majorité de leurs activités. Souvent, comme dans le cas des Guides, c'est l'un des axes les plus importants de leur pédagogie et il est fréquent qu'elles travaillent avec la méthodologie des projets. Par conséquent, pour transformer cette pratique habituelle en Apprentissage-service, il faudra identifier les contenus d'apprentissage et les intégrer dans la planification des projets en relation avec les activités de service proprement dites.

## ♦ Le quadrant IV – L'apprentissage - service

La place dans le graphique indique que ces expériences ont une haute qualité dans le service et aussi dans les apprentissages. Voilà où nous trouvons une articulation explicite entre les

<sup>29</sup> Graphique adapté de l'original de SERVICE LEARNING CENTER, Service Learning Quadrants, Stanford University Palo Alto, CA, 1996

deux variables, et l'expérience a une même répercussion sur le service offert à la communauté et que sur les apprentissages des acteurs.

Nous rappelons ici la définition de la méthodologie de l'apprentissage - service :

- ♦ Un service solidaire
- ♦ Interprété par des jeunes
- ♦ Destiné à répondre aux besoins réels et ressentis par une communauté
- ♦ Planifié et intégré en fonction du propre curriculum de l'organisation sociale qui offre le service.

### *Que voulons-nous dire lorsque nous parlons de « qualité » dans les projets ?*

La « **qualité** » en relation avec les **apprentissages** sera donnée par :

- ♦ L'impact du projet sur le développement personnel et social des jeunes et sur l'augmentation de nouvelles capacités et de nouvelles habilités
- ♦ Le degré d'interprétation des jeunes dans toutes les étapes du projet et leur capacité d'autogestion
- ♦ La mesure dans laquelle les jeunes ont pu s'approprier des contenus éducatifs posés ou générer de nouveaux apprentissages

Prenons comme éléments de base pour définir la « **qualité** » **dans le service**, au moins les points suivants :

- ♦ La satisfaction effective et prouvée des destinataires et pas seulement celle de ceux qui réalisent le service
- ♦ Des Indicateurs de changement dans la qualité de la vie de ceux-ci, au moins à courte échéance, et des possibilités certaines que cela grandisse à moyenne ou à longue échéance
- ♦ Un travail articulé avec d'autres organisations de la société civile ou d'organismes officiels.

## ■ 2.4 Les transitions vers l'apprentissage - service

Nous avons dit qu'il a beaucoup de variantes pour commencer le développement de projets d'intervention communautaire dans le cadre méthodologique de l'apprentissage - service. Chaque institution ou organisation a sa propre histoire et sa propre identité quant à la pratique du service et à partir de là devra avancer pour réaliser des projets de plus grand impact :

- ♦ Sur les **bénéficiaires**, en cherchant leur promotion sociale et l'augmentation de leur capacité d'autogestion
- ♦ Sur les « **fournisseurs** » du service, en faisant la promotion des apprentissages significatifs, en générant de nouveaux apprentissages et en renforçant leur capacité de résilience et de formation en attitudes pro sociales.

Ce processus d'avance, nous l'appelons « transitions vers l'apprentissage service ». Et le graphique que nous montrons dans le paragraphe 2.3 (Les quadrants de l'Apprentissage - Service) sera d'une grande aide au moment de penser à notre point de départ (où nous sommes), nos forces (les éléments que nous avons déjà) et ce qui nous manque pour avancer.

### *2.4.1 De l'Assistance à la Promotion Sociale*

L'apprentissage - service cherche la promotion sociale des destinataires du service plus que des actions d'assistance, dans le but de « rendre possible chez les bénéficiaires et chez les participants, le

développement de leurs potentialités personnelles, de groupe, d'organisation et de communication qui leur permettent d'élaborer des solutions possibles qui visent à surpasser les problèmes de fond »<sup>30</sup>

Le tableau suivant aidera à comprendre les différences entre l'assistance et la promotion sociale:

♦ assistance	♦ promotion sociale
✓ Elle s'occupe des problèmes émergents	✓ Elle s'occupe des problématiques structurales
✓ Elle vise le court délai	✓ Elle vise la moyenne et la longue échéance
✓ Elle distribue des biens matériels	✓ Elle développe des compétences et des ressources
✓ Les destinataires peuvent être passifs	✓ Elle exige la participation des destinataires
✓ Le soutènement est basé sur les fournisseurs du service	✓ Le soutènement est basé sur les ressources humaines et matérielles que peuvent développer les destinataires du service

Les deux premiers aspects sont plus en relation avec les objectifs et la portée des activités de service qu'avec le temps que durent nos projets. Un projet peut s'occuper de problématiques structurales bien qu'il se développe en un temps court et réduit, comme par exemple offrir une capacitation en informatique en trois mois pour des adultes au chômage. Nous ne résoudrons pas le problème du chômage, mais nous améliorerons les conditions d'emploi des destinataires. L'assistance est souvent considérée dans un sens péjoratif, cependant, dans beaucoup de cas, ces activités sont les seules possibles pour s'occuper de situation de besoin extrême.

Quant aux destinataires du service, ce sera un projet d'assistance dans la mesure où ils ne participent pas activement et dont ils sont de simples récepteurs. D'autre part, notre projet sera promotionnel si nous parvenons à promouvoir l'autogestion des destinataires ; selon R. Tagore, « ne pas donner le poisson, sinon enseigner à pêcher ». Nous sommes conscients que souvent « donner le poisson » est la seule action possible en un bref délai, mais nous devons nous rappeler que, parallèlement, nous devons virer de bord vers des objectifs chaque fois plus proches de la promotion sociale des destinataires.

#### 2.4.2 Des expériences non systématiques à l'Apprentissage - Service

Généralement ces initiatives surgissent pour répondre à un besoin très ponctuel ou sont pensées pour réaliser une action spécifique et réservée. Il y a de nombreux exemples de « festivités de la fête de l'enfant » dans des foyers ou des hôpitaux, des visites dans un gériatrique local, et les déjà mentionnées collectes de vêtements, d'aliments ou de médicaments. Ce sont en général des actions de peu de continuité, plutôt occasionnelles et promues et gérées par un groupe réduit. Généralement elles n'ont que peu ou aucune connexion avec les contenus de l'apprentissage, tout au moins dans un sens explicite. Dans cette sorte d'expériences, l'altruisme et l'assistance l'emportent, puisque les bénéficiaires ont l'habitude d'avoir une maigre participation comme récepteurs du service.

<sup>30</sup> MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, Programme national Ecole et Communauté. République Argentine. *Ecole et communauté. Une approximation au travail des organisations du secteur social et son articulation avec le système éducatif. Version Préliminaire.* Publication jointe avec le Forum du Secteur Social.

#### 2.4.3 Du service communautaire à l'Apprentissage - service

C'est probablement la transition la plus frappante car elle marque une différence décisive entre les formes classiques du service communautaire et/ou le volontariat juvénile et l'Apprentissage - service. L'utilisation de la méthodologie de l'Apprentissage - service permet aux jeunes d'apprendre à participer de manière consciente dans leur communauté, en pouvant mettre en contexte leurs actions et en élargissant leur compréhension de la réalité.

### 3. Quelques apports théoriques à partir de la psychologie

Dans le chapitre antérieur, nous avons dit que, dans les dernières décennies, de divers courants psychologiques et des investigations ont amené des apports qui sont en train de configurer un nouveau paradigme quant au développement humain. Ainsi que jusqu'au milieu du siècle passé l'emphase était mise sur soigner des pathologies, les développements théoriques postérieurs ont commencé à mettre l'accent sur la promotion de la santé. Ceux-ci influent sur la création de nouvelles stratégies et de nouvelles méthodologies aussi bien dans le milieu de la psychologie que dans celui de l'éducation. Nous mentionnons ici quelques uns de ces apports car ils ont une relation directe avec les potentialités de l'apprentissage - service comme méthodologie éducative.

#### 3.1 L'intelligence émotionnelle et les intelligences multiples

Les jeunes ont beaucoup à offrir à nos sociétés, mais ils ont besoin que les adultes leur offrent des opportunités authentiques pour agir de manière organisée, pour participer à des activités d'importance et de responsabilité et pour assumer des défis dans une variété de contextes (Halsted, Alice). Ils ont besoin de constater qu'avec efforts, compromis et travail articulé avec les autres, on peut transformer la réalité. La pratique de la participation juvénile dans des projets de service à la communauté nous démontre l'impact positif de ceux-ci sur le **développement personnel, social et émotionnel des jeunes**. Cela ressort des investigations sur le volontariat et le service juvénile, réalisées un peu partout dans le monde, et d'innombrables évaluations apportées aussi par les enseignants, les leaders juvéniles et par les propres acteurs de ces expériences.

À partir des investigations de Howard Gardner sur la théorie des intelligences multiples, Daniel Goleman a abordé l'étude de l'**Intelligence Emotionnelle**<sup>31</sup>. Ses qualités sont : la conscience de soi-même, l'équilibre de l'âme, la motivation, le contrôle des impulsions et la sociabilité. Goleman propose d'« éduquer » les émotions non pas dans le sens de les éliminer ou de les suffoquer sinon dans celui d'obtenir un équilibre entre l'intelligence et les émotions. L'éducation des émotions va de pair avec le niveau personnel d'autocontrôle, de confiance, d'intégrité, d'adaptation, de motivation. Les expériences de volontariat, en général, et de l'apprentissage - service, en particulier, offrent aux jeunes, la possibilité d'en apprendre plus sur leurs émotions et de développer la capacité d'empathie, si nécessaire à un travail réellement participatif et uni avec les destinataires des projets de service dans la communauté. (PASO JOVEN. 2004)

Howard Gardner, dans ses investigations sur les **Intelligences Multiples**<sup>32</sup>, établit que les êtres humains nous possédons sept types d'intelligences, combinées en chacun de différentes

<sup>31</sup> Voir GOLEMAN, D. *L'intelligence émotionnelle. Pourquoi elle est plus importante que le quotient intellectuel*. Buenos Aires, Vergara, 2000.

<sup>32</sup> GARDNER, H. *Intelligences multiples. La théorie dans la pratique*. Ed. Paidós, Espagne. 1995

manières et avec la prédominance de l'une d'elles. Les sept intelligences sont : l'intelligence linguistique, la logique-mathématique, la spatiale, la cinétique-corporelle, la musicale, l'interpersonnelle et l'intra personnelle. Cela a des incompatibilités pour l'éducation car cela signifie que chacun de nous apprend d'une manière différente. Voilà pourquoi il est besoin d'utiliser des stratégies variées d'approche à la connaissance pour que tous aient les mêmes possibilités d'apprendre. Les expériences d'apprentissage - service mettent les jeunes dans de multiples et diverses situations et contextes, dans lesquels ils devront analyser la réalité, prendre des décisions, interagir avec d'autres et réaliser des tâches très diverses. Chacun d'eux aura sûrement d'innombrables possibilités de mettre en jeu et de reconnaître ses capacités et ses habiletés les plus remarquables tout au long de toutes les étapes du développement des projets.

### || 3.2 L'éducation pour la pro-sociabilité

Nous avons mentionné dans le chapitre précédent le concept d'éducation pour la **pro-sociabilité**. Les études relatives à ce concept ont commencé à se développer dans les années 70, mais elles ont été diffusées durant les deux décades suivantes. Son origine a à voir avec les investigations sur les conduites antisociales des jeunes, surtout sur la délinquance, la violence et l'abus de drogues. L'intention fut d'identifier leurs causes et de prévenir les dites conduites. Ainsi naquit le terme « attitudes pro sociales » comme antonyme de « conduites antisociales ». Roberto Roche Olivar, du Centre d'Études sur la Pro-sociabilité de l'Université de Barcelone, a conduit ces investigations.<sup>33</sup>

Reprenant la définition, les attitudes pro-sociales sont « ces comportements qui, sans la recherche de récompenses externes, favorisent d'autres personnes, d'autres groupes ou d'autres objectifs sociaux et augmentent la probabilité de générer une réciprocité positive, de qualité et solidaire dans les relations interpersonnelles ou sociales conséquentes, protégeant l'identité, la créativité et l'initiative des personnes ou des groupes impliqués ».

Dans cette conception est implicite l'idée de réciprocité entre celui qui offre un service et son destinataire, basée sur la reconnaissance de la dignité de toutes les personnes de façon égale et que le bénéfice soit mutuel, aussi bien pour le « donneur » que pour le « récepteur » de l'activité de service.

La pro-sociabilité se différencie de l'altruisme en ce que cela part de l'intention du fournisseur d'un service de faire bénéficier le destinataire et se mesure à la satisfaction du « donneur ». « La pro-sociabilité, au contraire, tend à mesurer spécifiquement le degré de besoin et de bénéfice réel du récepteur, ainsi que l'effective réciprocité ou solidarité générée ».<sup>34</sup>

Les expériences d'Apprentissage - Service de qualité sont un outil très efficace pour l'éducation de la pro-sociabilité car elles sont centrées sur la promotion sociale des destinataires, et on travaille avec une grande participation à toutes les étapes du projet, en générant une réciprocité entre ceux qui offrent le service et ceux qui le reçoivent et en visant la recherche d'une plus grande justice et d'une plus grande égalité d'opportunités. (PASO JOVEN, 2004)

---

<sup>33</sup> Pour ce sujet, voir ROCHE OLIVAR, R. *Psychologie et éducation pour la Pro sociabilité*. Buenos Aires, Ciudad Nueva. et *développement de l'intelligence émotionnelle et sociale à partir des valeurs et des attitudes pro sociales à l'école*, Buenos Aires, Ciudad Nueva, 1998

<sup>34</sup> STAUB, B. *Positive Social behaviour and Morality*. London, Academy Press, 1979. Cité par TAPIA, M. Nieves. *La solidarité comme pédagogie*. Ciudad nueva, 2001, page 37

### 3.3 La capacité de résilience

Les investigations dans le domaine de la Psychologie et de la Psychiatrie, ces dernières décades, ont généré un changement de perspective, en s'éloignant du modèle médical basé sur la pathologie et les cercles vicieux conséquents qui éternisent les personnes dans des cadres psychopathologiques. Les premiers registres sont apparus après la Seconde Guerre Mondiale. Des investigations psychiatriques portaient de la question, pourquoi certaines personnes victimes des camps de concentration et d'énormes atrocités étaient capables de le surmonter et d'autres tombaient dans des cadres psychopathologiques très graves et irréversibles. On se dédia à étudier les facteurs communs dans la vie de ces personnes.

Cette nouvelle optique centre l'attention sur ce qui maintient les gens sains malgré le fait d'avoir expérimenté des traumatismes et des expositions prolongées à des situations stressantes. Ce que ce modèle préconise, est que les personnes peuvent surmonter des expériences hautement négatives et inclusivement en sortir renforcé. En réalité, beaucoup parlent d'un nouveau paradigme du développement humain, en pensant comment accroître les possibilités des facteurs qui « créent la santé » et non seulement ceux qui « soignent la maladie ». « L'optique de résilience décrit l'existence de boucliers protecteurs qui empêchent que les risques agissent linéairement, en atténuant leurs effets négatifs et en les transformant encore en facteurs de résolution de la difficile situation ». <sup>35</sup>

Une définition approximative qui tient compte des distincts auteurs, serait que la résilience est la « capacité de se récupérer, de se remettre et de s'adapter avec succès face à l'adversité, et de développer une compétence sociale, académique et de vocation malgré une exposition à un stress grave ou simplement aux tensions inhérentes au monde d'aujourd'hui » <sup>36</sup>. L'origine du terme vient de l'ingénierie mécanique, comme la condition de certains métaux de résister à un impact et à conserver ses caractéristiques. (PASO JOVEN, 2004)

Plus loin des différences et des débats que cette optique suscite, les auteurs coïncident que les personnes qui ont réussi à surmonter l'adversité, ont en commun autant de facteurs personnels que de l'environnement qui leur ont facilité le développement de la résilience. Ils appellent ces « facteurs protecteurs » ou piliers de la résilience, et ceux-ci sont de caractère interne ou personnel et de caractère externe ou de l'environnement.

Les facteurs protecteurs internes ou conditions du sujet qui facilitent la résilience sont :

- ◆ Une auto estime élevée
- ◆ La sécurité et la confiance en soi-même
- ◆ La facilité à communiquer
- ◆ L'empathie

Les facteurs externes ou caractéristiques de familles, d'écoles, de communautés et de groupes de pairs qui renforcent la résilience sont :

- ◆ La famille étendue
- ◆ L'appui d'un adulte significatif
- ◆ L'intégration sociale
- ◆ L'intégration au travail <sup>37</sup>

---

<sup>35</sup> MELILLO, Aldo. *Le concept de la résilience*. Dans les Actes du 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Séminaire International de « Apprentissage et Service Solidaire ». Ministère de l'éducation, des sciences et de technologie de la R. Argentine. Programme National Education Solidaire. 2004

<sup>36</sup> HENDERSON, N. y MILSTEIN, M.M. *Résilience à l'école*. Ed. Piados,. Buenos Aires, 2003, page 26

<sup>37</sup> Idem nota au pied 11.

Un apport qui résulte significatif pour les institutions éducatives, que ce soit celles du système d'éducation formelle ou celles d'autres caractéristiques (organisations juvéniles à fins éducatives), est celui que proposent Henderson et Milstein, dans l'œuvre déjà citée *La résilience à l'école*.

Ils présentent un schéma qu'ils appellent la Roue de la Résilience et qui a des conséquences pratiques pour convertir les institutions en promoteurs de la résilience.

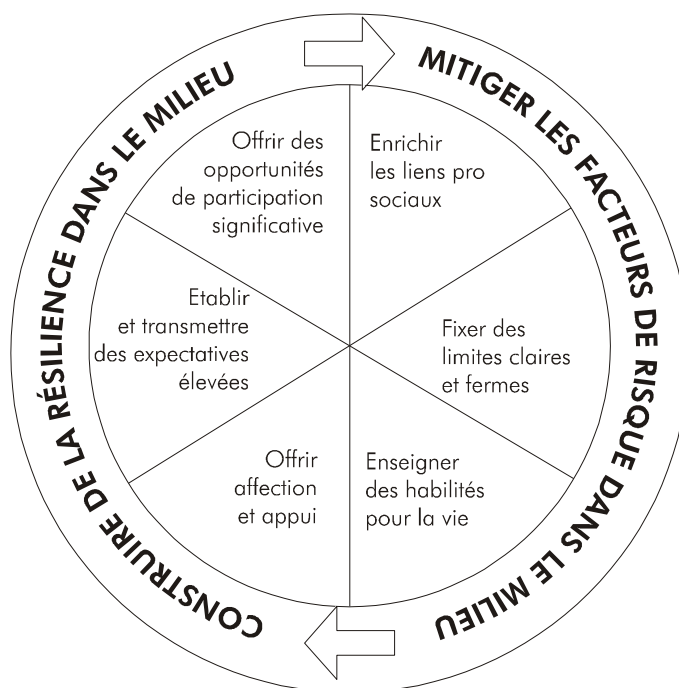
Ils parlent de six étapes, les trois premières ont comme objectif de « mitiger le risque » :

1. enrichir les liens pro sociaux,
2. fixer des limites claires et fermes,
3. enseigner des habilités pour la vie «(ce qui inclut coopération, résolution des conflits et habilité à solutionner des problèmes) »<sup>38</sup>

Les étapes suivantes visent à la construction de la résilience proprement dite :

4. offrir affection et appui ;
5. établir et transmettre des attentes élevées et réalistes et
6. offrir des opportunités de participation significative.

## la roue de la résilience



L'expérience démontre que le cadre et le climat institutionnel dans lesquels les projets d'apprentissage - service se développent, sont hautement favorables au développement de la capacité de résilience aussi bien chez des enfants, des jeunes que chez les adultes impliqués dans ces dits projets.

Ces positions ont une forte conséquence sur l'éducation puisqu'elles proposent des modèles d'actions proactives, encourageant à se centrer plus sur les forces et les potentialités des personnes en formation que sur leurs déficits ou sur leurs carences.

<sup>38</sup> PASO JOVEN. Manuel intégral pour la participation solidaire des jeunes à des projets d'apprentissage - service. Page 53. de Marco Conceptual. [www.pasojovent.org](http://www.pasojovent.org) 2004

### 3.4 Quelques-uns des impacts constatés à partir de l'implémentation de la méthodologie de l'Apprentissage - service

De nombreuses investigations<sup>39</sup> démontrent l'impact que produisent les projets d'apprentissage -service sur le développement personnel et social des jeunes qui les réalisent. Nous les avons mentionnés tout au long de ces pages ; en guise de synthèse, nous présentons cette liste, conscientes que chaque acteur pourrait continuer à agrandir cette liste si nous avions la possibilité de les convoquer.

- ◆ Il fortifie l'auto estime des jeunes
- ◆ Il agit préventivement pour diminuer les conduites de risque
- ◆ Il favorise le développement d'attitudes pro sociales et de la capacité de résilience
- ◆ Il provoque le développement d'une conscience éthique et compromise avec le bien commun
- ◆ Il développe les compétences basiques indispensables pour l'insertion dans le monde du travail, comme la capacité pour la résolution pratique des problèmes, la créativité et l'initiative personnelle, le travail en équipe, la prise de décisions et la capacité de leadership.
- ◆ Il améliore substantiellement les habilités de communication
- ◆ Il favorise le développement de la capacité à diagnostiquer des situations, à évaluer des alternatives, à exécuter des plans d'action et à les évaluer
- ◆ Il offre des opportunités pour la découverte de futures vocations professionnelles puisqu'il met les jeunes en contact avec différents milieux d'action

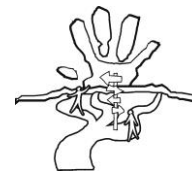
Il est indispensable de construire des communautés plus vitales, plus justes, plus solidaires et plus fraternelles. Mais cela ne s'obtient pas d'un jour à l'autre et sans la participation de tous les acteurs sociaux. C'est pour cela qu'il faut former la génération actuelle d'enfants et de jeunes comme de vrais citoyens responsables, avec une parfaite conscience du Bien Commun, pour que nous puissions obtenir ces ambitieux objectifs. Et l'apprentissage - service est un outil plus que valable car non seulement il forme les jeunes pour le futur sinon que déjà aujourd'hui ils sont en train de changer la situation de leurs communautés avec leur compromis dans les activités de service.

---

<sup>39</sup> BILLIG, Shelley H. *The impacts of Service-Learning on Youth, Schools and Communities : Research on K-12 School-Based Service-Learning*. 1990-1999. sur [www.learningindeed.org/research/slresearch/slrsrchsy.html](http://www.learningindeed.org/research/slresearch/slrsrchsy.html)  
FURCO, Andrew & BILLIG, Shelley H.(ed) *Service-Learning :The Essence of the Pedagogy*, IAP,CT., 2002.  
NATIONAL YOUTH LEADERSHIP COUNCIL. *Growing to Greatness 2004. The State of Service-learning Project*. St. Paul, MN, 2004

# chapitre 4

## comment développer des projets d'apprentissage - service



Graciana Gaona

### 1. L'itinéraire pour le développement de projets d'apprentissage- service <sup>40</sup>

Penser l'itinéraire c'est préparer le chemin que nous voulons parcourir. Et en reprenant les paroles de Silvia S. de Chanés, nous pourrions tracer un parallélisme entre « *la métaphore du chemin* » et ce que signifie entreprendre le développement des projets.

« Des préparatifs pour la randonnée, des conversations autour des cartes et des plans programmant les temps, les lieux à visiter, les endroits où camper, le poids du sac à dos, le menu pour le voyage (...) Nous nous préparons pour la marche et nous révisons une fois de plus le contenu du sac à dos, les vêtements chauds nécessaires, l'orientation et les cartes... bien que nous sachions dans notre cœur que la randonnée réserve toujours des imprévus(...)

(...) près du feu nous disons les émotions et les succès.

(...) Et nous tissons à partir du cœur ce qui sera plus tard partie de l'histoire du groupe.

(...) La marche n'est pas toujours facile.

(...) Il y a des fatigues et des tensions. Un orage nous trempe jusqu'aux os, les vêtements trempés, le sac à dos pèse plus que jamais... Alors récupérer le rythme de nouveau devient difficile, il faut la bonne volonté de toutes » <sup>41</sup>

Les jeunes filles, ensemble avec leurs guides, entreprennent un chemin de plusieurs étapes:

- ♦ 1<sup>ère</sup> étape: Le diagnostic et la planification
- ♦ 2<sup>ème</sup> étape: L'exécution du projet
- ♦ 3<sup>ème</sup> étape: L'évaluation et la systématisation finales

Ces étapes se verront traversées par trois **processus transversaux** :

♦ Le processus de réflexion: dans la planification du projet il faut établir des moments destinés à la réflexion individuelle et de groupe : sur l'évolution du projet, les apprentissages qui sont en train de se concevoir dans la pratique et des résultats partiels du service, des inquiétudes et des doutes, et l'impact des actions sur tous les acteurs concernés. Ils pourront utiliser différentes stratégies (ateliers, journées) d'accord à chaque moment et selon les caractéristiques de chaque groupe. Il est aussi recommandable de planifier des instances pour réfléchir ensemble sur les destinataires du service. Le processus de réflexion est indispensable pour l'internalisation des apprentissages et pour renforcer le sens du service. « La réflexion systématique est le facteur qui transforme une expérience intéressante et compromise en quelque chose qui affecte décisivement l'apprentissage et le développement des étudiants / des jeunes »<sup>42</sup>

♦ Le processus d'évaluation: nous concevons l'évaluation comme un aspect central et permanent du développement d'un projet. Nous devons réfléchir sur les succès et les erreurs de chaque étape, si les objectifs projetés dans le dessin du projet sont en train d'être atteints, sur l'impact que le projet est en train de produire aussi bien dans les aspects de

<sup>40</sup> Le contenu pour l'**Itinéraire pour le Développement de Projets** fut pris et adapté de Paso Joven. *Manuel Integral...*, section Itinéraire. [www.pasojoven.org](http://www.pasojoven.org) 2004

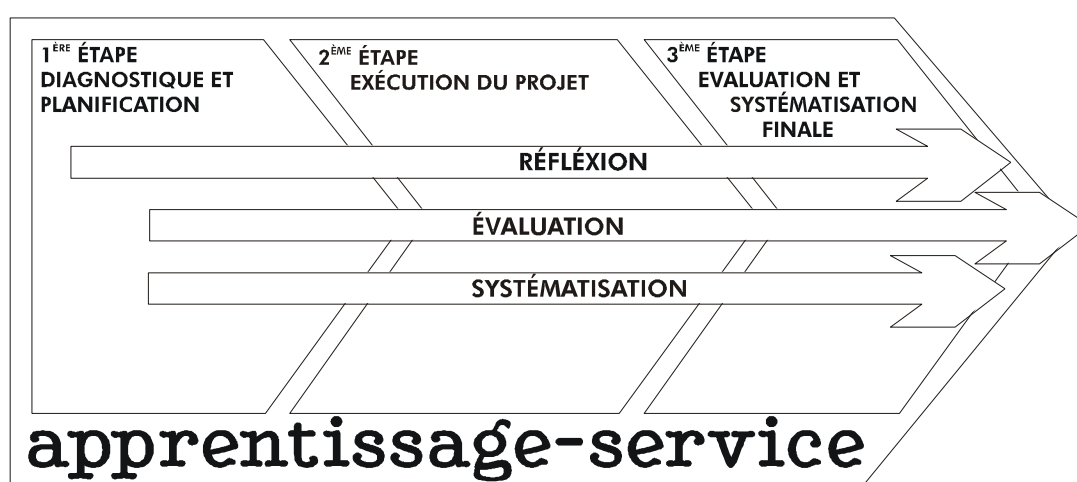
<sup>41</sup> CHANÉS, Silvia S.De. Guidisme : une pédagogie inclusive en temps d'exclusion. Conférence Internationale Catholique du Guidisme. 2004

<sup>42</sup> Nacional Helpers Network. « *reflection : The Key to Service-Learning* » Nueva Cork, 1998

l'apprentissage des jeunes que dans la qualité de vie des destinataires du service. Pour cela nous devons inclure aussi dans notre planification des instances spécifiques pour des évaluations partielles. L'évaluation et l'auto évaluation permanentes permettent de corriger des directions quand cela est nécessaire.

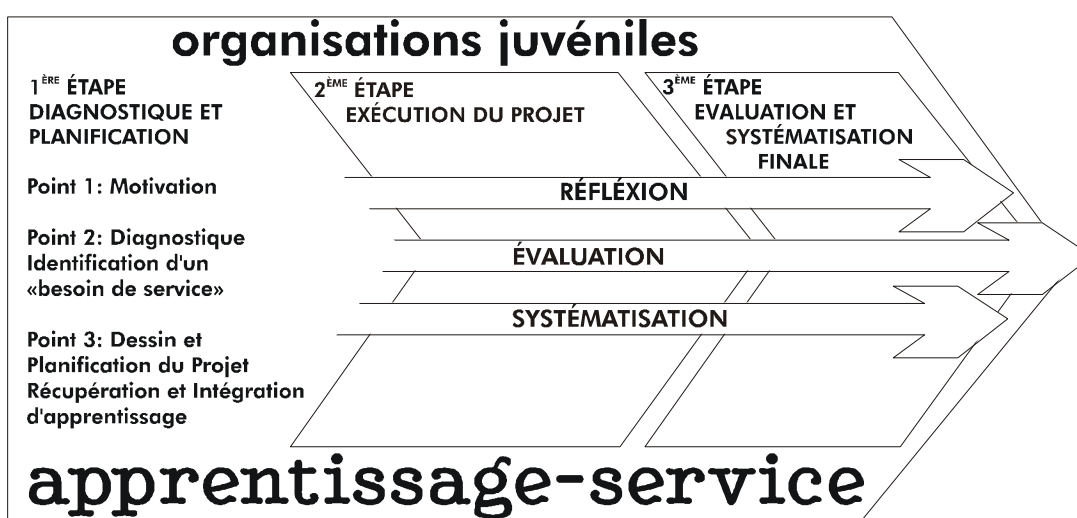
- ♦ Le processus de systématisation: ce que ce processus nous permettra, c'est la collecte de renseignements de tout ce qui s'est vécu tout au long du projet. L'objectif fondamental est de récupérer l'expérience pour que, à partir de la dite systématisation, nous puissions enrichir les prochains projets, basés sur le déjà appris, aussi bien des réussites que des erreurs. Dans ce cas, il faudra aussi inclure dans la planification : des moments spécifiques, quels aspects vont être pris en compte, qui en seront les responsables (il est désirable que ce soit le plus participatif possible) et quelles formes on adoptera (des éléments écrits, visuels et d'expression). A la conclusion du projet, la systématisation pourra nous montrer tous les aspects du processus en plus des résultats obtenus.

Le schéma suivant montre le processus que nous venons de décrire.



Graphique 1, pris de PASO JOVEN. Manuel Intégral..., page 1 de la Section Itinéraire. [www.pasojoven.org](http://www.pasojoven.org)

## || Première étape : LE DIAGNOSTIQUE ET LA PLANIFICATION



Graphique 2, pris de PaSo Joven, Manuel Intégral... page 32 de la Section Itinéraire.

### ✓ Point 1: LA MOTIVATION

Le premier point de n'importe quelle entreprise est la **motivation** de celui qui va l'exécuter. Toute organisation juvénile qui se propose de commencer à parcourir le chemin de

l'apprentissage – service a déjà un point de départ important : ses groupes de jeunes disposés à offrir un service à la communauté.

Le service à la communauté chez les Guides est un objectif éducatif en soi. Le premier point en relation avec la **motivation à servir** est donné d'avance dans l'essence même du mouvement. Ce qu'il faudra, c'est que le groupe et ses guides réalisent un travail de groupe pour décider à quelle problématique sociale elles répondront et quel sera l'axe du projet.

✓ Point 2: LE DIAGNOSTIQUE ET L'IDENTIFICATION D'UN BESOIN DE SERVICE

Le service à la communauté peut surgir à partir de deux situations :

- a. aussitôt après une demande concrète de la communauté
- b. à partir de l'intérêt particulier d'un groupe à répondre à une problématique déterminée

Dans les deux cas, la première tâche sera de réaliser un diagnostic participatif dans le contexte où l'on décide d'intervenir. Il faudra analyser le problème à aborder ensemble avec les destinataires. Cette étape est extrêmement importante car elle permettra d'établir des objectifs clairs, réalistes, mesurables et délimiter les portées du projet. Le groupe devra comprendre « ce qui se passe » dans cet espace, établir les variables qui interagissent, définir le problème axe du projet et formuler les possibles abords et les voies d'action.

En guise d'exemple, si les jeunes filles décident de travailler sur une problématique relative à des sujets qui touchent la santé d'une communauté déterminée, elles devront peut-être investiguer les causes ou les variables intervenantes, le contexte social des affectés, quelles autres organisations ou organismes s'occupent de la dite problématique, quelles actions seraient nécessaires pour apporter des solutions, et finalement décider **que peut faire ce groupe** pour affronter le défi qui se trouve devant lui.

Rappelons-nous que la méthodologie de l'apprentissage – service implique toujours une intentionnalité d'apprentissage, par conséquent l'autre élément remarquable de cette étape de diagnostic est en relation avec l'identification des contenus et des opportunités d'apprentissage que nous offrira le projet à exécuter. (voir le paragraphe « Intentionnalité Pédagogique »2.2.2.)

✓ Point 3: LE DESSIN ET LA PLANIFICATION DU PROJET

Une fois délimitée la problématique qui s'occupera du projet, il faudra définir clairement:

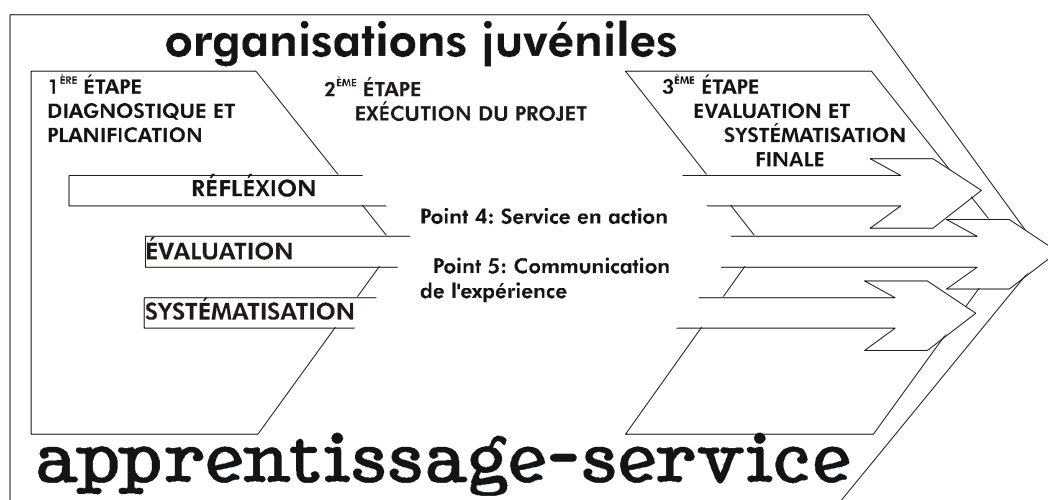
- ◆ QUOI ? La nature du projet. Titre de celui-ci
- ◆ POURQUOI ? Le fondement
- ◆ POUR QUOI ? Les objectifs, aussi bien d'apprentissage que de service.
- ◆ QUI ? Les responsables et les groupes de travail
- ◆ POUR QUI ? Les destinataires du service.
- ◆ COMMENT ? La méthodologie, les activités, les méthodes et les outils.
- ◆ QUAND ? Le chronogramme des activités, les délais estimés.
- ◆ AVEC QUOI ? Les ressources humaines, matérielles, économiques. La viabilité.
- ◆ AVEC QUI ? Les alliances possibles avec d'autres acteurs, d'autres organisations communautaires ou d'autres organismes officiels.
- ◆ COMBIEN ? La préparation du devis.

Le dessin et la planification du projet demanderont sûrement plusieurs rencontres dédiés à celui-ci. La planification sera notre guide auquel nous reviendrons sans cesse et nous

réaliserons les ajustages nécessaires en fonction des processus transversaux de réflexion et d'évaluation que nous signalons dans le Graphique 1.

La fin de cette première étape sera un moment important pour la construction et la systématisation collective des apprentissages survenus jusque là. Parlons maintenant de ce que le Graphique 2 mentionne comme « Récupération et intégration des apprentissages ». Nous prendrons note de tous les sujets émergents autour de la problématique dont nous avons décidé de nous occuper et que nous pouvons intégrer comme apprentissages nouveaux ou comme axes thématiques à prendre en considération dorénavant ; et de tous les aspects des dimensions personnelles et de groupe manifestées durant le chemin parcouru jusqu'ici.

## || Deuxième étape : L'EXÉCUTION DU PROJET



Graphique 3, pris dans Paso Joven, Manuel Intégral..., page 35 de la Section Itinéraire

### ✓ Point 4: LE SERVICE EN ACTION – L'EXÉCUTION DU PROJET

C'est le moment d'implanter et de traiter le projet sur la base de ce que nous avons planifié.

Il sera important d'établir à l'avance des moments pour réaliser des rencontres dans la modalité d' « Atelier » où l'objectif sera d'intégrer en groupe les apprentissages réalisés durant un ou plusieurs segments du processus. La coordination du projet sera ce qui déterminera ces instances car elles seront pensées en fonction des caractéristiques du projet et des objectifs et des activités programmés. On pourra prendre comme axes de ces ateliers tant émergents de l'action elle-même pour ajuster la planification de quelques-uns des axes thématiques ou de formation choisis préalablement.

### ✓ Point 5: LA COMMUNICATION ET LA DIFFUSION DE L'EXPERIENCE

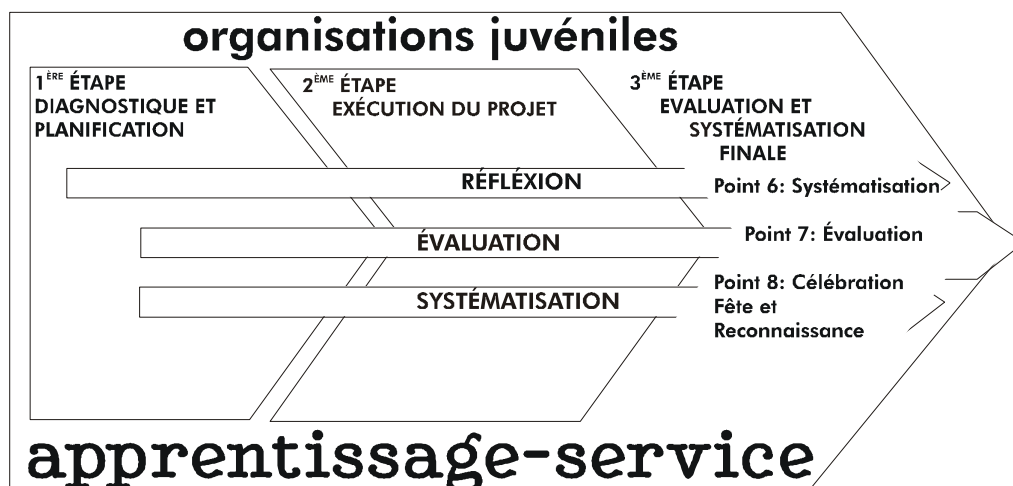
La gestion communicationnelle est fondamentale dans tout projet. D'un côté, la **communication interne** dans l'organisation et entre les différents groupes de travail est la clef pour la cohérence

Interne de toutes les actions menées à bout afin d'obtenir la satisfaction des objectifs proposés dans le dessin du projet.

D'un autre côté, la **communication externe** ou vers la communauté, a de l'importance pour la diffusion du projet, ce qui peut aussi amener de pair la possible association avec d'autres acteurs sociaux qui peuvent accroître les possibilités du projet en question.

Tous les sujets en relation avec la communication, qu'elle soit interne ou externe, peuvent être travaillés durant les différentes instances de réflexion et d'évaluation, préalablement établies dans la planification du projet.

### || Troisième étape: L'ÉVALUATION ET LA SYSTÉMATISATION FINALES



Graphique 4, pris de PaSo Joven, Manuel Intégral..., page 37 de la Section Itinéraire

#### ✓ Point 6 et 7: LA SYSTEMATISATION ET L'EVALUATION

Une fois arrivés à la fin de l'exécution du projet, nous procéderons à l'évaluation et à la systématisation finales, en analysant non seulement les résultats mais aussi les processus par lesquels nous sommes passés durant chaque instance. Les dimensions que nous analyserons seront ici :

- ◆ Le développement du projet de service proprement dit selon ce qui a été planifié
- ◆ Le processus d'apprentissage de tous les involués
- ◆ L'expérience du groupe
- ◆ L'expérience personnelle

Nous prendrons comme point de référence pour l'analyse, les objectifs proposés et les succès attendus au départ, ainsi que les modifications introduites durant les instances intermédiaires d'évaluation, de réflexion et de systématisation, s'il y en a. Durant cette évaluation finale, apparaîtront sûrement des succès qui n'avaient pas été prévus lors de la planification ; nous les enregistrerons donc comme partie des nouveaux apprentissages arrivés durant le processus et ils formeront partie de la systématisation de l'expérience.

Voilà le moment de la fermeture de l'expérience de l'apprentissage – service, et ce sera une instance de grande valeur pour tous les participants, inclusivement pour les bénéficiaires du projet. L'objectif primordial de cette étape est de récupérer l'expérience personnelle et de groupe, de clarifier les apprentissages des contenus, des attitudes et des habilités développées et de reconnaître l'impact de ce qui a été réalisé sur la vie de chacun des acteurs participants et sur celle des bénéficiaires.

✓ Point 8: LA CELEBRATION, LA FETE ET LA RECONNAISSANCE

En parcourant l'expérience d'innombrables groupes qui ont développé des projets d'apprentissage – service, dans des écoles, des universités, des groupes juvéniles et des organisations sociales de divers genres, nous avons pu nous assurer de la valeur de la célébration quand un projet arrive à sa fin. C'est une reconnaissance juste du travail et du succès des objectifs que nous nous étions fixés. Célébrer fortifie l'auto estime des jeunes (et des adultes) participants à ce projet, l'impact est tant au niveau du personnel que dans la cohésion du groupe. Et il agit comme moteur pour continuer sur ce chemin et pour générer de nouveaux projets car on met en évidence que l'effort réalisé produit vraiment des changements dans la réalité concrète et dans la vie de beaucoup de personnes.

À propos de « célébrer », le Père Angel Rossi, S.J. nous dit : « (...) nous avons profondément besoin de célébrer, même au milieu des ruines du cœur et du monde (...). Et nous ne le faisons pas pour « disparaître » ni nier qu'il y a beaucoup de choses qui ne sont pas comme elles devraient être. Sinon pour que, avec le cœur renoué par la fête, nous puissions le lendemain nous mettre à l'œuvre que Dieu nous demande personnellement et de manière ecclésiastique, et dans laquelle il faut soutenir ou reconstruire. »<sup>43</sup>

## 2. Les outils et les instruments d'appui

Cette section se propose de faciliter la tâche de planification et de développement des projets d'Apprentissage – service. C'est une compilation des outils qui ont été utilisés par beaucoup d'organisations et d'écoles. L'idée est que l'on puisse les prendre comme orientation, et ensuite, les recréés et les adaptés en fonction des caractéristiques de chaque projet, du contexte institutionnel et des particularités de chaque groupe.

Ces outils sont mis en ordre selon les étapes du projet, proposés dans le premier paragraphe de ce chapitre, « *Itinéraire pour le développement de projets d'Apprentissage – Service* ».

### || Première étape : LE DIAGNOSTIQUE ET LA PLANIFICATION

Nous avons commenté qu'avant de commencer un projet d'apprentissage – service il faut travailler sur la **motivation du groupe** qui va le conduire et l'**identification de la problématique** que l'on va aborder. Pour ceux qui commencent dans le chemin de l'Apprentissage – Service, il faut aussi réaliser des activités en relation avec la **compréhension du concept de l'apprentissage – service** comme méthodologie du travail.

✓ Point 1 : LA MOTIVATION

| *Les activités pour la réflexion avec les enfants ou les jeunes sur la réalité sociale*

ACTIVITÉ 1: En connaissant le contexte dans lequel nous vivons<sup>44</sup>

**Les objectifs :**

- Que les enfants ou les jeunes agrandissent leur compréhension de la réalité sociale qui les entoure

<sup>43</sup> ROSSI, Angel S.J., FARES, Diego S :J : *De petits gestes avec un grand amour. Réflexions pour le troisième millénaire*. Page 32. Editorial Sudamericana, Buenos Aires, 1999

<sup>44</sup> Adapté du Programme National École et Communauté. Ministère de l'Éducation. Argentine. *Module 4 : Outils pour le développement d'un Projet Éducatif Solidaire*. Buenos Aires, 2001. Cité dans PaSo Joven. Manuel Intégral... Section Outils. Buenos Aires, 2004

- Qu'ils posent des questions à partir de leurs observations
- Qu'ils puissent reconnaître différentes problématiques et déterminer si elles sont dignes de leur attention
- Qu'ils parviennent à utiliser un langage oral et / ou écrit pour exprimer clairement leurs idées et leurs observations.

### ***La description de l'activité***

L'objectif de celle-ci est que les enfants ou les jeunes involués réalisent un exercice d'observation du contexte. A partir de là, ils pourront imaginer les tâches que chaque groupe désire réaliser et s'ils sont à même de s'occuper de la problématique choisie.

#### ♦ ***La consigne :***

Tout au long d'une semaine, observer et décrire les réalités et les faits qui rendent compte d'un problème concret qui a attiré l'attention. Exemples : des ordures dans les rues, des problèmes de circulation, des enfants ou des vieillards seuls dans les rues, etc.

Les sujets apportés par les enfants ou les jeunes seront un bon point de départ pour travailler en groupe au choix du sujet axe du projet.

### ***ACTIVITÉ 2 : La participation juvénile<sup>45</sup>***

Avant de commencer à travailler nous vous proposons de réfléchir sur ce qui arrive et ce que l'on attend de la participation juvénile dans la communauté. C'est une excellente manière d'entrer dans le sujet.

#### ♦ **Des questions pour réaliser une enquête entre tes camarades et tes amis :**

***Ils répondent individuellement aux questions suivantes :***

#### ***1. ¿ Les jeunes participent dans les décisions :***

✓ du quartier,	Beaucoup	Peu	Pas du tout	Je ne sais pas
✓ l'école,	Beaucoup	Peu	Pas du tout	Je ne sais pas
✓ de l'église,	Beaucoup	Peu	Pas du tout	Je ne sais pas
✓ du groupe juvénile,	Beaucoup	Peu	Pas du tout	Je ne sais pas
✓ de la société ?	Beaucoup	Peu	Pas du tout	Je ne sais pas

#### ***Pourquoi penses-tu que cela arrive ?***

.....

***Comment ils participent? Donne quelques exemples (seulement si tu as répondu « beaucoup » ou « peu »)***

.....

#### ***2. Il y a des institutions auxquelles les jeunes peuvent participer ou participer plus ? Lesquelles ?***

- ✓ La société d'encouragement / l'assemblée vicinale, l'association vicinale ou communautaire / la coopérative

<sup>45</sup> Adaptation de Minzi, Viviana. Allons que nous venons. Guide pour l'organisation de groupes juvéniles de travail communautaire. Ediciones La Crujía, Buenos Aires, 2004. Cité dans PaSo Joven, manuel Intégré..., Section Outils, page 11

- ✓ À l'école / le centre d'élèves / les conseils de cours / les activités communautaires
- ✓ Les organisations communautaires du quartier (le jardin d'enfant / le centre d'appui scolaire / le centre de retraités ou du troisième âge)
- ✓ Les hôpitaux / les centres sanitaires / les orphelinats / les centres d'attention pour les handicapés
- ✓ Les locaux des partis (politiques)
- ✓ Les endroits religieux / les églises / les temples
- ✓ Les médias locaux (les journaux / les radios / les chaînes de télévision)
- ✓ Les espaces du Gouvernement local (la Municipalité / le Centre Culturel / le Centre d'appui scolaire / les Musées / les Bibliothèques populaires)
- ✓ Les clubs / les espaces pour le sport ou récréatifs
- ✓ Autres (spécifier) .....

**3. Auxquelles de ces institutions tu participes ou tu aimerais participer ? Pourquoi ?**

.....

**4. À quels sujets de ta communauté tu aimerais participer ?**

- ✓ Les sujets de sécurité
- ✓ Les sujets de santé
- ✓ Les sujets de récréation et de sport
- ✓ Les sujets d'organisation d'évènements
- ✓ Les sujets de l'environnement
- ✓ Les sujets artistiques et culturels
- ✓ Les autres sujets (spécifier) .....

**5. Si les jeunes participaient aux décisions**

- ✓ du quartier
- ✓ de l'école

**Comment crois-tu que les choses fonctionneraient ?**

Beaucoup mieux      Mieux      Pareil      Pire      Encore pire      Je ne sais pas

**Pourquoi ?**

.....

♦ **La mise en commun**

**1. Commentez les réponses en groupe. Vous pouvez poser les mêmes questions à d'autres jeunes que vous connaissez.**

**2. Ensemble avec le coordinateur, vous pouvez tirer des conclusions**

- ✓ Quels sont les milieux de plus d'intérêt du groupe ? Et quelles sont les organisations qui vous donneraient leur appui pour réaliser une participation solidaire, active et compromise avec les besoins de la communauté ?

**3. Écrivez une lettre au Directeur de l'école, au Président de l'Association vicinale ou de la Société d'encouragement, au chef d'un Service Hospitalier, lui commentant les résultats de l'enquête et votre désir de participer solidairement à un projet communautaire. Demandez-lui à quoi vous pourriez collaborer. N'oubliez pas de dire qui vous êtes et d'envoyer une adresse pour qu'ils puissent vous répondre.**

- ◆ **Fiche 2.a: l'investigation sur les organisations sociales, les organismes gouvernementaux et les entreprises**<sup>46</sup> (Pour utiliser dans l'étape de diagnostic dans la communauté)

Réaliser un recensement en groupe pour créer une base de renseignements d'organisations sociales, d'organismes gouvernementaux (municipaux, provinciaux, nationaux) et d'entreprises qui sont en relation avec le sujet choisi.

L'objectif de cette investigation est de réunir toute l'information possible et de penser aux alliances possibles ou aux unions pour enrichir et accroître les possibilités du projet choisi.

***Les données à relever :***

- ✓ Le nom de l'organisation / de l'organisme / de l'entreprise
- ✓ Le sigle (si elle en a un)
- ✓ Le but / la Mission de l'Organisation
- ✓ Les activités qu'elle réalise
- ✓ Le directeur ou la personne responsable (nom et prénom)
- ✓ Le domicile
- ✓ Le téléphone
- ✓ Le courrier électronique
- ✓ La localité
- ✓ La province
- ✓ Le pays

**ACTIVITÉ 3 : Les intérêts en jeu**<sup>47</sup>

L'**objectif** de cette activité est que les membres d'un groupe puissent partager les sujets qui les préoccupent quant à la réalité sociale et sélectionner finalement un sujet, réaliser le diagnostic correspondant et dessiner et instaurer un projet d'apprentissage – service.

On peut présenter aux jeunes une liste des problématiques communautaires les plus fréquentes pour qu'ensuite ils organisent un classement selon celles qui les intéressent le plus et les mobilisent pour agir.

Chaque membre du groupe recevra deux cartes sur lesquelles il notera les sujets selon :

- ✓ Cela m'intéresse beaucoup
- ✓ Cela m'intéresse peu ou pas du tout

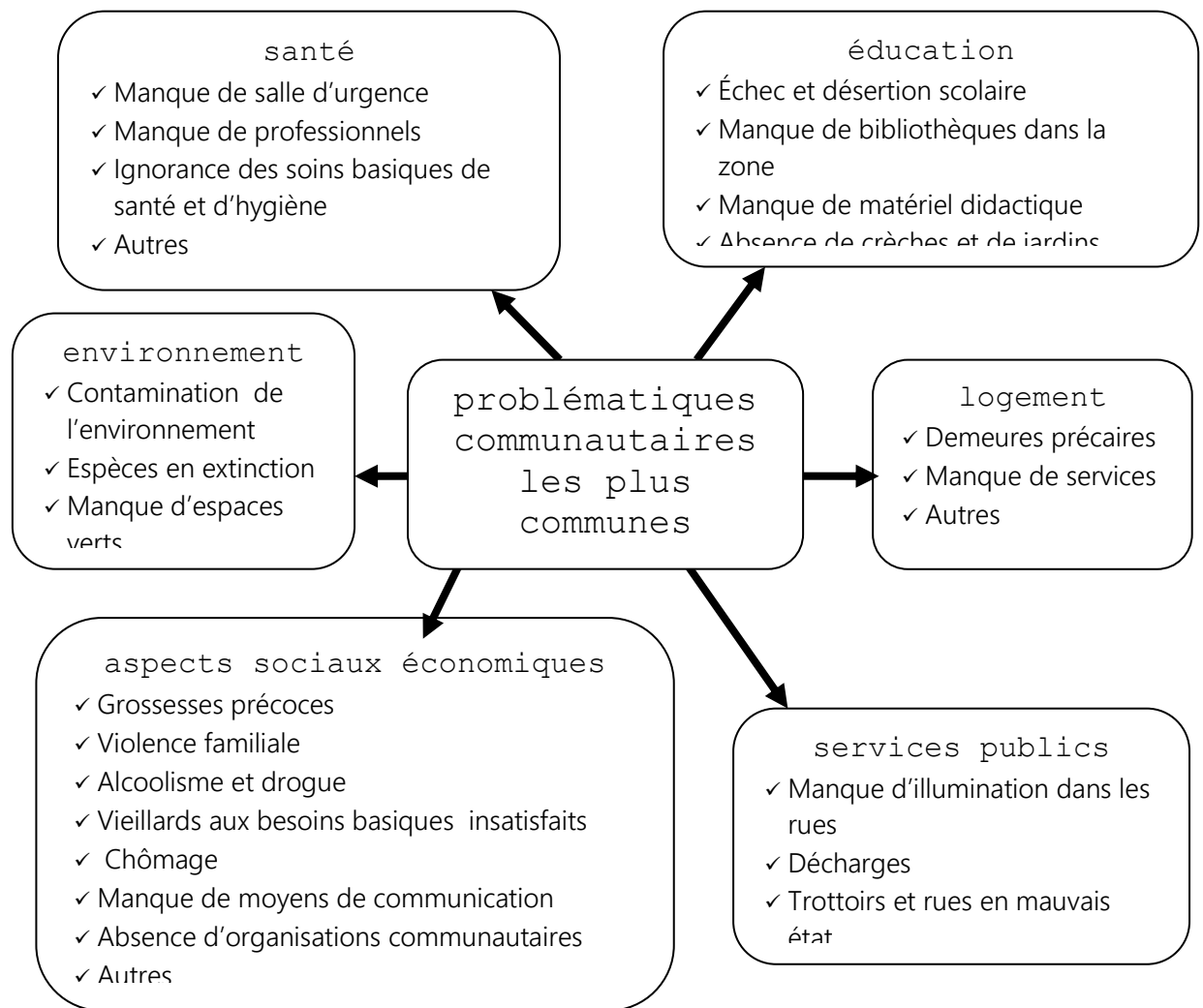
Une manière de présenter les sujets pourrait être le schéma suivant<sup>48</sup>:

---

<sup>46</sup> Adapté de Programme École et communauté. Ministère de l'Éducation. Argentine. *Module 4 : Outils pour...* 2001

<sup>47</sup> Adapté de Minzi, Viviana. Allons que nous venons. Guide pour l'organisation... Cité dans PaSo Joven, Manuel Intégral..., Section Outils.

<sup>48</sup> MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, R.Argentine. Secrétariat de l'Éducation Basique. Programme National École et Communauté. *Module 4 : Outils pour le développement de projets éducatifs solidaires*. Page 23, 2001



Après un travail personnel de sélection et de hiérarchisation des sujets on fera un classement des intérêts des groupes pour définir quelle problématique on abordera pour le projet.

Il est important de se rappeler dans cette étape que pour que les jeunes puissent s'approprier du projet et se convertir en ses véritables acteurs, il faudra qu'ils soient motivés pour agir. C'est pourquoi il est fondamental de réaliser une activité de ce genre avant de planifier le projet.

Au cas où la demande de service proviendrait directement de la communauté (une organisation communautaire ou autre) il faudra travailler l'aspect de la motivation des jeunes dans le même diagnostic de la réalité que celle à laquelle on a décidé de rendre le service.

▮ *Les activités pour la compréhension de la méthodologie de l'apprentissage – service*

**L'objectif** de ces activités est d'obtenir la compréhension du concept de l'apprentissage – service, ses caractéristiques essentielles et les raisons qui avalisent la richesse de son implantation.

Nous proposons de travailler sur les concepts qui expliquent la double intentionnalité de l'apprentissage – service (chapitre 3, paragraphe 2.2 **Double Intentionnalité de l'Apprentissage –Service**)

Cet exercice de groupe peut être utile pour recommencer à penser ensemble les objectifs éducatifs propres au mouvement Guide, les particularités des groupes dont nous avons la charge, le regard posé maintenant sur comment articuler ceux-ci avec les projets de service déjà en marche ou ceux qui sont sur le point de commencer.

ACTIVITÉ 4: pourquoi incorporer l'apprentissage – service à notre méthodologie éducative ?<sup>49</sup>

A la lumière de la Mission du Mouvement Guide et de ses objectifs éducatifs, réfléchissons aux consonances que nous rencontrons entre eux et les défis pour l'éducation pour le XXIème siècle proposés par l'UNESCO dans son document *L'éducation enferme un trésor*.

Un projet d'apprentissage – service sert à **apprendre à connaître** parce que :

- ✓ **Il aide les jeunes à dimensionner le bagage de connaissance qu'ils possèdent déjà et à y trouver de nouvelles significations**
- ✓ **Il augmente la motivation à continuer à apprendre**
- ✓ **Il génère de nouveaux apprentissages**
- ✓ **Il offre l'opportunité d'appliquer des connaissances et des habiletés pour résoudre des problématiques concrètes**

Un projet d'apprentissage – service sert à **apprendre à faire** parce que :

- ✓ **Il permet de développer des compétences basiques pour le monde du travail**
- ✓ **Il offre l'opportunité de développer la créativité et l'initiative pour résoudre des problèmes**
- ✓ **Il apporte des connaissances d'organisation et de gestion de projets**
- ✓ **Il fortifie le travail en équipe**
- ✓ **Il favorise une communication efficace**

Un projet d'apprentissage – service sert à **apprendre à être** parce que :

- ✓ **Il permet le développement d'attitudes pro sociales (reconnaissance de l'autre et valorisation des différences)**
- ✓ **Il favorise l'auto estime et la valorisation personnelle positive**
- ✓ **Il permet la formation dans des valeurs comme la solidarité, la justice, la responsabilité**

Un projet d'apprentissage – service sert à **apprendre à cohabiter / à vivre avec les autres** parce que :

- ✓ **Il forme pour la participation citoyenne responsable**
- ✓ **Il offre la possibilité de connaître et d'agir dans des réalités sociales différentes**
- ✓ **Il enseigne à travailler de manière articulée en réseau avec d'autres organisations sociales et gouvernementales en fonction des objectifs communs**
- ✓ **Il favorise la communication et les liens interpersonnels entre pairs et entre les jeunes et les adultes**

♦ **ficha 4. a : les sujets et les sous sujets que peuvent aborder les projets d'apprentissage – service<sup>50</sup>**

<sup>49</sup> Pris et adapté de PaSo Joven. *Manuel Intégral...*, section Outils.

<sup>50</sup> Classification élaborée par GONZALEZ, Alba et ELICEGUI, Pablo. Classification de sujets et de sous-sujets élaborée à partir des 5500 projets éducatifs solidaires présentés au Prix Présidentiel des Ecoles Solidaires du Ministère de l'Education, Argentine.2004

- ✓ L'ÉDUCATION
  - a. L'alphabétisation
  - b. L'appui scolaire
  - c. La promotion de la lecture
  - d. L'éducation informatique et technologique
  - e. La capacitation : la capacitation au travail
  
- ✓ LA PARTICIPATION CITOYENNE ET COMMUNAUTAIRE
  - a. Le compromis civique et la participation citoyenne
  - b. La formation éthique et citoyenne
  - c. La promotion du coopératisme
  
- ✓ L'INFORMATION ET LA COMMUNICATION
  - a. Les campagnes informatives d'intérêt public
  - b. La communication avec les zones isolées
  - c. La communication avec les Organisations Non Gouvernementales
  
- ✓ L'ENVIRONNEMENT
  - a. L'éducation de l'environnement
  - b. L'environnement urbain
  - c. La prévention et le maniement rationnel des ressources naturelles
  
- ✓ LA SANTÉ
  - a. L'éducation pour la santé
  - b. Le don d'organes et de sang
  - c. Les troubles alimentaires
  
- ✓ L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE – LE PATRIMOINE HISTORIQUE ET CULTUREL – LE TOURISME
  - a. La promotion et la préservation du patrimoine historique et culturel
  - b. La promotion communautaire du sport, de la récréation et de l'usage positif du temps libre
  - c. Les activités artistiques et culturelles au service de la communauté
  - d. Le voyage d'études et de fin d'études avec des objectifs solidaires
  - e. Le dessin de circuits touristiques locaux
  
- ✓ LES PROJETS PRODUCTIFS SOLIDAIRES
 

Ces entreprises qui sont destinées à pallier un besoin communautaire identifié préalablement: elles ont une intention solidaire.

  - a. La production agricole
  - b. La production technologique
  - c. La production artisanale
  
- ✓ L'ATTENTION AUX PROBLÉMATIQUES SOCIO-ÉCONOMIQUES
  - a. L'alimentation
  - b. Les vêtements
  - c. Le logement
  - d. L'intégration de la diversité
  - e. Les collectes

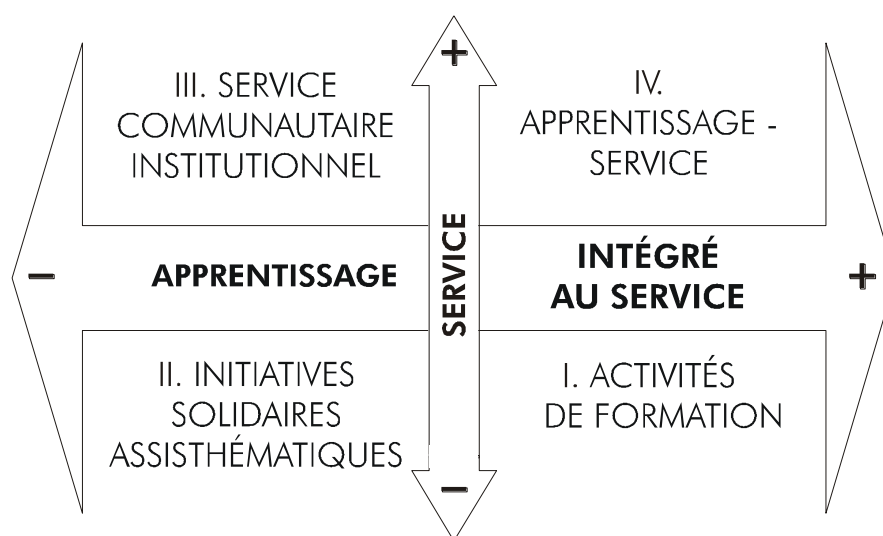
### ACTIVITÉ 5 : D'où partons-nous ?

L'objectif de cette activité est de réaliser un exercice d'auto évaluation des projets de service que nous sommes en train de développer ou que nous avons développé. Nous pouvons prendre un ou plusieurs exemples

- ♦ **La consigne de travail en groupe**

- ✓ Identifier des éléments de l'Apprentissage – Service dans les activités solidaires que nous avons choisies pour analyser. (voir paragraphe 2.3 du chapitre 3)
- ✓ Situer les expériences dans l'un des quadrants du schéma présenté

### situation de l'expérience dans les quadrants de l'apprentissage-service



- ✓ Poser quels seraient les points nécessaires pour réaliser l'une des transitions vers l'apprentissage – service. (paragraphe 2.4 du chapitre 3)
- ✓ Réaliser des propositions de travail qui permettent de transformer les expériences en projets d'apprentissage – service.

- ♦ **Fiche 5. a: Les types d'activités dans un projet d'apprentissage – service** <sup>51</sup>

- ✓ **PRÉLIMINAIRES:** toutes celles en relation avec les aspects formels nécessaires avant de mettre en marche le projet (autorisations, lettres, accords, etc.)
- ✓ **DU SERVICE:** en relation avec le service communautaire que nous allons offrir, déterminées par la problématique choisie
- ✓ **D'APPRENTISSAGE:** toutes celles qui ont une relation avec ce que nous nous sommes proposées que les jeunes apprennent une fois le projet planifié

<sup>51</sup> Programme National École et Communauté. Ministère de l'Éducation. Argentine. Module 4 : Outils pour le développement... 2001

- ✓ **DE RÉLEXION:** Nous avons mentionné que dans la planification on doit établir des moments pour la réflexion, durant lesquels on peut partager des expériences, des réflexions sur les apprentissages qui sont en train de se développer, évaluer les activités et planifier de nouveau s'il le faut. Ce sont les moments d' « arrêter » pour penser à ce que nous sommes en train de faire et quels en sont les résultats. Nous identifions quatre niveaux de réflexion :
  - Faits. Qu'est-ce qu'il s'est passé ?
  - Implications – causes
  - Evaluation – sentiments et pensées
  - Solution. Qu'est-ce que nous devrions faire ?
  
- ✓ **DE COMMUNICATION** interne et externe : Ces activités permettent de :
  - Hiérarchiser et d'ordonner les actions pour les présenter et les transmettre
  - Réveiller l'intérêt
  - Motiver d'autres personnes ou d'autres organisations à participer au projet
  
- ✓ **DE LIEN AVEC LES ORGANISATIONS SOCIALES ET LES ORGANISMES GOUVERNEMENTAUX<sup>53</sup>:** nous avons sûrement identifié à l'avance (étape de diagnostique dans la communauté) des organisations qui travaillent sur le sujet choisi pour le projet. Nous pourrions organiser un travail articulé avec l'une d'elles de façon à obtenir un projet plus participatif et plus effectif. On pourra chercher différentes formes d'articulation, comme des accords de coopération entre organisations et / ou des organismes officiels, des entreprises.
  
- ✓ **DE RECHERCHE DE FINANCEMENT :** Souvent le manque de ressources décourage les groupes qui veulent mettre en marche des projets d'apprentissage – service. Il faudra donc penser à des opportunités de financement dans la propre communauté et profiter aussi de possibilités comme des subsides, des prix, des bourses d'organismes nationaux et internationaux, en organisant des évènements pour collecter des fonds.
  
- ✓ **D'EVALUATION :** ce sont les activités qui servent à mesurer, à comparer et à qualifier de manière partielle ou totale les processus et les produits du projet d'apprentissage – service.

#### ACTIVITÉ 6: L'analyse des cas

À continuation nous présentons quelques cas de projets de service communautaires développés par des groupes de Guides dans différentes parties du monde, pour qu'ils puissent être analysés depuis l'optique de la méthodologie de l'Apprentissage – service. On peut sélectionner un ou plusieurs exemples.

##### ♦ **Consigne 1 :**

Reprendre la consigne de l'activité n° 5 « D'où partons-nous ? » pour situer les expériences dans les Quadrants de l'Apprentissage –Service. À continuation, penser les « transitions » possibles vers l'apprentissage – service.

##### ♦ **Consigne 2 :**

*Identifier :*

---

<sup>53</sup> Programme National Ecole et Communauté. Ministère de l'Éducation de la Nation. Argentine. Module 2 : Ecole et Communauté (2000) cité dans le Module 4 : Outils pour le développement...

- ✓ La problématique à laquelle chaque projet cherche à donner une réponse
- ✓ Les objectifs de service et
- ✓ Les objectifs d'apprentissage
- ✓ Le rôle des petites filles et des jeunes filles dans toutes les étapes du projet

*Cas 1: L'Association des Guides du Liban*

Celui-ci est un projet mené à bien par la branche « Jeannette » des Guides du Liban. Il a été réalisé un court métrage d'une durée de quinze minutes intitulé « Fermer les yeux pour mieux voir ». Celui-ci montre les moyens et les techniques éducatives à l'école de non-voyants de Baabda et leur intégration dans la société. De plus il a été réalisé un « sondage » dans la rue pour montrer l'importance de l'intégration. Le court métrage a été projeté dans les 10 districts de la Branche (50 groupes Guides), le présentant aux guides, à leurs parents et à leurs amis.

La recette des entrées est destinée à la seconde étape du projet : la réparation de la salle de sport de l'école Baabda qui a été inaugurée le 12 octobre 2002.

*Cas 2: L'Association des Guides Catholiques de la Côte d'Ivoire*

**Le titre du projet :** Formation des femmes rurales : pour l'auto sustentation financière et la prévention du HIV / SIDA et des maladies de transmission sexuelle.

**Le lieu :** Grand – Akoudzin dans la sous- préfecture de ADZOPE

**La durée :** 4 jours. Du 26 au 29 décembre 2004

**L'objectif :** Organiser une unité Guide rurale dans ce village et sensibiliser ses membres sur la pandémie du siècle VIH /SIDA et les maladies de transmission sexuelle en général.

**Le développement :** Des rencontres ont eu lieu avec les femmes du village pour leur faire connaître le mouvement, des ateliers sur la problématique du SIDA et de ETS (leurs modes de transmission, les comportements à risque, les moyens de prévention) Ces femmes ont été aussi aidées à former des groupes qui leur permettent de s'organiser pour s'auto-entretenir économiquement, grâce à la production de savon.

**L'impact :** La présence de l'équipe nationale et fédérale en uniforme scout dans ce village a eu un impact positif sur la population qui a compris que le mouvement n'existe pas seulement pour les enfants et qu'il contient beaucoup de valeurs. Cela a été notoire dans l'inscription volontaire de beaucoup de femmes à la fin du cours de capacitation.

*Cas 3 : Les Guides du Soleil et les Guides Majeurs de Fraile Pintado.  
Jujuy, Argentine  
(début en 1984)<sup>54</sup>*

**Titre :** « La Cantine Infantile »

<sup>54</sup> Extrait du manuel de Capacitation Nationale du Mouvement « Guides Argentines », Santa Fe, 2000, page 23 et 24. Cité dans PaSo Joven. Manuel Intégral..., section Outils, page 16

« Les Guides du Soleil et le Clan de Fraile Pintado dans la province de Jujuy ont développé un véritable SERVICE en organisant une cantine dans laquelle ils se sont occupés tous les jours d'environ 138 enfants en leur donnant à manger. Mais, en outre, ce service s'est étendu à environ 34 vieillards.

Les caractéristiques de la région ont rendu encore plus important le service qu'offrent les Guides car avec très peu elles ont beaucoup fait.

Elles se sont organisées en fabriquant des confitures qu'elles vendaient et ainsi obtenaient les fonds nécessaires pour maintenir la cantine et, à être reconnues par la communauté pour leur organisation, leur responsabilité et leur compromis, elles ont reçu l'appui des organismes gouvernementaux et non gouvernementaux.

L'Association Mondiale des Guides Scouts leur a décerné le Prix Olave, en faisant les déclarations suivantes :

*« Le groupe a obtenu de compromettre d'autres personnes à son projet, promouvant ainsi l'idéal et la pratique du service à la communauté »*

*« C'est un bon projet bien structuré »*

*« Le projet est développé par un groupe d'une zone très pauvre, démontrant que même en vivant dans des conditions difficiles le groupe maintient vive la croyance dans l'esprit de service, en travaillant sans égoïsme et avec enthousiasme ».*

Au moment de recevoir le prix, le projet avait plusieurs années de développement.

<i>Cas 4 : AGESCI Italia</i>
------------------------------

### **L'expérience : le Projet Balkans**

Le Projet Balkan a déjà plus de 10 ans et, aujourd'hui, c'est une expérience bien consolidée. Il est dirigé par l'AGESCI (l'Association Italienne des Guides et des Scouts Catholiques), en collaboration avec des organisations internationales et avec des organismes locaux qui travaillent sur la problématique des réfugiés et des sinistrés de la guerre qui a eu lieu dans la zone. Les premiers antécédents furent le projet « Blue Seagull », en Croatie et en Bosnie – Herzégovine (1992 – 1996), en collaboration avec le Haut Commissaire pour les Réfugiés des Nations Unis, et le projet « Eagle's Flight » en Albanie.

Le présent projet a posé, dès le début, **des objectifs humanitaires** destinés à apporter de l'aide et de l'assistance aux personnes sinistrées par la guerre, et **des objectifs éducatifs** pour les propres membres de l'AGESCI, en partant de la dimension internationale et des objectifs constitutifs du mouvement : former des citoyens du monde, éduquer pour la paix, pour le dialogue interculturel, développer une culture de la solidarité et se compromettre au service face à des situations sociales et économiques qui demandent de l'aide.

A partir des actions originales, ont dérivées et se sont développées de nouvelles stratégies d'intervention qui ont été posées et évaluées en commun avec des organismes locaux, et ont donné lieu à différents projets dans diverses villes et différents camps de réfugiés de la région.

**Qui** Jusqu'à présent, plus de 8000 participants se sont incorporés dans les différents projets menés à bien dans cette zone géographique, aussi bien des leaders du mouvement que de jeunes scouts et de jeunes guides italiens.

**Les objectifs** Les projets développés ont été sans cesse changeants et donc un motif de continue réflexion et d'analyse des motivations et des objectifs. L'impact des premières expériences dans les camps de réfugiés en Croatie démontra le désir de « **ne pas oublier** » tant d'enfants et de gens communs souffrant les conséquences dévastatrices de la guerre. Le compromis qui surgit à ce moment fut d'essayer que la plus grande quantité de personnes – et en particulier de la communauté des guides et des scouts – puissent prendre conscience de cette réalité et qu'ils puissent voir de leurs propres yeux le prix que l'on paie pour les guerres.

- ✓ *Humanitaires/Solidaires*: apporter de l'aide et de l'assistance aux personnes affectées par la guerre dans la région. Cette aide a été de différentes sortes : des aliments, des vêtements, une collaboration pour la reconstruction des écoles, des centres culturels, des activités de rencontre et de récréation avec les enfants et les jeunes locaux, la construction de parques, la formation d'animateurs juvéniles.
- ✓ *Éducatifs*: dans le sens ample du terme, les objectifs éducatifs sont centrés sur **l'éducation pour la paix et la citoyenneté** grâce à la connaissance directe des conséquences de la guerre sur les personnes et les structures sociales.

**Les destinataires** Les sinistrés par les conséquences de la guerre des Balkans, en Croatie, en Bosnie – Herzégovine, en Serbie, en Albanie.

**Les activités / les actions développées** Le Projet Balkans, tout au long de plus de 10 ans, et malgré toutes les interruptions dues à l'instabilité politico-militaire de la zone, a permis le développement d'une variété d'activités qui ont été dessinées, planifiées et exécutées en commun par des leaders et des participants locaux, selon les besoins de chaque groupe spécifique de personnes destinataires des actions.

Les principales actions de ces projets pourraient être regroupées de la manière suivante :

1. *Le travail dans les Camps de Réfugiés* : les leaders italiens ensemble avec les responsables des différents camps, réalisent la planification des activités. Ils posent les objectifs éducatifs relatifs aux activités à développer. De plus, ils procèdent à un relèvement des autres organisations qui peuvent aider au développement du projet.

Le travail avec les jeunes italiens participants comporte :

- ✓ Une étape de préparation, de stimulation et de motivation, préalable au travail spécifique d'une semaine (en été) dans les camps de réfugiés
  - ✓ Le travail proprement dit sur le lieu. L'objectif est que les jeunes vivent la vie des réfugiés tels que ces derniers la vivent eux-mêmes et qu'ils puissent, de retour chez eux, découvrir des manières personnelles de contribuer à forger une culture contre la guerre et ses injustices. Dans les camps, on réalise des activités d'échange avec les enfants et les jeunes qui y vivent : des activités manuelles, musicales, ludiques, des activités physiques, didactiques, de provision d'éléments basiques.
2. *Les activités en commun entre les scouts et les guides italiens de la région des Balkans*. A la demande de diverses organisations, aussi bien locales qu'italiennes, un autre type d'activités est apparu, surtout des activités éducatives et d'échange d'enfants et de jeunes locaux, dans le but d' « éduquer pour l'unité en partant de la diversité », basé sur le dialogue interculturel et la communication non-violente.

On a organisé des programmes d'entraînement d'animateurs pour les camps de réfugiés, des campements communs entre les jeunes locaux et les jeunes italiens, la création de groupes scouts dans certaines villes de la région, avec la conséquente formation de leaders scouts locaux.

**L'évaluation** Le Projet Balkans, de plus de 10 ans d'existence, a traversé différentes étapes, des contretemps, des interruptions et beaucoup de succès...

La présence de l'AGESCI dans la région et le niveau d'articulation avec d'autres organisations ont représenté un point de référence positif pour la jeunesse locale. Celle-ci a fait la promotion du rôle et de la participation de la jeunesse sur son propre territoire. Elle a aussi servi à promouvoir le scoutisme comme mouvement éducatif et de participation juvénile, non pas comme un modèle « à copier » mais en les accompagnant pour le développement d'un modèle autonome qui s'ajuste aux besoins, à l'histoire, à la culture et à la condition pluri religieuse de leur contexte.

L'une des richesses les plus importantes de ce projet est l'articulation variée et profonde pour le développement des distincts projets avec beaucoup d'organisations : internationales, italiennes, d'autres pays européens, de groupes scouts et de groupes guides d'autres pays.

Cela a exigé de l'Association Italienne une réflexion et une analyse permanentes de ses propres objectifs et motivations et du labeur quotidien avec ses jeunes. Ce projet a mis en relief de nouveaux défis éducatifs pour le mouvement et s'est converti lui-même en un voyage éducatif pour tous : les leaders et les jeunes italiens, les adultes et les jeunes de la région des Balkans.

- ✓ Point 2 : LE DIAGNOSTIQUE ET L'IDENTIFICATION DE LA PROBLÉMATIQUE

#### ACTIVITÉ 1: Le diagnostique dans notre communauté<sup>55</sup>

##### **Les objectifs d'apprentissage :**

Que les jeunes filles:

- Utilisent des techniques de récollection de données : observation de données et enquêtes
- Présentent sous forme de tableaux et qu'elles systématisent les données obtenues
- Analysent et qu'elles articulent l'information obtenue
- Communiquent les résultats de leur investigation
- Évaluent en groupe les résultats et les stratégies utilisées
- Analysent les situations sociales de risque
- Identifient les principales formes de discrimination dans le monde actuel

##### **Les objectifs de service :**

Que les jeunes filles :

- Commencent un processus participatif dans l'identification des principaux problèmes perçus par la communauté
- Réalisent un diagnostique de la réalité sociale dont il faut s'occuper

---

<sup>55</sup> Pris et adapté du Programme National Ecole et Communauté. Ministère de l'Education. Argentine. *Module 4 : Outils pour le développement d'un Projet Educatif Solidaire*. Buenos Aires, 2001. Cité dans PaSo Joven. *Manuel Intégral...*, section outils, page 22

### ♦ Le développement

Les jeunes filles se diviseront en groupes de travail en accord avec leurs intérêts sur les différents sujets : santé, éducation, production et développement, logement, culture, communication, sécurité et d'autres qui peuvent surgir.

Chaque groupe cherchera l'information à travers diverses méthodes : entrevues avec des personnes, réalisation d'enquêtes, visite d'endroits en relation avec chaque sujet (écoles, hôpitaux, lieux de travail, etc.)

La marche à suivre :

1. Choisir les personnes avec lesquelles elles vont avoir une entrevue
2. *Élaborer l'instrument (l'enquête)*
3. *Vérifier s'il faut demander des autorisations spéciales pour entrer dans certains organismes*
4. *Réaliser les enquêtes*
5. *Systématiser et analyser l'information*
6. *Élaborer le rapport sur les conclusions des enquêtes réalisées*

Le point suivant sera de réaliser une réunion plénière où chaque groupe apportera ses conclusions afin d'établir les problématiques les plus urgentes ou communes et que le groupe puisse arriver à un consensus sur la situation.

La guide aidera à ordonner les idées et expliquera l'importance d'établir des priorités. Nous présentons ici un schéma de la hiérarchisation des problèmes :

Hiérarchisation des problèmes par G.U.T. (gravité, urgence, tendance)			
POINTS	GRAVITÉ	URGENCE	TENDANCE
<b>10</b>	Extrêmement grave	Immédiat	Sera hors contrôle
<b>8</b>	Très grave	D'une certaine urgence	Sera très difficile à mener
<b>6</b>	Grave	Le plus rapidement possible	Va se compliquer
<b>3</b>	Peu	Peut attendre	Pourrait se compliquer
<b>1</b>	Sans gravité	Il ne faut pas se presser	Il ne se passera rien ou pourrait s'améliorer

Pour faciliter la tâche et que tout le groupe puisse participer activement, on pourra travailler sur un tableau comme celui que nous présentons (ou similaire). On peut reprendre le tableau des Problématiques Communautaires plus communes de l'activité 3 du Point 1 « Intérêts en jeu »

ZONES	ASPECTS PROBLÉMATIQUES	PRIORITÉS D'ACTION (SELON G.U.T.)
SANTÉ		
ÉDUCATION		
PRODUCTION ET DÉVELOPPEMENT		
LOGEMENT		
CULTURE		
COMMUNICATION		

SÉCURITÉ		
AUTRES		

Comme fermeture de cette activité, on réalisera un rapport sur la réunion et ses conclusions.

♦ **Fiche 1.a: Le modele d'enquête pour le diagnostique dans la communauté<sup>56</sup>**

**Nom de la personne interrogée:** .....

1. *Quels sont, d'après vous, les principaux problèmes de notre communauté? (quartier, ville, village). On peut suggérer une liste de sujets (santé, éducation. etc.)*

.....  
 .....

2. *Qu'est-ce que vous observez par rapport à...? (le problème mentionné)*

.....  
 .....

3. *Quelles solutions est-ce que l'on pourrait donner à ces problèmes?*

.....  
 .....

4. *Connaissez-vous une institution ou une organisation qui travaille dans la communauté sur cette problématique? Lesquelles?*

.....  
 .....

5. *Quelles activités est-ce qu'elles réalisent (si vous les connaissez)?*

.....  
 .....

ACTIVITÉ 2: L'analyse d'une problématique choisie<sup>57</sup>

**Les objectifs :**

Que les jeunes filles :

- Comprennent les différents facteurs intervenants dans les différents niveaux de l'analyse
- Planifient et qu'elles réalisent des investigations
- Identifient des acteurs, des organisations et des institutions sociales
- Recueillent, sélectionnent et hiérarchisent l'information des diverses sources
- Synthétisent, élaborent des conclusions et communiquent l'information obtenue
- Appliquent les concepts et les principes des sciences sociales dans l'analyse d'une situation concrète
- Utilisent correctement le langage pour exprimer des idées et des situations
- Utilisent des techniques de confection d'affiches pour présenter des conclusions
- Hiérarchisent les besoins et les problèmes prioritaires dans leur communauté

<sup>56</sup> Programme National Ecole et Communauté. Ministère de l'Education. Argentine. *Module 4 : Outils pour le développement d'un Projet Educatif Solidaire. Op.Cit.*. Cité dans PaSo Joven. *Manuel ...*

<sup>57</sup> Pris et adapté de PaSo Joven, *manuel Intégral...* Section Outils, page 34

- Déterminent des solutions possibles pour être abordées à partir du projet d'apprentissage – service

### **La description**

Une fois le problème sélectionné, on peut appliquer cette technique de diagnostique et elle sert à reconnaître aussi bien les causes que les conséquences du problème.

#### **1. La description du problème : De quoi s'agit-il ?**

##### **✓ L'investigation journalistique et le travail en groupe**

Chercher des évidences à travers des entrevues avec des témoins, des informateurs clef, des personnes affectées par le problème, des leaders communautaires, des enquêtes, la lecture de documents ou d'articles de journaux.

- ✓ Qu'est-ce que nous savons du problème ?
- ✓ Quelle est la situation du contexte local, provincial, régional ?
- ✓ Depuis combien de temps existe le problème ? Depuis combien de temps on le perçoit ?
- ✓ Qui en sont les principaux affectés ?
- ✓ Quels effets il produit sur la communauté ?
- ✓ Comment il affecte notre groupe ?
- ✓ Avec quels autres problèmes il est en relation (cela peut être d'un autre ordre, par exemple, économique ou politique. De quelles manières remarquerez-vous les inter connexions) ?
- ✓ Auquel de tous ces problèmes est-ce que nous pouvons répondre dans notre groupe ?

##### **✓ Consulter les différents acteurs :**

- ✓ Qu'est-ce que nous avons besoin de savoir de plus ?
- ✓ Où est-ce que nous pouvons trouver les informations ? (les archives, les renseignements, les centres de santé, les bibliothèques, les écoles, etc.)
- ✓ Quelles personnes est-ce que nous pouvons consulter ? (les spécialistes, les fonctionnaires, les organisations spécialisées)

##### **✓ Chercher les causes.**

- ✓ Le problème est seulement la conséquence. Pourquoi est-ce qu'il arrive ?

- ♦ **Fiche 2.a: Modèle d'entrevue pour le diagnostique dans la communauté**<sup>58</sup> (Pour l'analyse d'une problématique choisie)

**Date** .....

**Enquêteurs** .....

**Nom de la personne interrogée :** .....

**Activité de la personne dans la communauté** (commerçant, ouvrier, étudiant, retraité, membre d'une organisation communautaire, professionnel, employé, enquêteur, autres):  
.....

On mentionne à la personne le problème que l'on est en train d'investiguer, on lui explique l'activité dans laquelle il s'encadre et on lui pose les questions suivantes :

<sup>58</sup> Modèle pris de PaSo Joven. Manual Intégral..., section Outils

- ✓ **Quelle connaissance est-ce que vous avez de ce problème ? Quelle est son importance ?**
- ✓ **En quoi consiste exactement le problème ?**
- ✓ **Quelles en sont les causes, d'après vous ? Quels facteurs influent-ils pour que cela arrive ?**
- ✓ **Qui a la responsabilité de solutionner ce problème ? Est-ce qu'il y a une politique gouvernementale pour s'en occuper ? Laquelle ?**
- ✓ **Comment est-ce qu'il affecte le reste de la communauté ?**
- ✓ **Quelle a été votre attitude personnelle face à ce problème ?**
- ✓ **Où est-ce que l'on peut obtenir plus d'informations sur ce problème ?**
- ✓ **Quels autres problèmes est-ce que vous considérez urgents et / ou importants et dont il faut s'occuper ?**

On suggère de parler au préalable avec la personne de la facticité d'enregistrer ou non l'entrevue et si l'interrogé ne se sent pas à l'aise, de prendre des notes.

**ACTIVITÉ 3 :** *Que pouvons-nous faire à partir de notre groupe face à ces problématiques?*<sup>59</sup>

OBSERVONS... INVESTIGONS...	ALTERNATIVES DE SOLUTION	QUI SONT LES RESPONSABLES DE DONNER UNE RÉPONSE ?	ET NOUS DE L'ECOLE OU DU GROUPEMENT JUVÉNILE, COMMENT POUVONS-NOUS NOUS INSÉRER ?
Problématiques détectées. ✓ L'eau de la communauté est contaminée.	✓ La rendre potable. Chercher d'autres nappes ou d'autres sources d'eau.	✓ La Municipalité. (Les bureaux des travaux publics ou de Ressources Hydriques) ✓ Entreprise régulatrice de l'eau. ✓	✓ Offrir à la communauté des renseignements sur la situation par des gazettes aux médias, des prospectus. ✓ Avoir une entrevue avec le maire et lui offrir une solution bien fondée. ✓ Conscientisation communautaire. ✓ Obtenir la participation de connaisseurs de la solution du problème.

### ***La description***

Pour cette activité on tiendra compte du point de départ du groupe de jeunes et la trajectoire de l'institution dans son lien avec la communauté.

À continuation on offre une **Typologie et des niveaux d'intervention communautaire**<sup>60</sup> exprimés en services que l'on peut réaliser à travers des projets d'apprentissage – service : chacun d'eux suppose un niveau de plus grande complexité et effectivité dans l'impact communautaire :

- La connaissance : de la réalité communautaire, ses gens, sa culture et ses besoins
- L'information et la diffusion : de ce qui a été investigué et compilé
- La conscientisation communautaire : mettre en évidence les besoins et les problèmes communautaires, ainsi que les possibilités de les solutionner

<sup>59</sup> adapté de Programme National Ecole et Communauté. Ministère de l'Education. Argentine. Module 4 : Outils pour le développement d'un Projet Educatif Solidaire. Cité dans PaSo Joven, Manuel Intégré... page 39

<sup>60</sup> Adapté de CEMBRANOS, Fernando et autres : »l'animation socioculturelle : une proposition méthodologique ». Editorial Popular, Espagne, 7ème édition, 1999. Cité dans PaSo Joven, Manuel Intégré...

- La promotion de la participation citoyenne et du compromis des responsables : convoquer les intéressés aux solutions concrètes
  - La formation, la capacitation, l'extension culturelle : pour améliorer la qualité de vie, la capacité individuelle et collective pour agir sur la réalité ou résoudre le problème détecté.
  - Le don ou la vente à bas prix de produits élaborés par le groupe
  - L'organisation de Groupes ou d'associations communautaires : favoriser l'organisation de groupes et de la communauté autour d'intérêts et de problématiques communs :
    - ✓ Economiques et de travail (micro entreprises, constructions, technologie)
    - ✓ Culturels et éducatifs, centres d'appui scolaire, groupes d'études communautaires, récupération de traditions et fêtes populaires
    - ✓ De santé et de consommation : vêtements et alimentation
    - ✓ Attention sociale, crèches, garderies, logement, transports
    - ✓ Rencontre, échange créatif. Communication sociale
    - ✓ Ecologiques et de l'environnement. De développement soutenable
    - ✓ Améliorations sociales, reconnaissance et attention des groupes exclus ou en risque
  - La projection – l'action – l'exécution de tâches concrètes.
  - Se mettre en relation, Etablir des ponts et Réseaux : coordination et inter connexion d'initiatives, avec d'autres associations de la société civile, des entreprises, des écoles, etc.
  - L'établissement de structures stables : associations, journaux, infrastructure, constructions, bibliothèques, services de santé, d'appui scolaire, ordonnances et lois, etc.
- ✓ Point 3 : LE DESSIN ET LA PLANIFICATION DU PROJET

Rappelons ici que dessiner un projet d'apprentissage – service implique :

- Penser avec attention les objectifs tant de service que d'apprentissage
- Justifier les avantages d'instaurer ce projet
- Définir clairement les destinataires du service
- Assigner les responsabilités à tous les participants
- Déterminer les activités
- Définir les temps dans lesquels on va réaliser le projet – Chronogramme
- Analyser la viabilité du projet

Il est important que les jeunes participent au processus de dessin du projet pour favoriser une plus grande motivation et un plus grand compromis. De plus cela permettra de développer un apprentissage de valeur quant à la planification des activités.<sup>61</sup>

#### ACTIVITÉ 1: Ordonner les idées pour l'action<sup>62</sup>

C'est le moment de mettre les idées en ordre et de visualiser avec clarté comment faire ce que le groupe s'est proposé comme défi.

Il s'agit aussi de programmer le « rêve du groupe », en tenant compte non seulement de ce que l'on veut mais aussi de ce dont on a besoin, les responsabilités de chacun et les temps accordés.

#### **Les objectifs**

- Définir un plan d'action pour installer son projet d'apprentissage – service
- Analyser et décrire les différentes activités possibles

<sup>61</sup> Pris de Programme National Ecole et Communauté. Ministère de l'Education. Argentine. Module 4 : Outils pour le développement... 2001

<sup>62</sup> Pris de PaSo Joven, Manuel Intégral... section Outils

- Elaborer un tableau de registre et d'organisation des activités et des ressources
- Participer de manière adéquate aux conversations et aux situations de travail du groupe, établissant les accords et les désaccords
- Valoriser le travail coopératif et l'échange d'opinions dans le processus de prise de décisions
- Distribuer les responsabilités entre les membres du groupe, et les coordinateurs, favorisant le compromis de chacun dans le projet.

### **La méthodologie**

Une fois, définis le « défi » et la problématique dont on va s'occuper, il faudra s'organiser pour donner une réponse au besoin détecté.

Nous devons répondre à une série de questions qui donnent un aperçu du parcours nécessaire pour culminer le Plan de Travail (Voir Fiche 4: **Matrice pour ordonner les idées** en Annexe d'Instruments d'appui)

En terminant, on espère avoir obtenu :

- Un plan de travail qui comprend les activités à réaliser (Voir fiche 5 d'Instruments d'appui "Types d'activités dans un projet d'apprentissage - service")
- Distribution des tâches
- Identifier les « associés » possibles (organisations ou personnes externes au groupe)

Participants à la planification :

- Membres du groupe et ses coordinateurs
- Destinataires des actions de service
- Autres organisations et / ou personnes qui peuvent apporter à la planification

#### ♦ **Fiche 1.a: La matrice pour ordonner des idées pour l'action**<sup>63</sup>

Nous pourrions planifier le projet sur la base de la présente matrice. Nous donnons un exemple pour faciliter sa compréhension

✓ Fondements	Pourquoi faut-il mener à bien ce projet ?	Dans le quartier <i>Las Lomitas</i> , les enfants abandonnent l'école parce qu'ils ont de mauvaises notes aux compositions
✓ Objectifs	Que nous proposons-nous ? Pourquoi allons-nous faire ce projet ?	Offrir un service d'appui scolaire pour les enfants du quartier <i>Las Lomitas</i>
✓ Destinataires	Vers qui sont dirigées les activités de service ?	Aux enfants entre 6 et 12 ans du Quartier. Ils appartiennent à un secteur d'enfants avec moins d'opportunités
✓ Organisations et / ou personnes qui participent	Qui va participer au projet ? Pouvons-nous travailler avec d'autres	L'Ecole n° 8 Le centre vicinal Le Groupe juvénile Le centre de santé

<sup>63</sup> Prise de PaSo Joven, Manuel Intégral... section Outils, page 54

	organisations ?	
✓ Activités	Que devons-nous faire pour réussir les objectifs ?	(comme exemple) ✓ Sélectionner l'endroit où donner les classes d'appui ✓ Mettre des affiches faisant la promotion du service ✓ Inscrire les enfants intéressés ✓ Fixer des entrevues avec les institutrices de l'école
✓ Responsables	Que va faire chacun ?	<b>Les Guides</b> Ana et Teresa s'occuperont du registre des enfants inscrits Silvia et Alicia la diffusion du service dans le quartier et l'école L'assistante sociale du <b>Centre de Santé</b> offrira le service à tous ceux qui sont en contact avec elle <b>Maria Laura (cheftaine)</b> les entrevues avec les maîtresses
✓ Chronogramme des activités	Quand allons-nous mener à bien les actions planifiées ?	Voir tableau à part
✓ Résultats et indicateurs	Quels résultats nous proposons-nous d'atteindre ? Comment allons-nous les identifier ?	✓ Quantité d'enfants qui participent aux classes ✓ Amélioration du rendement scolaire – comparer les qualifications avant et après
✓ Devis	De quoi avons-nous besoin pour réaliser les activités planifiées ? De combien d'argent avons-nous besoin ?	Voir tableau à part

✓ Le chronogramme des activités

Activité	Mois											
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

On peut aussi discriminer les semaines de chaque mois si cela est nécessaire.

✓ Le devis du projet

Titre	Valeur unit.	Valeur totale	Apport contrepartie	Apport sollicité

L'information sur la contrepartie peut être une requête quand il y a des financiers du projet.

## Les équipes de travail

Armer les équipes de travail et les afficher, en plus des tableaux, peut être très utile pour organiser le travail. De plus, cela remplit une fonction de communication pour que tous les participants au projet sachent qui est responsable de chaque chose et à qui se diriger en cas de besoin.

COMMISSIONS	PERSONNES	FONTIONS	ACTIVITÉS
✓ Gestions institutionnelles			
✓ Communication			
✓ Capacitation			
✓ Célébration et Festivités			
✓ Autres			

*ACTIVITÉ 2: L'identification des contenus pour intégrer des apprentissages dans le service communautaire mené à bien par le les groupe/s de guides <sup>64</sup>*

Tout au long des pratiques de service juvénile analysées (beaucoup d'entre elles développées sous le nom de tâches communautaires ou volontariat social juvénile) on vérifie l'apparition constante de quelques-uns des sujets qui se convertissaient en besoin de capacitation ou qui pourraient être d'excellentes opportunités pour le développement d'expériences d'apprentissage plus complètes.

Dans la réflexion sur la pratique de service juvénile réalisée par les jeunes appartenant aux organisations associées à la Fondation SES (tant à partir de programmes développés en forme conjointe ou par initiative propre des jeunes ou d'autres acteurs locaux) on a identifié les axes de l'apprentissage liés au développement social communautaire et aux sujets liés à la gestion d'un projet de service communautaire.

Cet outil prétend faciliter un usage plus flexible ; il s'agit de suggestions ou de propositions et non pas d'un programme fermé. En fait, chaque projet donnera lieu à l'inclusion de divers contenus liés au sujet spécifique que celui-ci aborde (sujets de santé, d'éducation, d'environnement, législatifs, etc.) et ils devront être identifiés par les guides qui ont la charge de la coordination du projet.

Il s'agit de développer un modèle pédagogique qui lie simultanément les contenus éducatifs propres au Mouvement Guide, ceux de développement personnel et de groupe et l'incorporation d'outils de gestion des projets.

✓ LES AXES DE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL ET DE GROUPE

- ◆ Le développement intra et interpersonnel
- ◆ Le développement / le processus de groupe
- ◆ Les valeurs (la Solidarité, la Justice, et les autres)

✓ LES AXES DES SUJETS liés à la gestion du projet

---

<sup>64</sup> Pris et adapté de PaSo Joven, Manuel Intégré... section Outils. [www.pasojuven.org](http://www.pasojuven.org)

- ♦ La connaissance et l'analyse du contexte
- ♦ L'organisation Sociale – L'organisation Communautaire
- ♦ La communication
- ♦ La gestion et le développement de projets et ressources
- ♦ L'administration de Ressources
- ♦ Les droits de l'homme et du Citoyen

♦ **Ficha 2.a : La relation entre les objectifs, les contenus et les activités**

OBJECTIFS	CONTENUS	ACTIVITÉS	RÉSULTATS ESPÉRÉS
<i>De Service</i> ✓ ..... ✓ .....			
<i>D'Apprentissage</i> ✓ ..... ✓ .....			

ACTIVITÉS 3 : *l'identification des ressources nécessaires*<sup>65</sup>

**Les objectifs**

- ♦ Que les jeunes identifient les matériels et les ressources nécessaires pour mener à bien le projet
- ♦ Qu'ils déterminent la meilleure manière de les obtenir et les sources de financement ou de provision de ceux-ci
- ♦ Qu'ils élaborent le devis

**La description**

Cette activité se réalise dans les différentes commissions de travail pour mettre en ordre le travail et qu'il résulte plus focalisé selon les tâches assignées à chaque groupe.

**Les questions pour guider la recherche de ressources et de sources**

- ✓ De quelles ressources matérielles est-ce que nous avons besoin ?
- ✓ D'où est-ce que nous les obtiendrons ?
- ✓ Qui peut nous faciliter ces ressources ? Pourquoi ?

À partir d'une pluie d'idées, compléter le tableau suivant :

De quoi est-ce que nous avons besoin ? (nous présentons des exemples au hasard)	Comment est-ce que nous l'obtiendrons?	À qui est-ce que nous pouvons demander un appui ?
<b>Communication</b> : papier, marqueurs, bristol...		
<b>Service</b> : Outils, Peinture, Jeux infantiles		
<b>Transport et Nourriture</b>		
<b>Célébration</b> : prix, musique, salon		

<sup>65</sup> Pris de YSA/CACID-Argentine/corps de la Paix. : Projet « SIRVE QUISQUEYA » Rep.Dominicaine. « Guide d'apprentissage – service pour enseignants et leaders d'organisations communautaires » Stratégie planificatrice « haz algo » Washington, DC, 2003. Cité dans PaSo Joven, Manuel Intégral..., section Outils.

On met en commun le travail de chaque groupe, on analyse la possibilité et on assigne les responsables. Le point suivant sera d'armer le devis.

Le **processus** transversal de **réflexion** fera aussi partie de ce moment. On suggère quelques activités :

- ♦ Comment pouvons nous approcher des différents membres de la communauté pour leur demander des ressources ?
- ♦ Quel autre type de ressources pouvons-nous obtenir, en dehors de l'argent ?
- ♦ Est-il nécessaire d'armer une équipe de recouvrement de fonds / ressources ?
- ♦ Comment présenteriez-vous votre projet à une entreprise pour lui demander qu'elle vous appuie ? Pensez à une lettre pour le présenter
- ♦ Identifier dans le journal local les entreprises ou les commerces qui pourraient collaborer avec votre projet
- ♦ Réaliser une simulation ou dramatisation dans le groupe de la présentation du projet à vos potentiels collaborateurs. (Cela aidera à surmonter les craintes et à polir la présentation, l'adaptant à chaque interlocuteur)

### **Terminer la planification**

- ✓ Ecrire le projet
- ✓ Définir le chronogramme des activités
- ✓ Penser et préparer les aspects de communication externe du projet
- ✓ Identifier et compromettre les adultes qui aideront durant le processus.

### ACTIVITÉ 4: L'élaboration du budget <sup>66</sup>

Le budget sera construit sur la base des objectifs et des buts concrets établis par le groupe ou l'équipe du projet. Celui-ci permettra :

- ♦ D'anticiper et de prévenir les besoins concrets
- ♦ De savoir ce que l'on a et ce qu'il faut générer, et
- ♦ De présenter et de communiquer avec clarté les ressources nécessaires et les dépenses que le projet demandera pour solliciter des appuis externes.

### **Les apprentissages qui se mettront en jeu :**

- ♦ Le calcul des coûts et contrôle des dépenses
- ♦ Le regroupement des ressources par rubriques, la détection des excès dans certain secteur, la discrimination des dépenses indispensables et secondaires
- ♦ La détermination des dépenses fixes et variables et des imprévus possibles
- ♦ La comparaison des prix entre les différents fournisseurs
- ♦ La transparence du maniement des fonds disponibles pour tous.

### **La description**

#### **Les questions pour l'élaboration du budget**

- ✓ Qu'est-ce que nous avons besoin d'acheter pour les activités programmées ?
- ✓ Les coûts des facteurs de production nécessaires

---

<sup>66</sup> Adapté du manuel pour la formulation des projets. Annexe I, Bloc V. Programme de fortification du développement juvénile. Secrétariat de développement Social. Présidence de la Nation. Argentine 1999. Cité dans PaSo Joven, manuel Intégral... Section Outils. 2004

- ✓ Dans quelle étape du projet est-ce qu'il faudra réaliser la dépense ?

### Ne pas oublier

Les donateurs ou collaborateurs analyseront avec un soin particulier que les jeunes aient été très prudents dans l'usage et la destination des fonds établis, que l'argent soit appliqué au nécessaire pour le développement du projet. Il faudra faire très attention en administrant à ce que l'argent ne soit pas utilisé pour d'autres dépenses qui peuvent paraître plus urgentes. La bonne administration influencera directement sur la possibilité d'obtenir les mêmes appuis ou de nouveaux pour les prochains projets ou pour une ampliation de celui-ci.

Une fois déterminés les produits qui devront être acheter pour réaliser le projet, il faudra demander un devis ou une facture « pro forma » aux commerces afin de pouvoir faire une comparaison postérieure des prix, où devra figurer :

- ✓ La description et la quantité
- ✓ La marque du produit
- ✓ Le prix unitaire et total

### Quelques-uns des critères à considérer au moment d'armer le budget

- ◆ Confectionner des budgets les plus flexibles possibles en pensant à la possibilité de réassigner à une autre rubrique l'argent non utilisé.
- ◆ Considérer en plus des dépenses, de possibles rentrées de différentes sources : subventions, propres ressources, aide en « espèces »

#### ◆ Fiche 4.a: Le tableau pour budget<sup>67</sup>

Ceci est un exemple à titre d'essai, qu'il faudra adapter aux caractéristiques de chaque projet.

RUBRIQUES PRÉSUPPOSÉES	Fournisseur et n° de facture	Description du produit	Quantité	Prix unitaire	Prix total	Apports propres	Apports sollicités
<b>Services personnels et de capacitation</b> Heures de leçons Dépenses du groupe en service Divers <b>Subtotal</b>							
<b>Biens</b> ✓ <i>D'usage</i> ✓ <i>De consommation</i> <b>Subtotal</b>							
<b>Services non personnels</b> ✓ <i>Transports</i> ✓ <i>Assurances</i> ✓ <i>Communication</i>							

<sup>67</sup> pris et adapté du programme de développement Juvénile. Secrétariat de Développement Social. Présidence de la Nation. Argentine. »Manuel pour la formation des projets ». Annexe I Bloc V. Buenos Aires, 1999. Cité dans PaSo Joven, Manuel Intégral..., section Outils, 2004

✓ <i>Aautres</i>							
<b>Subtotal</b>							
<b>Total du projet</b>							

Quelques éclaircissements sur les rubriques :

**Les services personnels et la capacitation :**

- ✓ **Les heures de leçons**, dans le cas d’avoir besoin d’un professionnel quand il n’y a pas de personnel volontaire disponible. Il ne convient pas que cela dépasse le 20% du total du projet.
- ✓ **Les dépenses du groupe en service**, des dépenses spécifiques des membres du groupe qui exécute le projet (Ex. : transport) pour des cas ponctuels quand il est réellement impossible de les couvrir par ses propres moyens.
- ✓ **Variés de capacitation**, il s’agit de matériels didactiques, de photocopies, de marqueurs, de papier, etc.

**Les biens**

- ✓ **D’usage** : des choses qui ne s’abîment pas durant le développement du projet et qui pourront être transférées au groupe une fois le projet terminé. Par exemple, magnétoscope, machines, chaînes, équipements de récréation, d’informatique, meubles, etc. Il convient de les assurer au moins pour un an, ce qu’il faudra aussi faire entrer dans le budget.
- ✓ **De consommation** : ce sont ceux qui s’usent en étant utilisés. Il faudra inclure ici tous les produits que chaque activité demandera. Exemples : ciment pour la construction d’une cloison, cassettes vidéo, disquettes, articles de papeterie, d’impression, alimentaires, bois pour la construction de jeux.

**Les services non personnels**

- ✓ **Le transport** : le déplacement des biens et des personnes
- ✓ **Les assurances** : des biens d’usage, de responsabilité civile
- ✓ **La communication** : téléphoniques, télécopies, mèls, correspondance

*ACTIVITÉS 5: Les alliances avec d’autres organisations. une manière de se procurer des ressources.*<sup>68</sup>

**Introduction**

Une alliance est une association entre des individus, des groupes ou des institutions qui se mettent d’accord pour travailler ensemble à un programme ou dans une activité où ils partagent les risques mais aussi les bénéfices. Le principal objectif est de mettre au service du programme ou du projet accordé les savoirs, les capacités et les ressources de chaque organisation. C’est pour cela qu’il est important de prendre soin de cette relation, de la renouveler périodiquement et de réviser l’accord initial, puisque le développement du programme peut donner lieu à des modifications.

Dans le travail en commun, peuvent s’associer des organisations communautaires, des organisations d’églises, des organismes gouvernementaux, des entreprises, des associations de professionnels et même des individus. Chacun pourra apporter différentes ressources, tant humaines que matérielles et / ou économiques et financières.

---

<sup>68</sup> Adapté de PaSo Joven, Manuel Intégral...op.cit.

### ***L'objectif de l'Atelier***

Analyser les bénéfices de nouer des alliances avec d'autres comme une manière stratégique d'accroître les possibilités et les ressources face au défi du projet proposé.

### ***Le développement***

Il s'agit de réfléchir sur certains points qui permettent de mesurer l'importance de nouer des alliances.

- ✓ Pourquoi il peut être important de travailler en alliance avec d'autres institutions (ONG, entreprises, état) ?
- ✓ Comment pouvons identifier de possibles alliés ?
- ✓ A quoi est-ce que nous devrions penser avant d'affronter une alliance ?
- ✓ Que pourrait m'apporter chacun des distincts secteurs ? (entreprises, organismes gouvernementaux, d'autres organisations sociales)
- ✓ Quel genre d'alliances de travail est-ce que nous pourrions nouer ?
- ✓ Penser aux bénéfices mutuels.

### ***Les produits que l'on peut attendre***

- ◆ La prise de conscience de l'importance du sujet pour la concrétion du projet.
- ◆ Les outils de reconnaissance de possibles alliances dans le cadre d'un projet et de stratégies renforcées
- ◆ La compréhension de l'importance de la créativité mise au service de la mobilisation de ressources

### **Les participants**

- ✓ Le groupe avec ses guides
- ✓ Eventuellement un responsable de l'organisation ou de la communauté dans laquelle on cherche à offrir le service, lié à la gestion et au développement des ressources.

### ◆ **Fiche 5.a : L'atelier sur les alliances et la gestion de ressources** <sup>69</sup>

#### **Premier moment**

L'ouverture de l'atelier sera destinée à présenter le sujet qui nous convoque.

#### **Deuxième moment**

- ✓ **Le travail en sous-groupes** : chaque groupe travaillera à l'identification de possibles relations d'agents externes au groupe qui peuvent apporter un bénéfice au projet. On pourra prendre un projet qui serve d'exemple.

Chaque sous-groupe écrira sur des fiches le nom des organisations identifiées et leur possible apport.

- ✓ **La mise en commun** : selon ce que chaque groupe aura élaboré, on fera une affiche avec les organisations sélectionnées, formant une carte des relations possibles. Ensuite on identifiera les plus importantes pour la réalisation des objectifs du projet.

#### **Troisième moment** (on travaille en sous-groupes et ensuite la mise en commun)

- ✓ On analyse les possibles ressources que chaque « allié » pourrait apporter au projet

---

<sup>69</sup> Adapté de Paso Joven, Manuel Intégré...op. cit.

- ✓ On identifie les recommandations dont on doit tenir compte pour la construction de ces relations, en écrivant chacune sur des fiches différentes que l'on gardera dans la « Boîte des Alliances ».

Enfin, entre tous, on choisit les recommandations les plus importantes et on construit le « décalogue » dont on doit tenir compte au moment d'affronter des alliances.

#### ACTIVITÉ 6: Les accords de participation

Au cas où le projet dessiné envisagerait le travail articulé avec des personnes ou des organisations externes au groupe qui le mènera à bien, il faudra formaliser les dits accords à travers différents instruments.

Dans ce que l'on montre à continuation, on offre des exemples qui pourront être adaptés selon les circonstances et les particularités de chaque projet et de la / les organisations qui participent aux accords.

##### ♦ FICHE 6.a: La lettre d'intention<sup>70</sup>

*Dans la ville de \_\_\_\_\_ (lieu et date de l'accord) le \_\_\_\_\_ du mois de \_\_\_\_\_ de \_\_\_\_\_ (année), suite aux conversations qui se sont déroulées, la \_\_\_\_\_ (Nom du groupe Guide) et la \_\_\_\_\_ (Nom de l'Organisation Communautaire) dans le cadre du Projet \_\_\_\_\_ (Nom du Projet) et dans le but de favoriser : \_\_\_\_\_*

*(motifs et attentes qui incitent au travail en commun), les deux organisations sont d'accord pour développer avec coordination les actions suivantes: (on détaille les actions pour lesquelles une coopération mutuelle sera réalisée, leurs temps, leurs délais, leurs lieux, leurs modalités, etc.)*

I°. \_\_\_\_\_

II°. \_\_\_\_\_

III°. \_\_\_\_\_

*En espérant que les dites activités collaborent au renforcement et à l'accomplissement communautaire des deux organisations et favorisent de futures entreprises coopératives.*

\_\_\_\_\_  
Signatures, éclaircissements des signatures,  
Charges et timbres institutionnels des deux parties

##### ♦ Fiche 6.b : Le contrat pour le développement du projet... entre le groupe... de guides... et l'organisation...<sup>71</sup>

*Entre la \_\_\_\_\_ (nom du Groupe Guide), dorénavant « le groupe », domicile légal rue \_\_\_\_\_ (domicile légal du Groupe) dans la ville de \_\_\_\_\_, représenté dans cet acte par son/sa*

<sup>70</sup> Pris de PaSo Joven, manuel Intégral..., section Outils, adapté du manuel pour la formulation de Projets. Annexe I Bloc V. Programme de Renforcement du Développement Juvenil. Secrétariat de Développement Social. Présidence de la Nation. Argentine. Module 2 : Ecole et Communauté. Buenos Aires, 2000

<sup>71</sup> Idem note (31)

\_\_\_\_\_ (charge), *M./Mme* \_\_\_\_\_ (Nom de la Cheftaine Responsable), *et la* \_\_\_\_\_ (Nom de l'Organisation Communautaire), *dorénavant « l'Organisation Communautaire », domicile légal rue* \_\_\_\_\_ (domicile légal de l'Organisation Communautaire) *dans la ville de* \_\_\_\_\_, *représenté dans cet acte par son/sa* \_\_\_\_\_ (charge), *M./Mme.* \_\_\_\_\_ (Nom du Président ou représentant légal), *accordent de signer le présent Accord-Cadre de Collaboration en vertu des considérations suivantes:* (on présente les motifs qui sont à l'origine de la coopération)

*Que* \_\_\_\_\_

*Que* \_\_\_\_\_

**PREMIERE:** *Les délais, les portées et la nature de la collaboration qui s'offre, seront définis de manière spécifique et d'un commun accord en des instruments qui seront souscrits opportunément, déterminant la finalité des actions à développer, la responsabilité de chacun et l'apport des ressources humaines, matérielles et financières qui se réaliseront pour la consécution des objectifs définis.*

**SECONDE:** *Que « l'Organisation Communautaire » se compromet à offrir* \_\_\_\_\_ (les travaux, les services, l'infrastructure, l'équipement, l'assistance, etc. qui ont été convenus) *qui entrent dans le Projet* \_\_\_\_\_ (Nom du Projet), *à la demande « du Groupe », comme aussi à s'offrir un appui mutuel pour les plans et les actions qui s'encadrent dans le sujet de référence, de l'assistance sur les sujets de leurs compétences respectives, d'entraînement et de capacitation, d'échange d'information, d'usage gratuit et temporaire des équipements, instrumentaux et d'infrastructure dont on a besoin.*

**TROISIÈME:** *L'assistance technique qui concerne « l'Organisation Communautaire », mentionnée dans la clause antérieure, aura lieu dans le* \_\_\_\_\_ (lieux et temps où se développeront les actions) *étant responsables du déroulement des actions : M./Mme.* \_\_\_\_\_ (Nom de la Cheftaine), *coordinateur pour « le Groupe » et M./Mme.* \_\_\_\_\_ (Nom du responsable) *Responsable pour « l'Organisation Communautaire ».*

**QUATRIÈME:** *Afin de programmer, d'effectuer, de coordonner et de superviser les actions qui dérivent de l'application du présent accord, sera créé un Comité Coordinateur qui réglemeta son fonctionnement et ses attributions. Le dit comité sera intégré par un membre titulaire et un suppléant pour chacune des parties, ceux-ci pourront être remplacés avec l'obligation d'une communication immédiate. Le titulaire et le suppléant pour « le Groupe » seront, M. Mme.* \_\_\_\_\_ *et M./Mme.* \_\_\_\_\_ *respectivement, et M./Mme.* \_\_\_\_\_ *et M./Mme.* \_\_\_\_\_ *pour « l'Organisation Communautaire ».*

**CINQUIÈME:** *L'apport qui se réalise pour la réalisation des buts poursuivis, devra être détaillé dans des Annexes Intégrés aux accords qui se souscrivent, en rédigeant des Plans de Travail qui déterminent les buts, les méthodes, les étapes de l'exécution, le budget, le personnel participant ainsi que les responsabilités spécifiques correspondantes.*

**SIXIÈME:** *En toute circonstance ou fait qui soit en relation avec le présent Contrat, les parties maintiendront l'individualité ou l'autonomie de leurs respectives*

*structures techniques et administratives et assumeront particulièrement, par conséquent, les responsabilités consécutives.*

*SEPTIÈME: Les biens meubles ou immeubles de « l'Organisation Communautaire » destinés au développement des projets, ou ceux qui peuvent être ajoutés dans le futur, continueront à être patrimoine de la partie à qui ils appartiennent ou grâce à laquelle ils ont été achetés, excepté si une détermination contraire a été décidé de commun accord par les parties qui signent.*

*HUITIÈME: les éléments dont on peut faire l'inventaire, remis à titre de prêt, devront être restitués une fois accomplie la finalité pour laquelle ils ont été destinés, en bon état de conservation, sans préjudice de la détérioration occasionnée par un usage normal et le passage du temps.*

*NEUVIÈME: Le Contrat aura une validité de \_\_\_\_\_ (durée de coopération entreprise) à partir de la date de sa signature.*

*DIXIÈME: Sans préjudice de ce qui a été consigné dans la clause antérieure, il pourra être résolu la fin du contrat, par décision unilatérale, sans besoin d'exprimer la cause, grâce à un préavis écrit par l'autre partie réalisé avec une anticipation de trois (3) mois. La résiliation ne donnera aucun droit à formuler des réclamations de n'importe quelle nature, les contractants se compromettant à terminer les tâches en cours d'exécution.*

*ONZIÈME: Les parties signataires se compromettent à résoudre directement et à l'amiable entre elles, par les instances hiérarchiques correspondantes, les désaccords et les différences qui pourraient naître durant la planification et l'exécution des travaux en commun.*

*En preuve de conformité avec les clauses précédentes, le présent contrat se formalise en deux (2) exemplaires de même teneur et à un seul effet, dans la ville de \_\_\_\_\_ (lieu et date de signature), le \_\_\_\_ du mois de \_\_\_\_\_ de \_\_\_\_ (année)*

## || Deuxième étape : L'EXÉCUTION DU PROJET

- ✓ Point 4: L'EXÉCUTION DU PROJET

### ACTIVITÉ 1: Les rôles en groupes centrés sur une tâche<sup>72</sup>

#### **Introduction**

Dans tout groupe chacun remplit des rôles affectifs et aussi ceux qui touchent le travail que nous nous proposons de réaliser ensemble. Il est important d'apprendre à reconnaître si la manière d'agir de chacun favorise ou gêne le développement du travail. C'est pour cela que nous proposons cette activité, pour que chacun puisse faire une réflexion personnelle à ce respect et, en tous cas, modifier certaines attitudes.

Il est important de savoir que ce que le groupe produit en coopération, est toujours beaucoup plus que la somme de ce que chaque membre pourrait produire individuellement.

---

<sup>72</sup> Pris et adapté de PaSo Joven, Manuel Intégral..., section Outils

**a. Répondre de manière individuelle aux questions suivantes en choisissant l'une des réponses possibles dans chaque cas :**

Avant de commencer, il est important que le coordinateur propose de faire un « pacte d'amitié » pour protéger un climat de groupe de respect et d'entraide mutuelle.

	JAMAIS	QUELQUEFOIS	SOUVENT	TOUJOURS
✓ J'apporte des idées neuves pour aborder un sujet ou un problème				
✓ J'organise le travail				
✓ Je complique le travail en faisant des plaisanteries ou des commentaires déplacés				
✓ Quand quelque chose ne se résout pas rapidement, j'abandonne tout				
✓ Je veux imposer mes idées				
✓ Quand je prends la parole, je parle trop				
✓ Si je ne suis pas d'accord avec la manière dont le groupe entreprend le travail, je me fâche et je l'abandonne				
✓ Je stimule le groupe pour travailler plus vite				
✓ Quand nous sommes stagnants, je me rappelle la consigne de travail et les objectifs				
✓ Je me moque d'un compagnon quand je ne suis pas d'accord avec ses suggestions				
✓ Je prends note des conclusions auxquelles arrive le groupe				
✓ Quand quelque chose ne m'intéresse pas, je démontre mon ennui				
✓ J'essaie que tous puissent participer et donner leur opinion				
✓ Je me charge que tout le matériel dont nous avons besoin soit là				
✓ Je préfère laisser de côté mes idées pour éviter le conflit				
✓ Quand je n'arrive pas à convaincre quelqu'un avec mes arguments rationnels, j'essaie de le faire d'un point de vue affectif				
✓ Si on me demande une collaboration, j'aide même si ce n'est pas ma tâche spécifique				

**b. Après avoir réalisé cette activité, réfléchissez aux attitudes qui facilitent ou qui compliquent la tâche de groupe et à ce que vous pouvez faire pour renforcer les aspects positifs et modifier les négatifs.**

ACTIVITÉ 2: Le guide d'auto perception du propre comportement dans le groupe<sup>73</sup>

Celle-ci est une activité qui a pour **objectif** que les membres du groupe puissent s'entraîner à l'auto perception de leurs propres conduites dans la participation de groupe.

<sup>73</sup> Pris et adapté de PaSo Joven, Manuel Intégral..., section Outils

Le coordinateur distribuera le guide qui est présenté dans la **Fiche 10**, et chacun devra l'utiliser après avoir réalisé une ou plusieurs activités. Ensuite, en groupe, les participants et le coordinateur analyseront les registres de chacun et tireront les conclusions correspondantes.

### Les succès espérés

- ♦ Le développement de la capacité d'auto observation
- ♦ La modification des propres conduites dans le groupe

#### ♦ Fiche 2.a : Le guide d'auto perception du propre comportement dans le groupe

	JAMAIS	QUELQUEF OIS	SOUVENT	PRESQUE TOUJOURS	TOUJOURS
✓ J'ai la capacité d'écouter avec attention et je comprends ce que l'on dit					
✓ J'ai la capacité d'exprimer mes idées d'une manière claire					
✓ J'ai la capacité de dire ce que je sens d'une manière claire					
✓ J'ai la capacité de dire ce que je pense					
✓ J'ai une bonne relation avec les autres membres du groupe					
✓ Je peux comprendre les sentiments des autres					
✓ Je peux comprendre ma conduite et mes attitudes dans le groupe (parce que je fais ce que je fais)					
✓ Je suis tolérant dans les conflits					
✓ J'ai la capacité d'exercer de l'influence sur les autres membres du groupe					
✓ J'ai des dispositions pour construire à partir des idées des autres membres du groupe					
✓ Je suis ouvert et flexible, disposé à me laisser influencer par les autres					
✓ J'ai la capacité d'accepter des opinions opposées aux miennes					

**ACTIVITÉ 3:** *L'auto perception de l'appris durant une expérience d'apprentissage-service* <sup>74</sup>

### Les objectifs

- ♦ Connaître et mesurer les changements survenus chez chaque personne du groupe, dans les connaissances, les renseignements, les attitudes et les sentiments après avoir traversé l'expérience de l'apprentissage – service

### La méthodologie

Avant la réalisation de l'expérience ou de n'importe quelle activité (ou séquence d'activités) le coordinateur demande à chaque membre du groupe de compléter la fiche d'auto perception

<sup>74</sup> IDEM note 18

dans la colonne qui indique « AVANT », dans les aspects qui lui semblent important d'évaluer. Une fois la ou les activités réalisées, il demande aux participants de compléter ce qu'il manque.

Sur l'expérience concrète du service	AVANT	PENDANT	APRÈS
✓ Qu'est-ce que tu penses ?			
✓ Qu'est-ce que tu sais ?			
✓ Qu'est-ce que tu sens ?			

✓ Point 5: LA DIFFUSION ET LA COMMUNICATION DE L'EXPÉRIENCE

Nous avons dit que l'aspect de communication du projet est extrêmement important pour diverses raisons:

**LA COMMUNICATION INTERNE:** entre les différentes équipes de travail, elle apportera de la cohérence au projet, elle favorisera l'apprentissage du travail en équipe et garantira que nous sommes tous en train de développer la tâche vers l'accomplissement des objectifs proposés au début du projet.

**LA COMMUNICATION EXTERNE:** maintenir une bonne communication avec la communauté favorisera le succès du projet et nous aidera à obtenir les appuis dont nous avons besoin

C'est pour cela qu'il est important de considérer le sujet de la communication comme une tâche qui demande à être pensée et planifiée.

Faudra-t-il armer une équipe de travail qui ait spécialement la responsabilité de planifier et de mener à bien la communication du projet ?

ACTIVITÉ 1: La commission de communication du projet<sup>75</sup> (75)

**Les objectifs**

Que les jeunes filles

- ◆ Identifient les principaux groupes sociaux et acteurs de la communauté
- ◆ Différencient les différents « publics » auxquels il est important de faire connaître leur projet
- ◆ Identifient les différents médias et les instruments qu'il sera possible d'utiliser
- ◆ Évaluent la communication comme un moyen d'information et de publicité
- ◆ Assument une attitude critique, responsable et constructive quant à la communication du projet de l'apprentissage – service

<sup>75</sup> Pris et adapté de PaSo Joven, Manuel Intégral..., section Outils.

### ***Le développement***

1. Convoquer tous les intéressés du groupe à participer à une réunion avec l'équipe de communication.
2. Il faudra tenir compte que cette équipe de travail devra travailler et planifier aussi bien la communication dans l'organisation que la communication avec la communauté.
3. Cette commission devra analyser puis proposer les moyens et les instruments possibles pour communiquer le projet.

### ***Quelques exemples de moyens et d'instruments :***

- ✓ L'informations périodiques
- ✓ Les affiches ou le journal mural avec des photos
- ✓ Les prospectus et les affiches
- ✓ Les invitations personnelles ou collectives à connaître le projet
- ✓ Le porte-affiche dans un endroit visible pour que tous y aient accès
- ✓ Les présentations dans les médias et avec des vidéos
- ✓ La dramatisation / la Pièce de théâtre / les Marionnettes dans des lieux publics
- ✓ Les expositions artistiques (dessins, photos, etc.)
- ✓ Les publicités dans les médias locaux, les notes ou les communiqués de presse
- ✓ Le journal ou le magazine du projet pour distribuer à la communauté

### ***Les résultats espérés de la réunion***

- ◆ Définir l'équipe de travail et la distribution des rôles et responsabilités
- ◆ Se mettre d'accord sur les instruments ou les moyens qui vont être implantés en tenant compte des ressources disponibles

#### **◆ Fiche 1.a : Le journal mural<sup>76</sup> (76)**

On confectionne un journal mural hebdomadaire dans lequel on informe chaque semaine des actions réalisées et où on présente les deux aspects (apprentissage et service). La commission de communication réunit les renseignements et produit les textes.

Ne pas oublier :

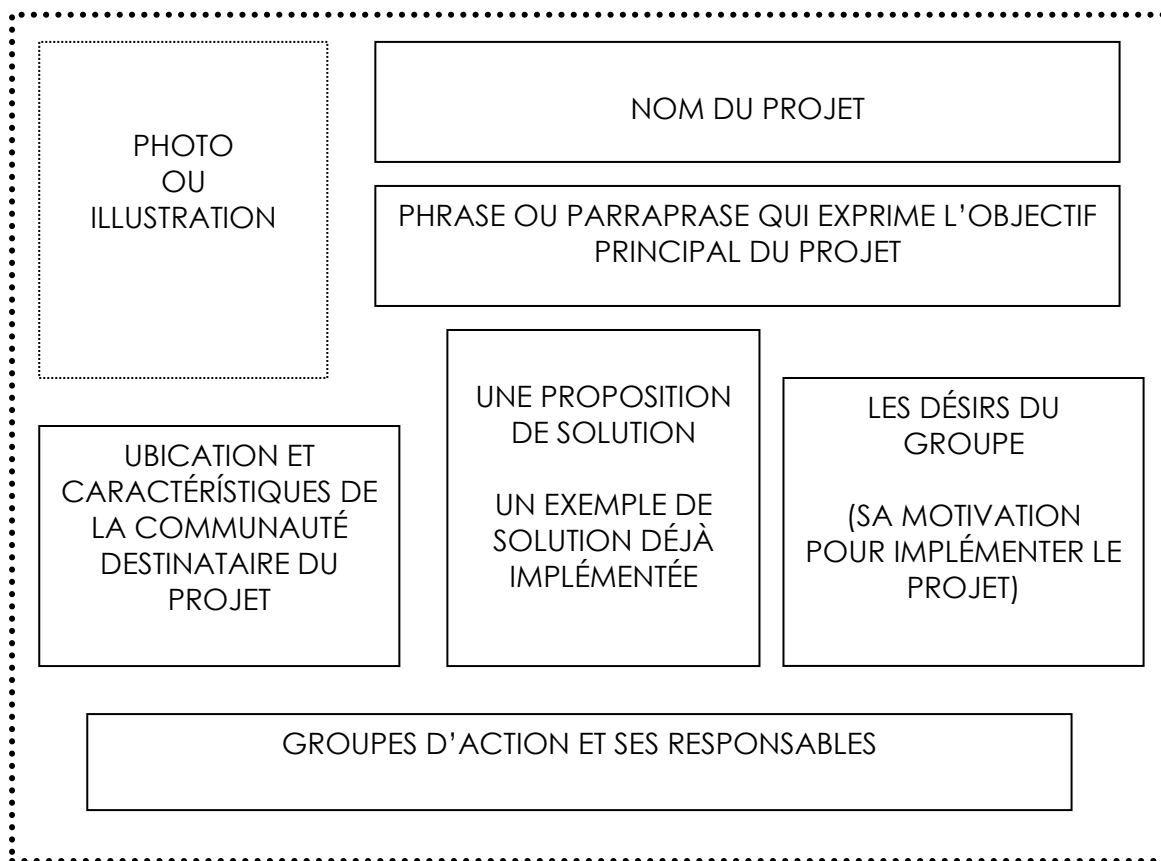
- ✓ Sélectionner un endroit stratégique qui soit d'accès facile et à la vue de tous
- ✓ Ne pas oublier les aspects esthétiques, artistiques et d'illumination pour qu'il résulte attrayant, qu'il attire l'attention et qu'il invite à lire

APPRENTISSAGE	SERVICE
◆ .....	◆ .....
◆ .....	◆ .....
◆ .....	◆ .....
◆ .....	◆ .....

<sup>76</sup> Pris de PaSo Joven, Manuel Intégral..., section Outils

### ◆ Fiche1.b: Le porte-affiche thématique<sup>77</sup>

Le porte-affiche thématique peut servir à faire prendre conscience à tout le groupe de la problématique à laquelle le projet d'apprentissage – service cherche à donner une réponse, surtout au début de celui-ci. Selon l'étape du projet dans laquelle nous nous trouvons les porte-affiches pourront varier leur objectif.



Ne Pas oublier:

Le porte-affiche doit être dynamique, et non pas un « dépôt de papiers », voilà pourquoi il devra être modifié au fur et à mesure qu'il faudra communiquer les différents aspects du projet.

### ACTIVITÉ 2: Le communiqué de presse<sup>78</sup> (78)

Le communiqué de presse est un écrit bref que l'on envoie aux médias dans le but de faire savoir quelque chose. En général il informe d'un événement considéré comme une « nouvelle », qui est sur le point de se passer ou qui vient de se passer. Il doit être rédigé dans un style clair, bref et simple.

#### **Les objectifs**

- ◆ Que les jeunes filles identifient les chaînes de formation d'opinion et qu'elles analysent les organisations médiatiques liées à la réalité locale
- ◆ Qu'elles comprennent les stratégies propres à un communiqué de presse

<sup>77</sup> Idem 10, Pris et adapté du programme National Ecole et Communauté. Ministère de l'Education. Argentine. Module 4 : Outils...

<sup>78</sup> pris et adapté de PaSo Joven, manuel Intégral..., section Outils, 2004

- ♦ Qu'elles participent à des actions concrètes de diffusion et de communication du projet d'apprentissage – service à toute la communauté
- ♦ Qu'elles agissent comme des citoyennes responsables, en faisant un usage efficace des mécanismes de participation disponibles dans la vie communautaire
- ♦ Qu'elles communiquent le projet à toute la communauté

### **Les activités**

- ✓ Relever les moyens de communications locaux
- ✓ Identifier des nouvelles similaires à celles que le groupe veut faire parvenir aux médias pour découvrir les manières grâce auxquelles cela peut être réalisé.
- ✓ Elaborer le brouillon d'un communiqué de presse ou d'une note à donner aux médias auxquels elles ont décidé de les apporter, sans oublier :

QUOI ?	De quoi il s'agit, récit bref et concis de ce qui va se passer
QUAND ?	Jour, date et heure
OU ?	Lieu, Nom, adresse, téléphone, personne à contacter
QUI ?	Les acteurs de l'événement (s'il y a des invités spéciaux, les mentionner)

- ✓ Elaborer la version finale, en se rappelant qu'il doit être rédigé avec des phrases courtes et claires. Il ne devrait pas avoir plus de 4 ou 5 paragraphes.
- ✓ L'envoyer aux médias sélectionnés au préalable.

### **ACTIVITÉ 3: Le journal<sup>79</sup>**

L'activité suivante consiste en simuler un journal télévisé pour atteindre les **objectifs** suivants :

#### **D'apprentissage**

- ♦ Elles améliorent leur manière de s'exprimer, aussi bien oralement que par écrit
- ♦ Elles développent leur capacité argumentative pour formuler et donner une base à leurs opinions
- ♦ Elles amplifient leur lexique en relation avec un sujet spécifique
- ♦ Elles identifient les éléments de communication
- ♦ Elles analysent de manière critique les messages dans les médias

#### **De service**

- ♦ Qu'elles identifient les actions qui correspondent à chaque étape du projet
- ♦ Qu'elles évaluent les actions menées à bien du point de vue de la communication
- ♦ Qu'elles identifient les principaux problèmes qui impactent la communauté et les actions de prévention que cela demande

#### **Le développement**

1. On formera des groupes de pas plus de 6 personnes et chaque groupe élaborera une note journalistique sur l'un des aspects du projet, pour informer des activités réalisées,

<sup>79</sup> Activité adaptée du Programme National Ecole et Communauté. Ministère de l'Education. Argentine. Module 4 : Outils pour le développement de projets éducatifs solidaires. Cité dans PaSo Joven, Manuel Intégré..., section Outils

soulignant les faits les plus significatifs, les points forts et les points faibles avec leur alternative de solution.

Exemples :

Groupe A : Les apprentissages acquis

Groupe B : Les actions de service réalisées

Groupe C : L'impact sur l'organisation / sur le groupe de Guides

Groupe D : L'impact sur la communauté

Groupe E : Les accords de participation avec d'autres organisations ou les acteurs de la communauté

Groupe F : Les actions de communication

2. On réalise la mise en scène de chaque note journalistique, en la reliant à chaque étape du projet.

## || Troisième Etape: LA SYSTEMATISATION ET L'ÉVALUATION FINALES

- ✓ Point 6 : LA SYSTEMATISATION

Ceci est un espace pour la construction collective des apprentissages survenus aussi bien au niveau individuel qu'à celui de groupe ou d'organisation.

C'est l'un des processus transversales que nous avons mentionnés dans le paragraphe de l'Itinéraire pour le Développement de projets et « il permet de réfléchir sur la pratique de conceptualiser et de théoriser sur la propre expérience et de socialiser cet apport à la connaissance sur des stratégies d'abordage dans le travail avec les jeunes filles ». <sup>80)</sup>

### ACTIVITE 1: Le dossier du projet<sup>81)</sup>

C'est le premier point de la systématisation de l'expérience. Il peut être pensé comme une « feuille de route » du projet, sur laquelle nous noterons au fur et à mesure, dès le début, les distinctes réflexions à chaque étape du projet et où nous pourrions inclure les systématisations partielles. Nous pouvons le faire d'un format flexible, de façon à pouvoir l'enrichir tout au long du chemin en ajoutant des pages à mesure que nous avançons.

De plus ce sera un document très précieux au moment de commencer de nouveaux projets. Nous pourrions revenir sur tout ce qui a été expérimenté, réfléchi et appris antérieurement, sur nos réussites et aussi sur nos erreurs. Ce sera la « mémoire » du groupe quant à l'expérience de l'apprentissage – service.

Un autre bénéfice qui peut dériver du dossier est que ultérieurement nous pourrions en obtenir l'information dont nous avons besoin pour diffuser le projet, obtenir des appuis financiers, ajouter de nouveaux acteurs, en montrant les données de l'impact aussi bien aux participants qu'aux destinataires et à la communauté en général.

Le dossier servira aussi comme instrument pour la communication du projet.

---

<sup>80</sup> PaSo Joven, Manuel Intégré..., page 125 de la section Outils.

<sup>81</sup> Adapté du Programme National Ecole et Communauté. Ministère de l'Éducation. Argentine. Module 4 : Outils pour..., présenté dans PaSo Joven, Manuel Intégré..., section Outils, page 127.

## LES DONNÉES À INCLURE DANS LE DOSSIER

1. **La couverture**, avec les données les plus importantes du projet
2. **Les données de l'organisation**, nom du Groupe Guide qui le conduit, adresse, localité, département, province, pays, téléphone, courrier électronique
3. **Les données de l'expérience :**
  - a. Le titre de l'expérience
  - b. Le mois et l'année du début
  - c. Le mois et l'année prévus pour la finalisation
4. **La problématique communautaire à laquelle on cherche à donner une réponse**
5. **Le fondement du projet :** pourquoi on priorise cette problématique plutôt que les autres, les bénéfices de l'implémentation de la méthodologie d'apprentissage –service
6. **Les objectifs**, tant de service que d'apprentissage
7. **Le diagnostique**, qui a participé et de quelle manière, comment on a réalisé le diagnostique
8. **Les destinataires. Les participants. Les coparticipants** (au cas où on articule avec d'autres organisations ou d'autres organismes)
9. **Les axes thématiques développés dans le projet**
10. **Les responsables et les activités** que réalisent les équipes de travail et leurs membres, d'autres acteurs de la communauté et leur forme de participation
11. **Le plan des activités**
12. **L'évaluation**
13. **Les temps durant lesquels les activités se développeront** (seuls les jours de rencontre du Groupe Guide ou d'autres jours sont prévus ?)
14. **L'analyse de viabilité. Le financement prévu, les sources des ressources. Le budget**
15. **Le chronogramme des activités**

### ACTIVITÉ 2: En reconstruisant l'histoire du projet d'apprentissage – service<sup>82</sup>

Nous avons mentionné dans le paragraphe « Itinéraire des projets d'apprentissage – service » que la systématisation d'apprentissages est un processus transversal qui traverse tout le projet. Ce que nous présentons ici est un modèle pour la systématisation à la fin du projet, mais sa méthodologie peut être employée dans les systématisations partielles que nous avons incluses dans la planification initiale.

Les aspects à ne pas oublier :

- ✓ **Délimiter clairement l'objectif à systématiser.** Quelle expérience, réalisée à quelle période et dans quel endroit, quels aspects principaux nous intéressent le plus pour systématiser. Il ne faut pas systématiser toute l'expérience ni tous les aspects.
- ✓ **Identifier des pratiques significatives**, pas seulement les « meilleures ». Les expériences qui n'ont pas réussi pour une certaine raison, nous laisserons beaucoup d'apprentissages, analyser et reconnaître les erreurs, le manque de prévision, les tensions et autres facteurs.
- ✓ **Qui réalise la systématisation ?**  
On suggère la participation de tous les acteurs : les agents du projet et les destinataires de celui-ci comme interprètes critiques du processus auquel ils ont participé.

---

<sup>82</sup> Pris et adapté de la Fondation SES : *Apprenant de nos pratiques. Document pour la systématisation des projets de service juvénile intégral*. Buenos Aires, 2004. Présenté dans PaSo Joven, Manuel Intégré..., section Outils, page 132. Buenos Aires, 2004

L'important est de garantir que ceux qui ont vécu le processus, aient un rôle important dans sa systématisation. La laisser aux mains d'un « expert » qui systématise au nom de tous les autres prive le groupe de cette instance si précieuse de l'apprentissage. Il y aura des instances dans lesquelles l'organisation (les responsables, les coordinateurs, les guides) systématisera, d'autres dans lesquelles le font les participants au projet et d'autres dans lesquelles on travaille tous ensemble.

✓ **Comment nous systématisons une expérience ?**

La systématisation compte 5 moments principaux :

- a. **Le point de départ**, qui signifie partir de la propre pratique. Il ne faut pas que l'expérience ait terminé (rappelons-nous les systématisations partielles proposées). Voilà pourquoi il est fondamental de définir qui va être responsable de la systématisation (bien que tous les acteurs participent) et le genre de registres (écrits, oraux, autres)
- b. **Les questions initiales :**
  - i. L'objectif : pour quoi est-ce que nous voulons systématiser ?
  - ii. L'objet : Quelle expérience est-ce que nous voulons systématiser ?
  - iii. Les axes de systématisation : Quels aspects centraux de l'expérience est-ce que nous voulons systématiser ?
- c. **La récupération du processus vécu** est le cœur de la systématisation.
  - i. La reconstruction historique (les faits, les actions, les activités)
  - ii. L'ordre chronologique de l'information et le lien avec le contexte
  - iii. La classification de l'information sur la base d'axes significatifs selon les objectifs proposés
  - iv. La reconstruction des faits
- d. **Pourquoi est-ce qu'il s'est passé ce qui s'est passé ?** Voici la question centrale, c'est une interprétation critique des événements et elle dépasse une simple description. C'est le processus d'analyse - synthèse de l'expérience qui permet de visualiser les contradictions et les tensions et d'atteindre une conceptualisation de la pratique. Quelques Questions :
  - i. Pourquoi est-ce qu'il s'est passé ce qui s'est passé ?
  - ii. Est-ce que les objectifs initiaux ont changé ?
  - iii. Est-ce que les besoins détectés ont changé ?
  - iv. Les facteurs qui ont joué sur le déroulement de l'expérience
- e. **Le point d'arrivée :** ce sont les conclusions et les apprentissages qu'il est possible d'extraire de la réflexion et de l'analyse réalisées. Leur formulation doit répondre aux objectifs posés au début du projet.

Ici aussi nous contemplerons comment nous allons communiquer l'expérience aux autres.

## ◆ **Fiche 2.a : Le guide pour la systématisation des projets**<sup>83</sup>

Quelques aspects qui devraient être abordés dans le processus de systématisation d'une expérience.

La présentation de l'expérience

- ◆ **En relation avec l'organisation (encadrement institutionnel)**
  - ✓ Le nom complet du Groupe Guide, appartenant à l'Association... (pays)
  - ✓ Le territoire géographique, la zone d'influence
  - ✓ L'ancienneté du groupe
  - ✓ La mission institutionnelle, la vision, les objectifs, les buts principaux
  - ✓ Les actions générales de l'institution et des différents groupes en relation avec la méthodologie du service communautaire
  
- ◆ **En relation avec l'expérience**
  - ✓ **Le surgissement du projet** : les motifs qui lui ont donné lieu, comment est-ce que le problème fut présenté, qui est-ce qui l'a posé, comment il a commencé, de quelle manière l'information a été compilée, les acteurs intéressés, et tout autre sujet qui soit significatif quant à la naissance du projet.
  - ✓ **Le début de l'expérience** : les antécédents du projet que l'on va systématiser ; les projets antérieurs de service communautaire qui peuvent avoir donné lieu au projet actuel.
  - ✓ **Le cadre théorique conceptuel dans lequel on identifie l'expérience** : les concepts subjacents aux pratiques – dans ce cas la méthodologie de l'Apprentissage – service. S'il y a d'autres cadres théoriques, le spécifier ici.
  - ✓ **La définition du problème que l'on prétend aborder** : la description exhaustive du problème, l'hypothèse sur les causes possibles, les analyses de ces dernières ; la relation entre la problématique et la proposition d'abordage.
  - ✓ **Les objectifs du projet** : aussi bien de service comme d'apprentissage. Ils peuvent s'exprimer en généraux et en spécifiques ; à courte, à moyenne et à longue échéance ; généraux et opérationnels.
  - ✓ **Les stratégies de travail** : présenter les stratégies d'abordage. Justifier et argumenter sur son élection et ses principales caractéristiques.
  - ✓ **La planification et le dessin du projet** : comment, qui et quand ont été élaborés le programme de travail, les délais prévus pour les actions, les acteurs des différentes étapes du projet, comment interviennent et participent les jeunes filles. Rendre compte de la flexibilité de la planification initiale.
  - ✓ **La conformation de l'équipe de travail** : les équipes de travail et leur fonctionnement et leur dynamique ; leurs rôles et leurs responsabilités, leur coordination, leurs tâches et leur modalité d'accompagnement. Définir les espaces destinés à la réflexion et la capacitation.
  - ✓ **La zone de travail**, s'il y en a une.
  - ✓ **Les actions** : les activités et leur relevance et leur pertinence par rapport au problème à aborder.
  - ✓ **La méthodologie de travail** : les stratégies méthodologiques et leur fondement. On peut décrire ici l'itinéraire, comment se sont déroulés les différents ateliers ou autres dispositifs qui s'utilisent pour le travail en groupes, les outils et les instruments.

---

<sup>83</sup> Pris et adapté de Fondation SES : *Apprenant de nos pratiques. Document pour la systématisation des projets de service juvénile intégral*. Buenos Aires, 2004. Cité dans PaSo joven, Manuel Intégré..., section Outils, page 134. 2004

- ✓ **Les contenus** : préciser quel genre de contenus ont été travaillés en fonction de chaque axe thématique, leurs niveaux d'intégration, quels sujets ont été privilégiés, comment a été réalisée la sélection de ceux-ci, avec quels critères et qui l'a réalisée.
- ✓ **Les modèles pédagogiques utilisés** : les conceptions d'« enseignement », d'« apprentissage et de « connaissance ».
- ✓ **La cohabitation institutionnelle** : les accords et les consensus (l'usage du temps, de l'espace, le matériel), l'abordage du conflit. La relation entre pairs, jeunes et adultes, la relation avec la communauté
- ✓ **La participation** : les différents niveaux, les mécanismes, les stratégies pour la participation de tous les acteurs du projet (tant interne qu'externe au Groupe), avec quels critères de participation on travaille.
- ✓ **Le financement et la sustentation du projet** : les sources de financement et d'autres apports de la communauté.
- ✓ **La réflexion sur la pratique et la systématisation** : définir le genre d'instruments, qui les réalisent, dans quelles espaces institutionnels prévus. Quelle importance est donnée à ces espaces.
- ✓ **Les stratégies de communication. La convocation et la diffusion** : expliquer le plus possible tout ce qui est en relation avec la gestion de la communication du projet.
- ✓ **La relation avec les autres acteurs** : s'il y a des articulations avec d'autres acteurs ou d'autres groupes, décrire ici de quelle sorte elles sont, avec qui, pour quelles actions, si on participe en réseau d'organisation. Décrire aussi les obstacles ou les difficultés dans l'articulation avec les autres acteurs.
- ✓ **L'intégration de l'organisation communautaire avec laquelle on travaille aux espaces de réflexion, de discussion et de prise de décisions sur la problématique à laquelle on travaille.** L'impact local et / ou régional de l'expérience, les niveaux d'action dans les organismes officiels locaux, municipaux, ou autres ; si l'expérience a une certaine influence en politiques publiques relatives au sujet axe du projet.
- ✓ **Le contrôle et l'évaluation des actions** : l'importance, les modalités, les sortes d'évaluation, qui les réalise, à quels moments, avec quels instruments, qu'est-ce que l'on évalue, les indicateurs que l'on utilise. Comment on évalue le succès de la proposition.
- ✓ **Les résultats espérés** : les buts et les résultats espérés, la variables, la dimension et les indicateurs pour l'évaluation des résultats.
- ✓ **Les principaux succès obtenus** : les montrer et les justifier.
- ✓ **Les défis et les perspectives** : quels défis apparaissent après avoir terminé le projet et quelles possibilités il y a de les concrétiser à courte, à moyenne ou à longue échéance. Il peut surgir ici le besoin de chercher de nouvelles articulations qui facilitent ou qui permettent d'aborder les nouveaux défis posés.
- ✓ **Les apprentissages** : rendre compte des apprentissages surgis de la pratique (les réussites, les erreurs, les échecs, les nouvelles propositions). Réaliser une synthèse en fonction de chaque axe thématique défini dans l'étape de dessin du projet, et de ceux qui peuvent avoir surgi concrètement du développement de l'expérience.

✓ Point 7 : L'EVALUATION

L'évaluation d'un projet est l'analyse de sa valeur que tous les participants réalisent en fonction des objectifs proposés et sa relation avec les succès obtenus.

Elle suppose établir des espaces de réflexion aussi bien individuelle que de groupe, implanter les dynamiques adéquates et dessiner les instruments appropriés à chaque sorte d'évaluation que l'on désire réaliser.

La méthodologie de l'apprentissage – service donne beaucoup d'importance à l'auto évaluation des acteurs du projet, puisqu'il est en relation directe avec le développement personnel des acteurs et avec leur connaissance d'eux-mêmes.

**Quels aspects est-ce que nous devons évaluer ?**

- ✓ Le rôle joué par tous les acteurs, (les participants et les coparticipants)
- ✓ Le déroulement de toutes les étapes du projet
- ✓ L'acquisition des apprentissages qui furent réglés et de ceux qui ont surgi de la pratique
- ✓ La qualité du service prêté et son impact sur la communauté

ACTIVITÉ 1: L'auto évaluation<sup>84</sup>

L'auto évaluation a pour **objectif** primordial que chaque participant au projet réfléchisse et prenne conscience de manière critique des forces et des faiblesses de son comportement tout au long du processus, les attitudes personnelles avant, pendant et après le projet.

Dans le paragraphe des Instruments d'appui, nous présentons quelques ressources pour l'auto évaluation des jeunes, pour la coordination du projet et pour les responsables institutionnels. Celles-ci pourront être adaptées selon les particularités de chaque groupe. Elles sont pensées pour être réalisées individuellement et la mise en commun reste à critère des responsables institutionnels.

♦ **Fiche 1.a : L'auto évaluation pour les jeunes<sup>85</sup>**

Signale avec un cercle le numéro que tu considères comme représentant le mieux ton opinion, en accord avec le critère suivant :

- 1 *absolument oui*
- 4 *absolument non*

NOM GROUPE GUIDE DATE RESPONSABLE DU GROUPE / GUIDE		OPINION PERSONNELLE				OPINION DU COORDINATEUR			
✓ Je me sens responsable de mon travail		1	2	3	4	1	2	3	4
✓ Je peux lui dédier le temps que je veux		1	2	3	4	1	2	3	4
✓ J'ai eu une présence excellente		1	2	3	4	1	2	3	4
✓ Je suis arrivé ponctuellement aux activités de service planifiées		1	2	3	4	1	2	3	4
✓ Je participe avec enthousiasme et bonne disposition		1	2	3	4	1	2	3	4

<sup>84</sup> Pris et adapté de PaSo Joven, Manuel Intégral...

<sup>85</sup> Pris de PaSo Joven, Manuel Intégral...

✓ J'ai été très motivé pour réaliser les actions	1	2	3	4	1	2	3	4
✓ La relation entre les camarades a été très bonne	1	2	3	4	1	2	3	4
✓ J'essaie de me mettre à la place de l'autre pour mieux le comprendre	1	2	3	4	1	2	3	4
✓ Nous avons fortifié les liens avec la communauté	1	2	3	4	1	2	3	4
✓ Je me suis auto évaluée avec justice	1	2	3	4	1	2	3	4
✓ J'ai fait tous mes efforts pour accomplir les actions de service	1	2	3	4	1	2	3	4
✓ Je suis satisfait des actions réalisées	1	2	3	4	1	2	3	4
✓ Je m'efforce autant que je peux dans les activités d'apprentissage afin de pouvoir prêter un meilleur service	1	2	3	4	1	2	3	4
✓ Je suis satisfait des apprentissages acquis	1	2	3	4	1	2	3	4
✓ Je suis capable d'appliquer ce que j'ai appris à de nouvelles situations	1	2	3	4	1	2	3	4
✓ Je comprends la relation qu'il y a entre le service et l'apprentissage	1	2	3	4	1	2	3	4
✓ Je n'ai pas l'espoir d'obtenir les objectifs que nous nous sommes proposées	1	2	3	4	1	2	3	4
✓ J'ai eu des attitudes d'intégration envers les autres membres du groupe	1	2	3	4	1	2	3	4

Compare tes opinions personnelles avec celles de ta guide. *Cela coïncide? Dans quels aspects cela ne coïncide pas ? D'après toi, quel en est le motif ?*

.....  
.....  
.....  
.....

♦ **Fiche 1.b: L'auto evaluation pour les cheftaines**

NOM PROJET GROUPE A CHARGE	DATE			
	TOUJOURS	SOUVENT	PAS SOUVENT	PRESQUE JAMAIS
✓ Est-ce que je prépare à temps et comme il faut, les activités pour que les jeunes filles avancent dans le projet ?				
✓ Est-ce que j'évalue de manière continue les activités ?				
✓ Est-ce que je consacre des moments spéciaux pour la réflexion ?				
✓ Est-ce que je planifie les activités d'intégration du service avec les axes thématiques liés ?				
✓ Est-ce que je montre clairement des critères et des fondements qui favorisent le service?				
✓ Est-ce que j'exerce un leadership participatif, laissant de la place à la participation des jeunes ?				

♦ **Fiche1.c: L'auto évaluation pour les responsables institutionnels du projet<sup>86</sup> (86)**

Complétez la grille selon les critères suivants:

10-9: *totalemment d'accord*

8-7: *d'accord*

6-5: *indécis*

4-3: *en désaccord*

2-1: *tout à fait en désaccord*

NOM PROJET GROUPE GUIDE A CHARGE	DATE									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
✓ Nous avons su orienter dans le dessin du Projet										
✓ Nous avons établi des liens fructifères avec la communauté										
✓ Nous avons facilité le matériel et la bibliographie pertinente aux responsables										
✓ Nous conseillons et nous nous occupons du sujet de la responsabilité civile										
✓ Nous avons visité les endroits où les jeunes se rendaient										
✓ Nous avons tenu les parents au courant										
✓ Nous avons fait les gestions nécessaires à temps pour faciliter les ressources matérielles, humaines et de l'organisation										

ACTIVITE 2: La journée d'évaluation du projet<sup>87</sup> (87)

Les **objectifs** de la journée d'évaluation finale du projet sont:

- ♦ Evaluer chacune des étapes du projet d'apprentissage - service
- ♦ Identifier les forces et les faiblesses du projet
- ♦ Débattre diverses possibilités pour perfectionner la qualité de celui-ci
- ♦ Partager les appréciations sur le succès des apprentissages accomplis
- ♦ Systématiser et organiser l'information recueillie dans les grilles

**Le développement suggéré**

- ✓ Convoquer à une réunion tous les intéressés (le groupe de guides et leurs guides) dans le projet.
- ✓ On distribue à tous, la fiche de travail n° 18 (les indicateurs d'évaluation)
- ✓ On demande aux guides coordinatrices du projet un bref rapport qui découlera du questionnaire de la fiche n°19 (Le questionnaire de l'évaluation pour les animateurs / les coordinateurs)

<sup>86</sup> Adapté du Programme national Ecole et Communauté. Ministère de l'Education. Argentine. Module 4 : Outils pour le développement..., Op.Cit.

<sup>87</sup> Adapté du Programme National Ecole et Communauté. Ministère de l'Education. Argentine. Module 4 : Outils pour le développement...Op. Cit.

- ✓ On organise des groupes hétérogènes pour réviser et analyser selon la fiche n°18 et on cherche la manière de présenter sous forme de tableaux et de systématiser les réponses de tous. Il convient d'armer d'abord une grille pour l'utiliser à ce moment.
- ✓ La mise en commun de tous les groupes
- ✓ Les conclusions générales. Synthétiser quels aspects devraient être renforcés, modifiés ou approfondis.

♦ **Fiche 2.a : Les indicateurs d'évaluation du projet d'apprentissage – service<sup>88</sup>**  
(88)

Utiliser dans les groupes constitués pour la journée d'évaluation

1. LA MOTIVATION

	SI	NO	QUELQUEFOIS
✓ Est-ce que les intérêts du groupe de guides ont été respectés ?			
✓ Est-ce que l'enthousiasme a été maintenu pendant tout le processus?			
✓ Est-ce que la guide coordinatrice a aidé à maintenir l'esprit de groupe et l'utopie du projet?			

2. LE DIAGNOSTIQUE

- ✓ Comment est-ce que nous l'évaluons en général?  
10-9 *Excellent* 8-7 *Très bien* 6-5 *Bien* 4-3 *Régulier* 2-1 *Mal*
- ✓ Est-ce qu'il a été enrichissant pour l'exécution du projet ? OUI NON
- ✓ Est-ce que les outils utilisés pendant l'étape de diagnostique ont été adéquats ?  
10-9 *Excellent* 8-7 *Très bien* 6-5 *Bien* 4-3 *Régulier* 2-1 *Mal*
- ✓ Quel a été le niveau de compromis démontré par les différents participants au diagnostique ?

	EXCELLENT	TRÈS BON	BON	RÉGULIER	MAL
✓ Guides					
✓ Cheftaines					
✓ Parents (s'ils ont participé)					
✓ Voisins et autres collaborateurs					
✓ O.N.Gs					
✓ Organismes officiels					

3. LE DESSIN DU PROJET

- ✓ Quel a été le niveau de compromis et de participation démontré par les différents participants au dessin du projet ?

<sup>88</sup> Adapté de Programme Ecole et Communauté. Ministère de l'Education. Argentine. Module 4 : Outils...Op. Cit.

	EXCELLENT	TRÈS BON	BON	RÉGULIER	MAL
✓ Guides					
✓ Cheftaines					
✓ Parents (s'ils ont participé)					
✓ Voisins et autres collaborateurs					
✓ O.N.Gs					
✓ Organismes officiels					

- ✓ Est-ce que le dessin a été effectif pour le développement ultérieur ?  
 10-9 *Excellent* 8-7 *Très bien* 6-5 *Bien* 4-3 *Régulier* 2-1 *Mal*

#### 4. L'EXECUTION

- ✓ Est-ce que les objectifs proposés pour les différents axes d'apprentissage ont été atteints ?

OUI                      EN PARTIE                      NON

- ✓ Comment s'est développé le processus des apprentissages proposés ?  
 10-9 *Excellent* 8-7 *Très bien* 6-5 *Bien* 4-3 *Régulier* 2-1 *Mal*

- ✓ Comment fut le développement du service communautaire ?  
 10-9 *Excellent* 8-7 *Très bien* 6-5 *Bien* 4-3 *Régulier* 2-1 *Mal*

- ✓ Quel a été le niveau de compromis de tous les participants au développement du projet ?

	EXCELLENT	TRÈS BON	BON	RÉGULIER	MAL
✓ Guides					
✓ Cheftaines					
✓ Parents (s'ils ont participé)					
✓ Voisins et autres collaborateurs					
✓ O.N.Gs					
✓ Organismes officiels					

#### 5. LE PROCESSUS DE REFLEXIÓN

- ✓ Est-ce que des activités de réflexion variées ont été réalisées ?

OUI                      EN PARTIE                      NON

- ✓ Avant, pendant et après l'exécution du projet, est-ce que les activités de réflexion t'ont aidé ?

OUI                      EN PARTIE                      NON

#### 6. LA DIFFUSION ET LA COMMUNICATION

- ✓ Est-ce que la commission de communication a fonctionné de manière effective ?

OUI                      QUELQUEFOIS                      NON

- ✓ Les activités du projet ont été diffusées
  - ◆ Seulement dans le groupe / dans le mouvement
  - ◆ Dedans et en dehors du groupe et du mouvement
- ✓ Est-ce que tu considères que les activités de communication ont été un apport au bon développement du projet ?
 

BEAUCOUP	PEU	RIEN
----------	-----	------

7. LE PROCESSUS DE SYSTÉMATISATION

- ✓ Est-ce que l'on a utilisé des moyens variés et appropriés au développement technologique du groupe et de son entourage ?
- ✓ Quel a été celui qui a le mieux fonctionné ?
- ✓ Est-ce qu'il y a des moyens dont on n'a pas profité ? Lesquels ?
- ✓ Est-ce que l'on a réussi à systématiser l'expérience dans un Dossier de Projet et dans un Album de photos ?

8. LE PROCESSUS D'ÉVALUATION

- ✓ Est-ce que l'évaluation prévue dans le projet s'est développée ?
 

OUI	EN PARTIE	NON
-----	-----------	-----
- ✓ Est-ce que les outils utilisés ont été appropriés ?
 

OUI	EN PARTIE	NON
-----	-----------	-----

9. LA CELEBRATION, LES FESTIVITÉS ET LA RECONNAISSANCE

- ✓ Est-ce que les activités pour ce moment ont été bien planifiées ?
- ✓ Que pourrait-on améliorer pour la prochaine fois ?

◆ **L'APPRÉCIATION GLOBALE DU PROJET**

- ✓ Le niveau d'impact par rapport au contexte :
  - ◆ Dans l'Organisation / le groupe participant
  - ◆ Dans la Communauté / les Destinataires

HAUT	MOYEN	BAS
------	-------	-----
- ✓ Le niveau d'Interaction avec les organisations de la communauté
 

HAUT	MOYEN	BAS
------	-------	-----
- ✓ Les difficultés les plus significatives :
 

.....

.....

.....
- ✓ Les succès et les réussites les plus significatifs
 

.....

.....

.....
- ✓ Quelles ont été les faiblesses du projet ?

.....  
.....  
.....

## ◆ **Fiche 2. b : L'évaluation pour les cheftaines / coordinatrices du projet**

Nous vous proposons une série de questions qui vous aideront à réfléchir et à élaborer un bref rapport sur les apprentissages prévus – et pas prévus – que votre groupe a pu atteindre.

- ✓ Est-ce que les axes thématiques et de développement des jeunes filles, sélectionnés pour le projet ont été appliqués avec succès dans les actions de service développées ?
- ✓ Dans quelle mesure est-ce que les jeunes filles ont modifié leurs idées préalables après avoir été en contact direct avec la problématique axe du projet ?
- ✓ Dans quelle mesure est-ce que les activités ont enrichi leur compréhension conceptuelle des sujets développés ?
- ✓ Quels nouveaux apprentissages / renseignements / connaissances est-ce qu'elles ont incorporé ?
- ✓ Quelles méthodes est-ce qu'elles ont eu besoin d'utiliser pour le développement des actions de service ?
- ✓ Est-ce qu'elles ont augmenté leur compétence dans l'utilisation de ces méthodes ?
- ✓ Est-ce qu'elles ont appris de nouvelles méthodes ?
- ✓ Est-ce qu'elles ont acquis de nouvelles compétences ? Lesquelles ?
- ✓ Est-ce qu'il y a eu des changements d'attitudes ? Lesquels ?
- ✓ Est-ce que les jeunes filles ont modifié leur manière de voir la communauté et les problèmes qui l'affectent ?
- ✓ Est-ce que des contenus transversaux ont été travaillés ? Lesquels ?
- ✓ Quels contenus peuvent-ils être inclus dans le prochain projet ?

### ACTIVITÉ 3: *L'évaluation participative du projet entre les bénéficiaires et le groupe de guides*<sup>89</sup>

Cette activité se réalisera pendant une réunion organisée spécialement dans ce but, ou pourra être la dernière activité que réalise le groupe avant les festivités et la célébration finale.

Il est important que les participants à l'expérience puissent aussi faire leur évaluation individuelle, pour plusieurs raisons :

- ◆ L'évaluation est un espace où tous peuvent commenter librement les sensations expérimentées et leurs opinions
- ◆ Pendant l'évaluation, les destinataires du projet peuvent reconnaître les choses qu'ils ont appris tout au long du travail réalisé
- ◆ C'est le moment des adieux et de la fermeture de l'expérience

---

<sup>89</sup> Pris de MINZI, Viviana, « Partons que nous venons. Guide pour l'organisation de groupes juvéniles de travail communautaire » Op. cit., cité dans « PaSo Joven, Manuel Intégral... », section Outils

- ◆ C'est une manière de pouvoir améliorer des propositions futures
- ◆ C'est le moment pour rechercher de nouveaux intérêts et de nouvelles propositions possibles

### Questionnaire pour les participants destinataires du projet

- ✓ Qu'est-ce que j'ai ressenti ?
- ✓ Qu'est-ce que j'ai appris ?
- ✓ À quoi nous sert ce que nous avons fait ?
- ✓ Que pouvons-nous faire encore ensemble ?

Le groupe de guides doit aussi faire son propre bilan. Elles ont sûrement déjà réalisé des évaluations partielles pendant les différentes étapes du projet. Elles peuvent se poser les mêmes questions, mais dans ce cas on considérera l'expérience de manière globale.

Quelques-uns des aspects d'analyse pour ajouter à cette étape :

- ◆ La diffusion du projet
- ◆ Le succès du compromis ou l'appui de la communauté
- ◆ L'efficacité dans :
  - ✓ Le succès des buts et des objectifs
  - ✓ L'utilisation rationnelle des ressources
  - ✓ L'accomplissement des délais du projet
  - ✓ La distribution des tâches et des responsabilités par activité
  - ✓ L'impact du projet dans le quartier

### ◆ Fiche 3.a : L'évaluation de la participation communautaire dans le projet

L'**objectif** est d'évaluer le genre de participation des divers acteurs de la communauté dans les différentes étapes du projet.

POINTS	PERSONNES QUI ONT PARTICIPÉ (Marquer d'une croix selon le cas)				ACTIVITÉS QUI ONT ÉTÉ RÉALISÉES
	PARENTS	MEMBRES D'ORGANISMES GOUVERNEMENTAUX	MEMBRES D'ONG	AUTRES VOISINS	
✓ Diagnostique					
✓ Dessin					
✓ Exécution (Activités)					
✓ Apprentissage					
✓ Service					
✓ Communication					
✓ Financement					
✓ Accords avec des ONGs et des OGs					
✓ Fête / Célébration					

✓ Réflexion					
✓ Evaluation					
✓ Diffusion					

La relation du Groupe Guide avec la communauté :

- ◆ Est-ce qu'elle s'est modifiée à partir du projet ? Quels indicateurs est-ce qu'il y a ?

.....  
 .....

- ◆ Quelles attitudes est-ce que le projet a entraîné dans la communauté ?

- ✓ En relation avec le Groupe Guide

.....

- ✓ En relation avec le compromis communautaire

.....

#### ACTIVITÉ 4: L'évaluation de l'impact du projet<sup>90</sup>

##### **Les objectifs :**

Qu'aussi bien les jeunes agents que les destinataires du projet :

- ◆ Évaluent l'impact du service réalisé sur la communauté
- ◆ Vérifient la qualité du service offert
- ◆ Analysent les corrections possibles

##### **Le développement**

###### 1. *L'évaluation de l'impact du projet par les destinataires*

- ✓ Travailler sur la fiche n°20 et réaliser les changements nécessaires
- ✓ Définir à qui et comment on répartira la fiche
- ✓ Recueillir la fiche
- ✓ Systématiser et mettre les résultats sous forme de tableaux
- ✓ Organiser l'information de manière visible et compréhensible pour tous (des diagrammes – des graphiques)

###### 2. *L'évaluation de l'impact du projet par les jeunes acteurs*

- ✓ Utiliser les fiches n° 21 et 22 et réaliser les changements nécessaires
- ✓ Définir à qui et comment on répartira la fiche
- ✓ Recueillir la fiche
- ✓ Systématiser et mettre les résultats sous forme de tableaux
- ✓ Organiser l'information de manière visible et compréhensible pour tous (des diagrammes – des graphiques)

###### 3. *Elaborer un rapport avec les conclusions. Communiquer ce renseignement et l'ajouter au Dossier du Projet*

<sup>90</sup> Pris de PaSo Joven, Manuel Intégral...op. Cit.

4. Utiliser les conclusions pour débattre les possibilités d'améliorer les aspects les plus faibles et de réorganiser le nécessaire pour les prochains projets

♦ **Fiche 4.a: L'évaluation de l'impact du projet par les destinataire de celui-ci<sup>91</sup>**  
(91)

Marquez d'un cercle le numéro le mieux votre accord avec chacune des affirmations ci-dessous, le 1 indiquant le désaccord total et le 10 l'accord total.

✓ **Je remarque que le groupe a ouvert ses portes à la communauté**

1    2    3    4    5    6    7    8    9    10

Commentaire.....  
.....

✓ **Je connais les objectifs du projet**

1    2    3    4    5    6    7    8    9    10

Commentaire.....  
.....

✓ **Je considère que le problème dont on essaie de s'occuper est un besoin important**

1    2    3    4    5    6    7    8    9    10

Commentaire.....  
.....

✓ **Le projet a contribué à solutionner le problème**

1    2    3    4    5    6    7    8    9    10

Commentaire.....  
.....

✓ **On remarque des changements dans la communauté**

1    2    3    4    5    6    7    8    9    10

Commentaire.....  
.....

✓ **Est-ce que je suis d'accord avec ces changements ?**

1    2    3    4    5    6    7    8    9    10

Commentaire.....  
.....

✓ **Je veux participer activement au projet**

1    2    3    4    5    6    7    8    9    10

Commentaire.....  
.....

✓ **On m'a convoqué à évaluer le projet périodiquement**

---

<sup>91</sup> Shumer R., Shumer's Sel Assessment for Service learning, center for experiential and Service Learning. University of Minnesota, St. Paul, 2000. Cité dans PaSo Joven, Manuel Intégral...Op. Cit.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 1 0  
 Commentaire.....  
 .....

♦ **Fiche 4.b: L'évaluation de l'impact du projet par les représentants de celui-ci (les guides / les cheftaines / les responsables institutionnels)**

Compléter la grille, puis la présenter sous forme de tableau et systématiser l'information. C'est une information de grande valeur pour la diffusion du projet

✓ **La problématique sélectionnée répond à un besoin réel de la communauté**

1 2 3 4 5 6 7 8 9 1 0  
 Commentaire.....  
 .....

✓ **Des accords de collaboration et de participation avec des organisations gouvernementales et non gouvernementales ont été établis**

1 2 3 4 5 6 7 8 9 1 0  
 Commentaire.....  
 .....

✓ **Les objectifs de service proposés ont été accomplis**

1 2 3 4 5 6 7 8 9 1 0  
 Commentaire.....  
 .....

✓ **Des changements dans la communauté sont remarqués**

1 2 3 4 5 6 7 8 9 1 0  
 Commentaire.....  
 .....

✓ **Ces changements sont satisfaisants**

1 2 3 4 5 6 7 8 9 1 0  
 Commentaire.....  
 .....

✓ **Les destinataires se sont intéressés et ont participé au projet**

1 2 3 4 5 6 7 8 9 1 0  
 Commentaire.....  
 .....

✓ Point 8 : LA CELEBRATION, LA FÊTE ET LA RECONNAISSANCE

**Introduction**<sup>92</sup>

Qu'entendons-nous par célébrer et fêter ?

<sup>92</sup> Texte adapté du Manuel de Capacitation National de l' « Association Guides Argentines », Santa Fe, 2000. page 89 et 90, cité dans PaSo Joven, manuel Intégral.....

♦ **Célébrer :**

- ✓ C'est nous réunir pour nous rappeler, pour fêter « quelque chose ».
- ✓ C'est nous rencontrer pour partager notre vie et lui donner une nouvelle dimension.
- ✓ C'est revivre ensemble une expérience, un événement.
- ✓ C'est actualiser un fait vécu et le partager

**Il y a une prise de distance, un moment de silence et d'écoute qui permet de :**

- ✓ Réfléchir sur la vie à la lumière de la foi, des idéaux, des valeurs ou des utopies qui font agir le groupe, l'association, l'école ou la communauté.
- ✓ Reconnaître les changements internes à niveau personnel ou de groupe.
- ✓ Fortifier l'auto estime des jeunes personnellement et du groupe.
- ✓ Découvrir un appel intérieur, une vocation au service des autres.
- ✓ C'est le moment pour assumer les compromis aussi bien avec soi-même qu'avec le groupe et la société.

♦ **Fêter :**

- ✓ Fêter n'est pas une réalité imposée parce qu'elle est nécessaire au programme de formation ou un rite scolaire, quelque chose qui est imposé artificiellement.
- ✓ La fête est une conséquence d'autre chose. Il est arrivé quelque chose d'important à un moment déterminé.
- ✓ C'est réaliser un acte de juste reconnaissance du service prêté à la communauté.

ACTIVITÉ 1: La fête de la solidarité<sup>93</sup> (93)

La fête est le moment où l'on célèbre la fin de l'une des étapes du projet, un succès obtenu ou quand il arrive à son terme. Voilà la raison qui lui donne sa signification.

Pourquoi fêter ? Parce que cela contribue à fortifier la relation entre ceux qui ont participé au projet et ses destinataires ; parce que cela aide ceux qui ont participé à ratifier leur appartenance au groupe et cela les encourage à continuer ; cela donne socialement de la valeur à l'apport des jeunes ; cela fortifie leur auto estime et leur conscience sur l'impact de leurs actions dans la communauté, et cela crée un espace dans lequel tous, les agents et les destinataires, se réunissent avec un même objectif.

**Les objectifs :**

- ♦ Dessiner et réaliser une invitation pour tous les membres de la communauté, en leur offrant des espaces de participation dans l'événement.
- ♦ Réfléchir à la solidarité et l'exprimer à travers différentes productions – des poésies, des récits, des productions artistiques.
- ♦ Des témoignages des différents acteurs : les agents, les coordinateurs, les destinataires.
- ♦ Qu'ils organisent une exposition artistique qui montre le lien entre le service et les apprentissages.
- ♦ Qu'ils élaborent un budget destiné aux actions solidaires.
- ♦ Qu'ils gèrent les ressources nécessaires à la réalisation de la fête.
- ♦ Qu'ils diffusent l'événement dans les médias.
- ♦ Qu'ils communiquent le projet à la communauté.

---

<sup>93</sup> Programme National Ecole et Communauté. Ministère de l'Education. Argentine. Module 4 : Outils...op.cit.

- ♦ Qu'ils fortifient leur intégration et leur compromis avec les problèmes de la communauté.
- ♦ Qu'ils remercient et qu'ils mettent en valeur la collaboration reçue des acteurs externes au groupe.

### ***L'organisation de la fête***

Chaque organisation a sa propre culture quant à ce que signifie fêter et célébrer. Voilà pourquoi ces quelques idées pourront être adoptées et adaptées.

- ✓ Faire et envoyer les invitations à tous les groupes Guides qui fonctionnent dans leur siège, aux représentants des organismes gouvernementaux et non gouvernementaux en relation avec la thématique, et aux membres de la communauté en général.
- ✓ Leur offrir des espaces de participation et les compromettre à inviter d'autres personnes à y assister.
- ✓ Diffuser l'événement et le rappeler périodiquement.

Pour réfléchir...

*Les moments de la fête, l'organisation des temps, des idées force, la musique, les ressources, les productions artistiques ou technologiques, la décoration du lieu, la remise de prix...*

### ACTIVITÉ 2: « Le couronnement »<sup>94</sup> (94)

Il y a beaucoup de manières de terminer un projet. Il est important de célébrer le travail du groupe et de les encourager à la réalisation de nouveaux projets. On pourra réaliser une fête ou une cérémonie de remise de prix.

### ***Les consignes pour l'activité dans le groupe qui développe le projet :***

- ✓ Asseyez-vous en cercle pour que tous puissent se voir. Organisez une discussion sur l'événement ou le projet. Préparez un grand papier sur lequel ils peuvent tous verser leurs réflexions. Chacun son tour complétera le papier préparé avec les phrases suivantes (ou d'autres) :
  - ♦ « *J'espérais que...* »
  - ♦ « *J'ai fait... ou j'ai participé à...* »
  - ♦ « *J'ai appris...* »
  - ♦ « *Je sens que...* »
  - ♦ « *Je pense que...* »
  - ♦ « *Je me compromets à...* »
- ✓ Confectionnez un **Mural** du service principal du projet, avec des illustrations, des mots et des phrases.
- ✓ Confectionnez des **lettres de remerciements** pour tous ceux qui ont collaboré et qui ont participé pour que le projet ou l'événement final soit possible.

---

<sup>94</sup> Adapté du Manuel de Capacitation National du Mouvement « Guides Argentines ». Leçon 9.Op.cit.

Les jeunes doivent réfléchir avec orgueil et de manière constructive à leur projet de service communautaire. Reconnaître les membres de la communauté et les autres impliqués est un facteur clef de remerciement et pour compter sur eux dans le futur.

#### LE PROCESSUS TRANSVERSAL DE RÉFLEXION

Les espaces de réflexion sont les moments clefs des projets d'apprentissage – service, puisque c'est cela qui fera du projet une expérience éducative parce que cela nous permettra d'apprendre **de** l'expérience.

« La réflexion constitue un ensemble de compétences qui insère l'interrogation et l'articulation des faits, des idées et des expériences pour leur ajouter de nouvelles significations. Apprendre à apprendre de cette manière et faire de cette pratique une habitude, aide les jeunes à prendre conscience de leurs vies »<sup>95</sup>.

Rappelons-nous d'inclure dans la planification du projet, **dans toutes ses étapes**, des moments spécifiques pour réfléchir. Il faudra planifier des activités de réflexion individuelle et en groupe. Dans le tableau<sup>96</sup> ci-dessous nous suggérons une série d'activités, de différentes sortes, qui seront de grande utilité au moment de planifier les activités de réflexion. Ne pas oublier qu'elles seront sélectionnées et organisées en fonction des caractéristiques du groupe et du moment du projet.

GENRE D'ACTIVITÉS	ACTIVITÉS SUGGÉRÉES
D'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Des représentations, des jeux de rôles, des dramatisations ou des simulations sur des situations réelles qui ont été vécues pendant le projet. Puis on réfléchira à celles-ci.</li> <li>✓ Une variante à l'antérieur ; les enregistrer en vidéo ou en système d'audio et ensuite réaliser la réflexion</li> <li>✓ Des productions artistiques pour exprimer les faits vécus, les sentiments, les évocations de chacun pendant le projet</li> </ul>
Écrites	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Réunion des participants pour la planification des espaces de réflexion</li> <li>✓ Elaboration d'un journal dans lequel ont décrit les activités et les principaux succès</li> </ul> <p><b>Journaux personnels</b> – <i>Questions possibles : qu'est-ce qui s'est passé aujourd'hui ? qu'est-ce que tu as fait ? quels ont été les effets de ta tâche ? comment te sens-tu en relation avec ce qui a été réalisé ? quelle relation trouves-tu entre les tâches de service et ce que nous sommes en train d'apprendre dans les axes thématiques ? comment est-ce que tu te sens avec les personnes avec qui tu es en train de travailler ?</i></p> <p><b>Journaux de groupe</b> – On peut installer un grand tableau dans le lieu habituel de réunion du groupe sur lequel chacun peut écrire. On peut désigner un membre du groupe comme responsable. On peut inclure des anecdotes, des commentaires, des faits partagés et tout ce qui vous paraît significatifs</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Des essais de réflexion</li> <li>✓ Des questionnaires de réflexion</li> <li>✓ Exprimer par des métaphores les faits vécus du projet</li> <li>✓ Une réflexion sur l'apprentissage</li> <li>✓ « Le chemin. Une réflexion sur la marche » (voir activité)</li> </ul>

<sup>95</sup> Nacional Helpers Network, *Reflection : The Key to Service-Learning*, Nueva Cork, 1998

<sup>96</sup> Activité prise et adaptée du Programme National Ecole et Communauté. Ministère de l'Éducation. Argentine. Module 4 : Outils pour le développement de projets... Op.Cit.

Orales	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Des rencontres de réflexion qui ont pour but de partager des expériences et d'analyser la marche du projet pendant n'importe laquelle de ses étapes. On peut distribuer préalablement des questions dirigées.</li> <li>✓ Des rencontres pour réfléchir à la valeur de la solidarité ou à la méthodologie de l'apprentissage – service</li> <li>✓ Des analyses des cas</li> <li>✓ Des débats</li> <li>✓ Des entrevues</li> </ul>
--------	--

### ACTIVITÉ 1: « *Mon journal du projet solidaire* »<sup>97</sup>

Tenir un journal du projet a pour but d'enregistrer tout ce qui va se passer durant le processus du projet : les émotions et les sentiments, les idées ou les concepts importants, les questions, les doutes, les nouveaux apprentissages, et les compromis personnels d'action.

C'est aussi un aide-mémoire du processus d'apprentissage dans lequel on mettra les réflexions et les sentiments ; les liens entre les activités de service et les apprentissages ; des coupures de journaux, de magazines, des citations de livres.

Chaque jeune fille membre du groupe choisira pour son journal ce qui lui paraît le plus approprié (cahier, classeur, carnet). Elle pourra commencer le cahier par un chronogramme des activités déjà programmées et des compromis assumés (en guise d'agenda).

### **Les trois niveaux de la réflexion**<sup>98</sup>:

#### 1. LE MIROIR – UNE IMAGE CLAIRE DE SOI-MÊME

*Qui suis-je ? Quelles sont mes valeurs ? Qu'est-ce que j'ai appris de moi-même grâce à cette expérience ? Est-ce que je suis plus compréhensive ou est-ce que je sens plus ou moins d'empathie qu'avant de vivre cette expérience ? Si cela m'est arrivé, de quelle manière est-ce que cette expérience a impacté ou altéré mon sens de moi-même, mes valeurs, mon sens de la communauté, mon désir de servir les autres et ma confiance en moi-même / mon auto estime ? Est-ce que les motivations de service ont changé ? Est-ce que tu crois que ces expériences changeront ta façon d'agir ou de penser dans le futur ? Est-ce que tu t'es donné, préoccupé, dédié suffisamment ? Est-ce que tu t'es remis en question toi-même ainsi que tes idéaux, tes façons de penser, ton concept de la vie ou ta façon de vivre ?*

#### 2. LE MICROSCOPE – AGRANDIT UNE PETITE EXPERIENCE

*Qu'est-ce qui s'est passé ? Décris ton expérience. Qu'est-ce que tu changerais à cette expérience si cela dépendait de toi ? Qu'est-ce que tu as appris sur cette organisation, sur ces gens ou sur la communauté ? À un certain moment est-ce que tu as senti l'échec, le succès, l'indécision, le doute, l'humeur, la frustration, le bonheur ou la tristesse ? Est-ce que tu considères que tes actions ont eu un certain impact ? Quelles choses en suspens restent-elles à faire ? Cette expérience complémente-t-elle ou s'oppose-t-elle à ce que tu apprends ? De quelle manière ?*

<sup>97</sup> Pris dans PaSo Joven, Manuel Intégral...op.cit.

<sup>98</sup> Cooper, Mark. Reflection ; Getting Learning Out of Serving. Florida International University. Version en anglais disponible sur [www.fiu.edu/](http://www.fiu.edu/) Cité dans PaSo Joven, Manuel Intégral...op.cit

3. LES JUMELLES – ELLES NOUS RAPPROCHENT CE QUI PARAÎT LOINTAIN

*À partir de ton expérience de service est-ce que tu es capable d'identifier les questions qui sont sous-jacentes ou superposées au problème ? Qu'est-ce que l'on peut faire pour changer cette situation ? De quelle manière cela altère tes comportements / tes futures attitudes et l'élection de ta carrière ? Quelle magnitude est-ce que l'impact de l'attente sociale /politique générale a sur la cause à laquelle tu prêtes ton service ? Que lui réserve le futur ? Qu'est-ce que l'on peut faire à ce sujet ?*

**ACTIVITÉ 2: Le questionnaire pour la réflexion<sup>99</sup> (99)**

**Les objectifs :**

Que les jeunes filles

- ◆ Identifient et réfléchissent aux intentions, aux motivations et aux buts de leurs propres actions
- ◆ Réussissent à communiquer les expériences émotionnelles propres et d'autrui
- ◆ Exercent une position critique, responsable et constructive pour chacune des tâches menées à bien
- ◆ Reconnaissent à sa juste valeur le travail coopératif pour l'amélioration des conditions sociales et personnelles
- ◆ Socialisent les sentiments, les expériences et les émotions vécues dans le projet à la lumière des critères se référant à l'apprentissage et au service
- ◆ Réalisent une évaluation partagée des résultats et des stratégies de travail.

**Le développement :**

1. Les jeunes filles travaillent sur les questionnaires de réflexion préparés par leurs guides en relation avec chaque projet (ou étape du projet). Elles peuvent aussi avoir recours à leurs journaux de réflexion.
2. La mise en commun en petits groupes, à la suite de quoi chaque groupe réalise une synthèse de ce qui a été dit et l'exprime sur une affiche, en indiquant : 3 idées principales, 2 interrogatrices, 1 compromis d'action, 1 émotion
3. La mise en commun des affiches. Celles-ci sont mises dans un endroit visible de tous pour être partagées.

◆ **Fiche 2.a : Le questionnaire de réflexion<sup>100</sup>**

Le responsable du groupe sélectionnera les questions les plus adéquates au projet et à l'étape du groupe.

1. QUOI ? QUI ? A QUI ? OÙ ?
  - ✓ Quelle activité est-ce qu'ils ont réalisé ?
  - ✓ Est-ce qu'ils ont travaillé de manière coopérative ?
  - ✓ Décris les personnes et l'endroit où tu as été

---

<sup>99</sup> adapté du programme National Ecole et Communauté. Ministère de l'Education. Argentine. Module 4 : Outils...op. cit.

<sup>100</sup> Pris et adapté du Programme National Ecole et Communauté. Ministère de l'Education. Argentine. Module 4 :Outils pour le développement... op. Cit.

- ✓ Ecris cinq choses qui se sont gravées dans ta mémoire aujourd'hui
- ✓ Ecris cinq choses qui se sont gravées dans ton cœur aujourd'hui
- ✓ Qu'est-ce qui a été le plus positif de l'expérience ?
- ✓ Qu'est-ce que l'on peut améliorer ?

## 2. POURQUOI ?

Quelquefois il arrive des imprévus ou des conflits...ou des faits merveilleux. Identifies-en quelques-uns et réfléchis :

- ✓ Pourquoi est-ce que tu crois que « cela » est arrivé ?
- ✓ Explique pourquoi les faits se sont passés comme ils se sont passés
- ✓ Si, au lieu de faire une « X », nous avions fait autre chose, qu'est-ce qui se serait passé ?
- ✓ Pourquoi est-ce que tu crois que nous avons choisi l'alternative « A » au lieu de la « B », « C », « D » ?
- ✓ Quels messages est-ce que tu as reçu à travers le langage corporel des personnes avec lesquelles tu as été ?
- ✓ Est-ce que tu pourrais décrire une « journée typique » de ces personnes ?
- ✓ Pourquoi est-ce que tu crois que l'on a obtenu le climat qu'il y a eu dans la rencontre ?

## 3. COMMENT T'ES-TU SENTI ?

### ✓ **Par rapport à l'activité :**

- i. Comment est-ce que tu t'es senti dès que nous sommes arrivés ? pourquoi ?
- ii. Comment est-ce que tu t'es senti pendant l'activité ? pourquoi ?
- iii. Comment est-ce que tu t'es senti quand nous sommes partis ? pourquoi ?

### ✓ **Par rapport à tes compagnons :**

- i. Qu'est-ce que tu as appris sur eux ?
- ii. Qu'est-ce que tu as appris d'eux ?
- iii. En quoi est-ce que tu sens que tu es pareil ? en quoi est-ce que tu sens que tu es différent ?
- iv. Dans quels aspects est-ce que tu crois que ces différences fortifient ou affaiblissent le groupe ?
- v. Quels ont été les rôles que chacun a assumés ?
- vi. Qu'est-ce que tu aimerais leur dire ?

### ✓ **Par rapport à toi-même**

- i. Quels apprentissages est-ce que tu crois qu'ils ont été ceux qui t'ont le plus servis ?
- ii. Qu'est-ce que tu aurais besoin d'approfondir ?

## 4. ET MAINTENANT QUOI ?

- ✓ Quels problèmes est-ce que tu as eu à affronter aujourd'hui ?
  - i. Qu'est-ce que le groupe a pu faire pour les résoudre ?
  - ii. Qu'est-ce que tu as pu faire toi-même
- ✓ Est-ce que tu aimerais approfondir un sujet spécifique parmi ceux que tu as vécu aujourd'hui ?
- ✓ Est-ce que tu peux appliquer ce que tu as appris aujourd'hui à d'autres situations de ta vie ? comment ?

### ACTIVITÉ 3: Le chemin, la réflexion sur la marche<sup>101</sup> 101)

#### **Les objectifs de cette activité :**

- ♦ Que les jeunes filles reconnaissent l'importance de la discipline, de l'effort et de la persévérance dans la recherche de résultats désirés
- ♦ Qu'elles apprécient la valeur du raisonnement logique dans la recherche de solutions à des problèmes sociaux
- ♦ Qu'elles développent la confiance dans leurs possibilités de compréhension et d'explication de la réalité sociale
- ♦ Qu'elles identifient les principaux obstacles surgis pendant l'exécution du projet et les possibles actions de prévention pour les prochains projets
- ♦ Qu'elles analysent l'impact de leurs interventions sur l'environnement
- ♦ Qu'elles identifient les aspects du projet qui n'ont pas été considérés comme il se doit

#### **Le développement**

##### **La préparation préalable :**

Préparer des questions pour que les jeunes réfléchissent sur l'expérience vécue dans leur « marche » le long du projet d'apprentissage – service. Les questions devront garder une analogie avec les situations qui s'expérimentent sur le parcours d'un chemin.

##### **Premier moment : le travail personnel**

1. Chacun devra dessiner un chemin sur lequel apparaîtront des personnes, des arbres, des fleurs, des puits, des coupures, des bifurcations, des ponts, etc.
2. Chacun répondra aux questions préparées par son guide , qui les posera pour que chacun puisse construire son propre chemin sur le dessin qu'il a devant lui, avec des phrases, avec des mots, avec des symboles...

##### **Questions suggérées :**

- ✓ Comment est-ce que tu te sens d'avoir commencé le chemin ? Pourquoi ? Est-ce que tu ferais marche arrière ?
- ✓ Arrête-toi pour regarder les personnes qui t'accompagnent (les compagnes, les guides, les parents, les voisins, les membres d'organisations communautaires). Comment est la relation avec elles ? Pourquoi ? Qu'est-ce que tu pourrais apporter pour que cette relation soit meilleure ? Par qui est-ce que tu te sens le plus accompagné ?
- ✓ Quels tronçons du chemin ont été les plus faciles ?
- ✓ Lesquels ont été les plus difficiles et quels obstacles se sont présentés ? Pourquoi ? Comment est-ce que nous l'avons solutionné ?
- ✓ A quel moment est-ce que tu t'es senti fatigué ? De quoi est-ce que tu aurais eu besoin ?
- ✓ A un certain moment est-ce que tu as senti que nous tombions dans un puit ? Quand ? Est-ce que nous avons pu dominer la situation ? Comment ? Qu'est-ce que tu as appris dans cette situation ?
- ✓ A un certain moment est-ce que tu as senti que nous perdions le nord ? Quand ? Pourquoi ?
- ✓ Est-ce que tu connais une chanson qui pourrait se rapporter à l'un des moments de ta marche ?
- ✓ Que te laisse cette expérience pour recommencer à marcher ? Est-ce que tu pourrais la transmettre à d'autres ?

---

<sup>101</sup> Pris et adapté de PaSo Joven, manuel Intégral..., op. cit.

- ✓ Est-ce que tu pourrais signaler 3 mots qui synthétisent le plus significatif du chemin parcouru ?
- ✓ Quelles suggestions tu ferais à d'autres qui voudraient entreprendre ce chemin ?

### La fermeture de l'activité

La mise en commun et la confection d'un grand dessin qui représente ce que pense et ce que sent le groupe.

La réflexion sur le dessin du projet<sup>102</sup>

- ✓ Est-ce que le problème axe du projet a été clairement identifié et défini ?
- ✓ Est-ce que nous avons jeté solidement les fondements du projet ?
- ✓ Est-ce que nous avons pu définir avec précision les objectifs de service et d'apprentissage ?
- ✓ Est-ce que les objectifs posés restent en relation avec les activités planifiées ?
- ✓ Est-ce que les destinataires ont été bien identifiés ?
- ✓ Est-ce que nous avons défini avec précision les tâches et les responsabilités de chacun des participants au projet ?
- ✓ Sur quelles ressources matérielles et humaines est-ce que nous pouvons compter ? Est-ce qu'elles sont suffisantes ? Est-ce qu'on demande / je demande un financement externe au groupe ?
- ✓ Est-ce que nous avons développé des outils d'évaluation adéquats ? et des moments d'évaluation durant les différentes étapes du projet ?
- ✓ Est-ce que la communication et la diffusion sont prévues ? Et la systématisation ?
- ✓ Est-ce que la célébration et la fête de clôture sont prévues ? Et leur organisation ?

### ACTIVITÉ 4: La réflexion sur les obstacles et les alternatives de solution<sup>103</sup>

#### Les objectifs

Que les jeunes filles

- ◆ Reconnaissent les relations entre les différents aspects de la réalité communautaire dans laquelle elles sont en train de travailler
- ◆ Détectent et réfléchissent aux obstacles qu'elles rencontrent durant la marche du projet
- ◆ Analysent et élaborent des stratégies et des alternatives de solution aux problèmes détectés

#### Le développement

Il peut se réaliser de deux manières :

Alternative 1:

Premier point, travail individuel

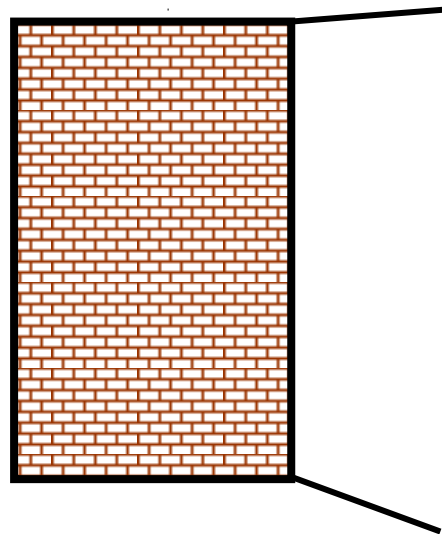
Second point, mise en commun de tout le groupe

Alternative 2:

Premier point, travail en petits groupes (4)

Second point, mise en commun de tout le groupe

Point 1: **En regardant l'image...**



<sup>102</sup> Pris du Programme National Ecole et Communauté. Ministère de l'Education. Argentine. Module 1 : guide pour entreprendre un projet éducatif solidaire. Op. cit. [www.me.gov.ar/edusol](http://www.me.gov.ar/edusol)

<sup>103</sup> Pris du Programme National Ecole et Communauté. Ministère de l'Education. Argentine. Module 4 : Outils pour le développement de projets...op.cit.

Les briques bouchent la porte...

- ✓ Donner un nom aux briques : elles représentent les obstacles que nous rencontrons durant le processus du projet (ou que nous pourrions rencontrer)
- ✓ Pourquoi est-ce que l'on a bouché la porte?
- ✓ Qu'est-ce que nous pouvons faire pour les abattre ?
- ✓ Quel compromis est-ce que nous pouvons assumer ?
- ✓ Sur qui est-ce que tu t'appuierais? En quoi est-ce que tu pourrais avoir besoin des autres?
- ✓ Quelles propositions de solution est-ce que tu apporterais?

## Point 2: La mise en commun

Réaliser de manière conjointe

- ✓ une affiche avec les briques (obstacles) détectées
- ✓ une affiche avec les solutions possibles pour les problèmes identifiés

Les mettre dans un endroit visible où vous vous réunissez généralement pour travailler.

### ACTIVITÉ 5: La réflexion sur l'apprentissage<sup>104</sup>

Après avoir complété ces questions, partagez-les avec vos compagnons de groupe :

- ♦ Qu'est-ce qui est le plus important que j'ai appris pendant le développement du projet d'apprentissage – service ?
- ♦ Qu'est-ce que j'ai appris par rapport à... ? *Cette question peut se rapporter à différents aspects :*
  - ✓ **La vie dans la communauté destinataire du projet**
    - ♦ Les destinataires
    - ♦ La problématique choisie
    - ♦ De nouvelles problématiques détectées?
  - ✓ **La gestion des projets**
    - ♦ Le diagnostic, la planification, l'évaluation
    - ♦ Les alliances ou l'articulation avec d'autres organisations
    - ♦ L'obtention de ressources
    - ♦ La communication et la diffusion du projet
  - ✓ **Quelques axes thématiques sélectionnés pour les objectifs d'apprentissage**
  - ✓ **Des aspects de développement personnel, de groupe et communautaire**
- ♦ Pourquoi est-ce que tu penses qu'il est important que tu l'aies appris ?
  - ✓ **Dans le personnel**
  - ✓ **En référence avec le projet**

---

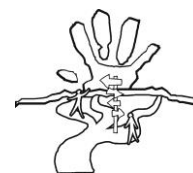
<sup>104</sup> Adapté de PaSo Joven, manuel Intégral...op.cit.

- ♦ **Dans quelles autres circonstances est-ce que tu peux en avoir besoin et les faire jouer?**

Ce schéma que nous présentons ci-dessous peut être utile pour mettre en ordre le processus des apprentissages :

<i>SUJET:</i> .....	<i>AVANT JE SAVAIS</i>	..... .....
	<i>MAINTENANT JE SAIS</i>	..... .....
	<i>MAINTENANT JE VEUX SAVOIR</i>	..... .....
<i>SUJET:</i> .....	<i>AVANT JE SAVAIS</i>	..... .....
	<i>MAINTENANT JE SAIS</i>	..... .....
	<i>MAINTENANT JE VEUX SAVOIR</i>	..... .....
<i>SUJET:</i> .....	<i>AVANT JE SAVAIS</i>	..... .....
	<i>MAINTENANT JE SAIS</i>	..... .....
	<i>MAINTENANT JE VEUX SAVOIR</i>	..... .....

# les conclusions la pédagogie de la solidarité et de la paix et l'identité chrétienne



María Nieves Tapia

« Le dernier jour, nous serons examinés dans l'amour ».  
Chiara Lubich<sup>105</sup>

## | La légende de la cascade

Je voudrais commencer ces conclusions par un bref récit<sup>106</sup>

La légende raconte que dans un pays très lointain, un homme bon vit au pied d'une cascade un jeune se noyant dans un tourbillon.

Avec un grand effort, le homme bon réussit à le sortir de l'eau, et appela un voisin pour qu'il l'aide à le ranimer. Pendant qu'ils étaient en train de le faire, ils virent un autre jeune qui tombait dans la cascade. Tandis qu'ils essayaient de sauver le second noyé, ils virent qu'il y tombait un troisième. Quelques heures plus tard, une foule bien intentionnée s'efforçait de sauver les jeunes qui tombaient, l'un après l'autre. Quelques mois plus tard, les voisins avaient déjà fondé l'Association d'Aide au Noyé, et avaient réuni des fonds pour contracter un bataillon de plongeurs, qui continuait à sortir de l'eau les enfants et les jeunes qui continuaient à y tomber. Un homme sage arriva à la contrée et demanda : « Ne conviendrait-il pas de monter en haut de la cascade et de voir pourquoi tant de gens tombent ? » Les courageux voisins lui répondirent avec impatience : « Tu ne vois pas comme nous sommes occupés à sauver des vies ? Nous n'avons ni le temps ni l'argent pour aller nous promener ! ».

Le sage remonta la montagne en sens contraire au courant et découvrit au sommet un hameau dans lequel les enfants jouaient devant l'école, dans un grand terrain vague boueux et sans balustrade juste au bord du jaillissement de la cascade.

Il y a différentes versions sur la fin de cette légende : il y a ceux qui disent que le sage organisa les étudiants de l'endroit afin qu'ils entourent d'une balustrade le torrent, et qu'ils sèment du gazon, des fleurs et un potager dans le terrain vague. D'autres disent qu'il se rendit au Parlement de la Communauté des Rois, où l'on ordonna de former une Commission Spéciale de Gens Importants pour analyser le problème, cette dernière après avoir organisé de nombreux symposiums et avoir publié plusieurs sages volumes, arriva à la conclusion de donner une subvention à l'Association d'Aide au Noyé et de créer la Commission Permanente de Plongeurs Communautaires.

La légende de la cascade évoque probablement aux lecteurs des débats qui ne sont pas d'un pays lointain. Dans le monde entier, un grand nombre de braves gens est préoccupé par la perte des valeurs, la drogue et la délinquance juvénile, et demande que plus et plus de bataillons de « plongeurs » se chargent de sortir de la peur les enfants qui sont tomber dans de multiples « cascades ».

Des escadrons de médecins, d'assistantes sociales et de thérapeutes viennent guérir des enfants, des adolescents et des jeunes qui tombent dans les cascades de la violence ou de l'apathie, la pauvresse et la marginalité, dans celles des addictions, de la promiscuité, de la boulimie ou de l'anorexie, et des myriades de sociologues et de psychiatres essaient d'expliquer pourquoi les adolescents des « pays développés » et de « bonne famille » finissent par se suicider. Au pied de la cascade de la délinquance juvénile, les politiciens et les policiers finissent par proposer comme solution de baisser l'âge de la pénalisation à 5 ans...

<sup>105</sup> LUBICH, Chiara (1989). *100 Pensées*. Buenos Aires, Ciudad Nueva, 16

<sup>106</sup> Ce récit est une version modifiée de celui publié dans « La solidarité comme pédagogie » (TAPIA, 2000), basé à son tour sur un matériel publié par *Maryland Students Service Alliance* (1998)

Ce n'est pas notre propos de méconnaître l'inéluctable besoin de s'occuper des situations limites lorsqu'elles se sont déclanchées. Il nous semble simplement qu'est arrivée l'heure de prêter plus d'attention à ce que l'on peut faire « en haut de la cascade ».

Dans les expériences que nous avons égrené dans ces pages, nous avons vu des institutions éducatives et des organisations juvéniles qui, comme le sage de la légende, sont allés contre le courant. La pédagogie de l'apprentissage – service offre aux jeunes – à ceux que la société si souvent laisse en marge ou déprécie – l'opportunité de se convertir en acteurs de leur propre destin, de leur propre apprentissage et de l'amélioration de la qualité de vie de leurs communautés.

Les acteurs de ces pages sont des petites filles, des adolescentes et des jeunes filles qui contredisent les préjugés et les clichés, et qui, bien qu'elles soient « invisibles » aux yeux des médias massifs – sont en train de construire activement un monde plus juste et plus fraternel.

Parmi les si mentionnés droits de l'enfant, il faudrait ajouter qu'ils ont droit à ce que les plus âgés les éduquent dans leurs responsabilités et leur offrent des voies d'action constructives, afin que leurs énergies ne se gâchent pas dans la frivolité et le désespoir. Les nouvelles générations ont le droit à être des signes d'espérance dans le présent et pas seulement la tant mentionnée promesse pour le futur. La solidarité peut être pour eux beaucoup plus qu'une bonne intention. Elle peut être la pédagogie la plus efficace pour les aider à mieux apprendre, à croire en eux-mêmes et en les autres, et pour qu'ils nous aident à faire un monde meilleur pour tous.

Les adultes qui dirigent les expériences d'apprentissage – service ont opté pour une méthodologie de l'éducation dans les valeurs de la solidarité et de la paix simple jusqu'au paradoxe : ils ont cessé de prêcher et de proposer exclusivement des débats, des discours et des lectures, pour offrir des opportunités de mettre en pratique ces valeurs et d'appliquer l'appris au service de la communauté.

## **| La pédagogie de la solidarité et de la paix et l'identité chrétienne.**

La pédagogie de l'apprentissage – service se caractérise par son universalité : elle est pratiquée dans les écoles et les organisations juvéniles, dans des milieux féroce­ment laïques et dans des organisations religieuses, dans le Nord et dans le Sud de la planète.

Dans le cadre de cette universalité, je voudrais conclure par une réflexion à partir de l'identité chrétienne qui caractérise le Mouvement Guide.

Nous savons que notre vocation chrétienne est de nous aimer les uns les autres comme Il nous aima. Et nous savons, mais nous ne le pratiquons pas toujours, qu'il n'y a pas un amour chrétien qui s'enflamme à la maison et qui s'éteint dans la rue. Il n'y a pas un amour chrétien qui s'enflamme quand il faut défendre la vie contre l'avortement, et qui s'éteint quand il faut accompagner la vie des mères célibataires ou des enfants qui meurent de dénutrition. L'Amour dans lequel nous croyons est un amour qui est toujours enflammé.

C'est un Amour capable de transformer le monde dans lequel nous vivons.

C'est un amour qui prend l'initiative, qui n'attend pas qu'on l'appelle, comme Marie, qui alla aider Elisabeth sans qu'on le lui demande, et « elle partit sans délai » (Lc 1, 39).

C'est un amour concret, « avec des œuvres et pour de vrai », qui peut requérir de congrès, de rencontres et de journées, mais qui ensuite met la main à la pâte et fait que les choses changent.

C'est un amour qui ne survole pas la réalité mais qui nous fait entrer dans la réalité du prochain, jusqu'à nous faire sentir « un » avec lui, comme dit Saint Paul : « je me suis fait tout pour tous pour au moins en sauver au moins quelques-uns ».

C'est un amour qui veut aimer tous, parce que nous ne pouvons pas construire la société seulement pour ceux qui nous conviennent et pour ceux qui pensent exactement comme nous. Nous devons reconnaître que, nous, les chrétiens, dans notre participation sociale, nous avons été souvent bien loin de pratiquer le commandement du Christ d'aimer nos ennemis.

Mais nous avons fait aussi l'expérience que souvent, l'écoute, le dialogue, l'amour qui attend tout, réussit à générer la réciprocité dans la charité même chez ceux avec qui nous espérions le moins établir un lien fraternel.

Notre vocation est l'Amour, ce n'est ni l'activisme ni le volontariat. C'est faire tout comme si tout dépendait de nous, mais sans oublier que nous ne sommes pas seuls, que nous avons un Père qui nous aime, qui ne nous oublie pas, qui est l' « associé occulte » de chacune de nos initiatives au service du bien commun.

Il nous encourage quand nos forces s'épuisent, il nous accompagne dans la croix quand les choses deviennent dures, et avec Lui les malades, les vieillards et tous ceux que le monde déprécie comme « improductifs » sont aussi les constructeurs privilégiés du Royaume. En Lui, ceux qui sont déjà partis, continuent aussi à lutter à nos côtés.

Lui, c'est le Seigneur de l'histoire et il veut continuer à construire au milieu de nous ces « terres nouvelles », que nous trouverons dans leur plénitude quand s'ouvriront les « cieux nouveaux » et le Seigneur reviendra pour récapituler l'histoire.

## | **L'examen final** <sup>107</sup>

Comme tous les enseignants le savent, si nos élèves savaient au début de l'année les questions que nous allons leur poser pour l'examen final, pendant toute l'année ils n'étudieraient rien d'autre que ces questions et ils arriveraient tous avec les réponses parfaitement préparées.

A nous tous, nous arrivera le jour de l' « examen final » et notre Maître, le Seigneur, qui veut que tous, nous réussissions l'examen, nous a déjà laissé les questions qu'il va nous poser.

Elles sont dans une page que le lecteur ou la lectrice a sûrement déjà lue plusieurs fois...

Le jour dernier, Jésus ne va pas demander à combien de réunions de l'organisation nous avons assisté, à combien de campements nous avons participé, si nous avons eu des charges dans la paroisse, au niveau diocésain ou mondial. Cela ne va pas l'intéresser si nous avons été progressistes, politiquement correctes ou gardiens de la tradition. Il ne sera certainement même pas intéressé par combien de documents de la Doctrine Sociale nous avons lu. Le jour

---

<sup>107</sup> Ces réflexions finales se basent sur la méditation de Chiara Lubich « *Si tu étais un étudiant* ». Dans : LUBICH, Chiara (1971). *Méditations*. Buenos Aires, Ciudad Nueva, page 89-90.

dernier, les questions vont être : « j'ai eu faim et tu m'as donné à manger, j'étais nu et tu m'as habillé, j'étais seul et tu es venu me voir... »

Le jour dernier, nous serons examiné dans l'Amour.

Pas dans une solidarité purement émotive, pas dans nos bonnes intentions, sinon dans l'amour concret que nous aurons eu pour nos frères. Et si un verre d'eau donné avec amour ne va pas rester sans récompense, les cantines communautaires, les coopératives d'auto construction, les maisons de récupération de drogués, les salles pour les malades du SIDA ni les centres d'appui scolaire ne vont non plus rester sans récompense. Tout ce que nous avons fait aux prochains qui sont passés à nos côtés, aux petits et aux petites du monde nous l'aurons fait à Lui.

Le jour dernier nous serons examiné dans l'amour : si les jeunes filles qui passent par le Mouvement Guide apprennent à aimer le prochain « avec des œuvres et pour de vrai », elles seront pour passer l'examen le plus important de toute vie humaine.